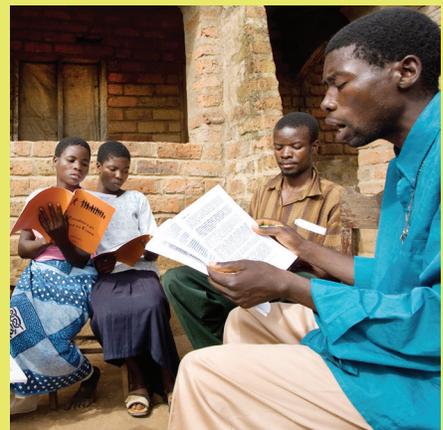




# Marcher ensemble sur un sentier de service

Institut Ruhi



Livre 7



# Marcher ensemble sur un sentier de service

Institut Ruhi

Titres de la série :

Vous trouverez ci-dessous les titres actuels de la série créée par l'Institut Ruhi. Ces livres sont conçus pour constituer la séquence principale de cours qui font partie d'un effort systématique visant à accroître la capacité des jeunes et des adultes de servir leur communauté. L'Institut Ruhi développe également une série de cours qui se ramifie du troisième livre de la série destinée à la formation d'enseignants de classes bahá'ies pour enfants, et aussi une autre série qui se ramifie du livre 5 pour former des animateurs de groupes de préjeunes. Ceux-ci sont également indiqués dans la liste. Il faut noter que la liste évoluera au fur et à mesure que l'expérience sur le terrain avancera et qu'un nombre croissant d'éléments du curriculum en développement seront prêts à être distribués plus largement.

- Livre 1 *Réflexions sur la vie de l'esprit*
- Livre 2 *Se lever pour servir*
- Livre 3 *Enseigner des classes pour enfants, première année*
  - Enseigner des classes pour enfants : La première branche du livre 3*
  - Enseigner des classes pour enfants : La deuxième branche du livre 3*
  - Enseigner des classes pour enfants : La troisième branche du livre 3*
  - Enseigner des classes pour enfants : La quatrième branche du livre 3*
- Livre 4 *Les Manifestations jumelles*
- Livre 5 *Libérer les pouvoirs des préjeunes*
  - Impulsion initiale : La première branche du Livre 5*
  - Un cercle en expansion : La deuxième branche du Livre 5*
- Livre 6 *Enseigner la Cause*
- Livre 7 *Marcher ensemble sur un sentier de service*
- Livre 8 *L'alliance de Bahá'u'lláh*
- Livre 9 *Acquérir une perspective historique*
- Livre 10 *Construire des communautés vibrantes*
- Livre 11 *Les moyens matériels*
- Livre 12 *La famille et la communauté*
- Livre 13 *S'engager dans l'action sociale*
- Livre 14 *Participer au discours public*

Copyright © 2003, 2024 par la Fondation Ruhi, Colombie  
Tous droits réservés. Édition 1.1.1.PE publiée en mars 2003  
Édition 2.1.1.PE février 2025  
ISBN 978-628-96721-1-4

Publié à l'origine en espagnol sous le titre *Avancemos en un sendero de servicio*  
Copyright © 2005, 2024 par la Fondation Ruhi, Colombie  
ISBN 978-628-95545-9-5

Institut Ruhi  
Cali, Colombie  
Email : [instituto@ruhi.org](mailto:instituto@ruhi.org)  
Site web : [www.ruhi.org](http://www.ruhi.org)

# Table de matières

Quelques réflexions pour le tuteur .....	v
La dynamique spirituelle d'avancer sur un sentier de service.....	1
Servir en tant que tuteur des cours de l'institut .....	37
Promouvoir les arts au niveau des bases .....	139



## Quelques réflexions pour le tuteur

La construction d'une nouvelle civilisation, prospère tant sur le plan matériel que spirituel, exige de la part des individus, des institutions et des communautés une capacité toujours plus grande à puiser dans les pouvoirs de construction de la société inhérents aux enseignements bahá'ís. Le renforcement de cette capacité est l'objectif primordial de la séquence principale des cours de l'Institut Ruhi. Les aperçus sur les différentes dimensions de cette capacité et sur la manière dont elle peut être encouragée proviennent de deux sources principales : l'océan de la révélation de Bahá'u'lláh et l'expérience acquise dans le monde entier en facilitant à un nombre croissant de personnes de bénéficier de ses trésors et d'offrir ses eaux vivifiantes à tous ceux qui les entourent. Ceux qui servent en tant que tuteurs aux cours apportent à leurs efforts non seulement les connaissances qu'ils ont acquises par l'étude, mais aussi leur expérience dans l'accomplissement des actes de service que les cours présentent – des actes de service qui cherchent à mettre en mouvement un processus de transformation individuelle et collective au niveau local. Et, jamais leur participation à ce processus ne devient plus importante qu'ici, au livre 7, où le tuteur, en aidant les autres à entreprendre cet acte de service, engagera les participants dans l'exploration d'un sentier qu'il ou elle a appris à bien connaître grâce à l'expérience qu'il ou elle a acquise en l'empruntant.

Cette exploration commence par se concentrer sur la nature de la croissance spirituelle engendrée par le service, sujet de la première unité, « La dynamique spirituelle d'avancer sur un sentier de service ». Cette unité présente une série d'idées qui permettront aux participants de réfléchir au processus de transformation spirituelle dans lequel ils se sont engagés en reconnaissant Bahá'u'lláh et en se levant pour servir sa cause et l'humanité : l'état d'un cœur tourné vers le Soleil de vérité, la capacité dont nous sommes tous dotés de connaître Dieu et de refléter ses attributs, la force de l'amour de Dieu qui anime nos vies et l'illumination que nous recevons par l'obéissance à ses commandements, l'assurance que nous tirons de sa connaissance et la foi et la certitude qui nous poussent à agir, le sentiment d'espérance qui doit caractériser nos cœurs et le désir ardent d'accomplir son dessein qui doit les animer, la nécessité pour nous de fournir des efforts et de faire des sacrifices et l'état de joie qui doit aviver nos pas.

Pour les participants, l'étude de l'unité les sensibilisera davantage à un concept qui leur est déjà bien familier, à savoir que c'est dans le domaine du service que chacun d'entre nous peut réaliser le potentiel que Dieu lui a donné et contribuer à l'amélioration de la société. À un niveau plus profond, ils devraient comprendre qu'en entrant dans ce domaine, nous sommes poussés vers un état de servitude, un état dans lequel « être » et « faire » sont complètement fusionnés, un état qui fait appel aux forces de la pureté et de la connaissance, de la foi et de l'obéissance, de l'espoir et du désir ardent, du sacrifice et de la joie. Marcher sur le sentier du service dans un tel état crée une interaction dynamique entre les pouvoirs latents dans l'âme humaine et les puissantes forces que l'avènement de la révélation de Bahá'u'lláh a libérées. En tant que tuteurs débutants, les participants doivent aller plus loin et reconnaître que c'est cette dynamique qui donne forme à nos relations lorsque nous avançons ensemble sur le sentier, qui étaye notre détermination et augmente notre capacité individuelle et collective.

Après avoir réfléchi à ces dynamiques spirituelles, les participants ont l'occasion d'examiner comment l'approche éducative de l'Institut Ruhi et ses cours permettent aux individus de progresser sur ce sentier – un examen qui constitue le cœur de l'unité suivante, « Servir en tant que tuteur des cours de l'Institut ». La section 15 décrit brièvement cette approche, en soulignant quelques-unes des réflexions qui ont conduit à son développement et en abordant certains de ses concepts centraux – la poursuite d'une double raison d'être morale, l'engagement simultané dans l'étude et l'action, le renforcement des capacités – concepts qui sous-tendent le contenu des cours et déterminent la manière de parcourir le sentier du service. Les sections qui suivent examinent les six premiers livres de la séquence principale, chacun à son tour, dans le but de mettre en lumière les principes pédagogiques qui régissent le curriculum et d'aider les participants à acquérir une compréhension plus profonde de ce que le matériel cherche à réaliser. À cette fin, ces sections fondamentales s'appuient largement sur les remarques préliminaires de chaque livre, « Quelques réflexions pour le tuteur ».

En orientant les participants dans cette partie centrale de l'unité, le tuteur ne doit pas sous-estimer son importance. Les extraits des remarques préliminaires et les exercices qui les accompagnent permettent, dans une certaine mesure, aux participants d'analyser le contenu des livres qu'ils ont déjà étudiés et de réfléchir aux actes de service qu'ils encouragent. Mais, plus important encore, ils devraient en venir à reconnaître certaines des caractéristiques qui distinguent un processus éducatif dans lequel le service à la Cause et à l'humanité est le principe d'organisation. Ce qui doit se remarquer, c'est le rôle accordé à la promotion de la compréhension et au développement des qualités spirituelles dans ce processus. C'est l'attention portée à ce que ces deux impératifs vont de pair qui différencie le processus éducatif conçu par l'Institut des cours étroitement axés sur la formation des compétences, qui ne transmettent que les connaissances et les informations nécessaires à l'accomplissement de tâches spécifiques.

Les participants se rendront facilement compte comment ce thème est tissé dans la discussion des six premiers livres, entreprise dans les sections 16 à 26, et le tuteur doit être prêt à les aider à apprécier comment tant d'autres caractéristiques du processus éducatif en tirent leur signification. Parmi ces caractéristiques, il y en a quelques-unes que le tuteur voudra garder particulièrement à l'esprit.

Premièrement, il devrait être clair qu'une vie engagée dans la poursuite d'une double raison d'être morale est une vie centrée sur Dieu et sa révélation. En fait, cela est l'idée principale qui sous-tend la structure et le contenu de la séquence de cours, ce qui est évident dès le livre 1. Consacré à éveiller chez ceux qui l'étudient un sens de leur véritable identité – l'identité de celui qui avance sur le sentier du service – le livre commence par focaliser les participants sur les Écrits sacrés et sur l'effort requis pour les comprendre et les appliquer à leur vie. Ce n'est qu'à cette lumière qu'il oriente ensuite leur attention vers la vie de l'esprit et la nourriture de l'âme par la supplication et la communion avec Dieu. On peut imaginer qu'un processus éducatif qui cherche à élever la conscience de cette manière serait mieux adapté pour aider les individus à calmer « le moi insistant » qu'un processus qui encourage l'introspection prolongée comme canal principal pour libérer les pouvoirs spirituels dont ils disposent.

Deuxièmement, ces sections devraient servir à mettre en évidence la place centrale accordée au renforcement des capacités dans le processus éducatif. Le fait que ce processus concerne à la fois la connaissance – en particulier la connaissance de la révélation de Bahá'u'lláh – et la pratique devrait être mis en évidence. En effet, son efficacité dans le renforcement des capacités repose principalement sur son aptitude à tirer pleinement parti de

l'interaction mutuelle entre les deux. On ouvre de nouvelles perspectives lorsque la compréhension obtenue par l'étude est enrichie à la lumière de la pratique et l'engagement continu dans des actes de service qui accroissent la soif de connaissance et attisent le désir de rechercher les significations profondes enfermées dans les écrits de la Foi. C'est précisément l'accent mis sur le renforcement des capacités qui distingue le processus éducatif des divers types d'efforts d'approfondissement qui ont vu le jour au fil des ans et qui, bien que bénéfiques en soi, se concentrent généralement sur l'étude des Écrits, isolée de l'action. Ici, au contraire, l'acquisition de connaissances est poursuivie dans le contexte de la double raison d'être de veiller à sa propre croissance spirituelle et intellectuelle et de contribuer à la transformation de la société. C'est ainsi que le progrès de l'individu et l'avancement de la collectivité se rejoignent dans un même mouvement vers l'avant.

Troisièmement, l'exploration devrait mettre en lumière la nature des capacités développées en avançant sur le sentier du service – la manière dont elles ne se construisent pas simplement les unes sur les autres, mais sont également interdépendantes. Le concept de « capacités » a bien sûr été présenté aux participants dans le livre 2, où ils ont été encouragés à accroître leur capacité à entamer et soutenir des conversations significatives et enrichissantes. Ils auront acquis un sens intuitif de ce que ce terme implique grâce à l'étude de ce livre, et leur appréciation de sa signification aura augmenté dans leur étude du livre 3, où ils étaient assistés en tant que potentiels enseignants de jeunes enfants à saisir certains concepts éducatifs fondamentaux, à réfléchir sur les qualités et les attitudes spirituelles impliquées et à pratiquer les compétences et les aptitudes nécessaires. Ils auront également vu comment l'étude de chacun des cours suivants a contribué à accroître davantage leurs capacités, en fonction de l'élargissement du champ de service dans lequel ils se sont engagés.

Maintenant, en tant que tuteurs débutants, ils auront l'occasion de réfléchir au concept de « capacité » de manière explicite pour la première fois. Ils devraient se rendre compte ici que le développement des capacités, tel qu'il est conçu dans le processus éducatif, implique de progresser dans un ensemble d'attributs interdépendants – dans la compréhension des concepts, dans l'acquisition de qualités spirituelles, dans la formation d'habitudes et d'attitudes appropriées et dans l'affinement de certaines compétences et aptitudes. Envisager les capacités de cette manière impose aux participants de distinguer le concept tel qu'il est utilisé ici de la manière dont il est employé dans le langage courant. Être capable de faire quelque chose, dans le langage de tous les jours, peut signifier tout un éventail de choses, allant par exemple de cuire du pain au servir en tant qu'animateur d'un groupe de préjeunes. Le concept ne prend le sens voulu que dans ce dernier cas, car être capable de servir en tant qu'animateur requiert une constellation d'attributs de chacune des catégories mentionnées ci-dessus. En identifiant les groupes de capacités ainsi que leurs attributs essentiels, l'Institut Ruhi a évité d'en tracer les limites de façon précise ; il a décidé très tôt qu'un tel exercice serait contre-productif. Il a estimé qu'il suffisait que le processus éducatif soit conscient de la nécessité de développer les attributs nécessaires de manière à permettre aux participants d'accomplir des actes de service de plus en plus complexes pour le progrès de leurs communautés.

Ceci est donc en rapport étroit avec un autre point. Les actes de service considérés dans la séquence principale des cours remplissent deux fonctions concomitantes : tout en développant toujours plus les capacités de l'individu, les actes de service font que ses efforts contribuent à étendre et à renforcer les modèles dynamiques de la vie communautaire. C'est ainsi que le premier acte sur le sentier du service – partager des prières et y réfléchir avec d'autres, en particulier avec des familles – ne doit pas être mis de côté une fois que l'on a acquis une certaine expérience après l'étude du livre 1. On ne doit pas non plus cesser de rendre visite

aux foyers de son village ou de son quartier après avoir accompli une certaine pratique en explorant des thèmes d'approfondissement avec les familles, comme le suggère le livre 2. L'individu, soutenu par les énergies d'un noyau croissant d'amis engagés, continue à acquérir de plus en plus d'expérience, tout en progressant dans les capacités correspondantes au fur et à mesure qu'il le fait, et participe ainsi à tisser la trame d'une communauté résolue grâce à un engagement continu et à la maturation de l'expérience.

Pour le tuteur du livre 7, les réflexions ci-dessus devraient contribuer à faciliter une discussion fructueuse autour du cœur de la deuxième unité. Bien qu'il faille consacrer suffisamment de temps à l'étude des sections pertinentes, il faut également se rappeler que les participants y reviendront probablement à maintes reprises lorsqu'ils entreprendront cet acte de service. Bien entendu, les remarques dans l'introduction de chaque livre, « Quelques réflexions pour le tuteur », constitueront en elles-mêmes une ressource essentielle pour mieux comprendre la nature du processus éducatif, un processus qui dépendra de façon décisive de leur contribution à son développement régulier.

À cet égard, il sera utile au tuteur de garder à l'esprit la structure globale de l'unité et d'avoir une idée claire de ce qui précède et de ce qui suit ces sections centrales. Afin de poser les bases de l'examen qui y est entrepris, deux thèmes essentiels sont abordés dans la première partie de l'unité. Les sections 2 à 9 explorent le thème de la motivation et les sections 10 à 14 abordent le sujet de la participation.

En ce qui concerne la première, l'unité suggère que, quels que soient les autres facteurs en jeu, c'est la compréhension qui est la plus grande source de motivation. Dans la mesure où un processus éducatif est capable de nourrir la compréhension, il réussira à accéder aux racines de la motivation qui se trouvent au plus profond de l'âme humaine. La section 5 présente un extrait de l'introduction du livre 1 qui décrit l'objectif de sa première unité, « Comprendre les écrits bahá'ís ». Ce faisant, elle guide le tuteur débutant dans une réflexion sur le concept de la compréhension, en particulier en ce qui concerne les Écrits en tant que source de connaissance véritable. Les exercices de cette section aideront les participants à apprécier les différentes dimensions de la compréhension que les cours espèrent faire progresser et il sera important qu'ils aient ces dimensions à l'esprit lorsqu'ils se lanceront éventuellement dans l'étude des cours avec un groupe d'amis. Ceci dit, il ne faut jamais essayer d'appliquer les idées discutées de manière trop étroite. L'Institut Ruhi lui-même, en réfléchissant à la manière dont un processus éducatif peut favoriser la compréhension, a évité toute approche axée sur des formules. Il a plutôt fait confiance au potentiel des participants pour parvenir à une compréhension de plus en plus grande du sens inépuisable contenu dans la Parole sacrée au fur et à mesure qu'ils l'étudient, qu'ils s'efforcent de l'appliquer à l'amélioration de leur propre vie individuelle et de la vie de leur communauté et, en dernière analyse, qu'ils lui permettent de façonner leurs pensées et leurs actions.

Quant à la question de la « participation », il s'agit d'un concept profond qui sous-tend toute la séquence de cours. Après tout, un processus éducatif visant à renforcer la capacité à construire la civilisation mondiale conçue par Bahá'u'lláh, dont les enseignements sont destinés à l'ensemble de l'humanité, devrait nécessairement adopter une approche de nature participative. La section 10 examine ce que cela signifie pour la dynamique d'enseignement-apprentissage envisagée dans les cours, et il convient d'accorder l'attention nécessaire aux points abordés. Les cours sont conçus de manière à permettre à chaque individu de prendre en charge son propre apprentissage. Les conversations imaginaires des sections 12 et 14, qui mettent en lumière certaines des implications de cette approche participative pour le tuteur,

devraient permettre d'apprécier la simplicité avec laquelle l'étude des cours doit être abordée. Ils devraient également faire prendre conscience des dangers inhérents au recours à des techniques pour obtenir la participation souhaitée et à la possibilité de les laisser prendre le pas sur la substance. La difficulté ne réside pas seulement dans la quantité d'énergie et de ressources qui peuvent être dépensées dans la recherche de techniques, mais de façon plus cruciale, dans la manière dont le recours à ces techniques diminue l'efficacité de l'étude dans la réalisation de son objectif principal : le rehaussement de la compréhension. S'il est vrai que certaines techniques simples peuvent parfois être utiles à des fins spécifiques, les aspirants tuteurs devraient reconnaître que c'est en fin de compte leur familiarité avec le contenu des cours, y compris des actes de service auxquels ils donnent lieu, qui les aidera à créer la dynamique d'enseignement-apprentissage requise.

Après avoir abordé le concept de participation dans le cadre de l'étude des cours, l'unité passe naturellement à l'exploration de la séquence principale dans les sections centrales discutées ci-dessus. Elle aborde ensuite brièvement, dans la section 27, la question des cours qui se ramifient à partir de la séquence principale, avant de se pencher sur le système qui permet de dispenser ces cours. Il devrait être clair que le système n'est pas arbitraire. Composé de trois éléments principaux – le curriculum, le cercle d'étude et le tuteur – il reflète un principe important au cœur du processus éducatif, un principe qui s'applique aussi bien à l'étude qu'à l'action : les individus, responsables en dernier ressort de leur propre apprentissage, doivent être permis à avancer sur le sentier du service à un rythme et à une cadence adaptés à leur situation personnelle. Les participants, en tant que futurs tuteurs, ne doivent pas perdre de vue que la flexibilité inhérente au système tient compte de ce principe. Cette flexibilité se trouve principalement dans la manière dont le système fonctionne – par exemple, dans la manière dont les cercles d'étude sont formés, dans la fréquence de leurs réunions et dans les modes de dispensation complémentaires qui permettent une certaine variation dans l'intensité de l'étude. Il ne faut pas en déduire que la logique de base de la séquence de cours peut être ignorée. Il peut arriver que, pour répondre à un besoin momentané, l'un ou l'autre livre soit étudié en tant que cours autonome ou que l'ordre d'étude soit modifié pendant un certain temps. Cependant, c'est le fait que les individus suivent les cours de manière séquentielle qui leur permet de développer leurs capacités. Ils sont non seulement capables de traiter des contenus de plus en plus difficiles de cette manière, en accroissant leur compréhension des concepts sur la base de ce qu'ils ont appris, mais ils sont également capables de réaliser des actes de service plus exigeants, car à chaque étape du parcours ils acquièrent les connaissances pratiques et les points de vue nécessaires pour continuer à progresser.

En ce qui concerne le tuteur – si important pour l'ensemble du système éducatif – l'étude de l'unité aura mis en lumière les attributs interdépendants que cet acte de service requiert : les qualités spirituelles, les attitudes, les compétences et les capacités auxquelles il faut faire appel pour guider un groupe au long des cours, en plus d'une profonde compréhension des concepts et des principes qui régissent le curriculum. À cet effet, on rappellera aux participants que, comme pour toutes les capacités, celles qui sont nécessaires pour servir en tant que tuteurs avec une efficacité croissante se développent avec le temps et l'expérience. Ils seront, de même, encouragés à profiter des nombreuses occasions qu'ils auront de réfléchir régulièrement au contenu des cours et de tirer parti de l'expérience des autres tuteurs lors des réunions de réflexion organisées à cet effet. Pour les aider à se faire une idée de ce qu'impliquera leur participation à ces réunions, les sections 32 à 35 présentent une conversation imaginaire entre quelques tuteurs et un coordinateur d'institut pour la séquence principale de cours. Leur discussion porte principalement sur l'étude du contenu, mais il serait raisonnable de supposer qu'une telle réunion offrirait également un espace de partage des aperçus acquis

dans le cadre des efforts déployés pour aider les individus à entreprendre les actes de service pour lesquels les cours tentent de renforcer les capacités.

Ici, une autre idée mérite d'être mentionnée. Les participants auront un aperçu, d'une manière ou d'une autre et dès les premières pages du livre, de la nature d'un processus éducatif qui cherche à libérer les pouvoirs spirituels et intellectuels de l'individu dans la poursuite d'une double raison d'être morale. Le fait que l'accent mis sur le développement des capacités soit accompli tout au long d'un sentier de service contribue, dans une large mesure, à l'habilitation morale et spirituelle des individus, deviendra évident pour les participants lorsqu'ils arriveront à la fin de l'unité. Ce qui ne doit pas être négligé par les nouveaux tuteurs – et, en fait, ce qui devrait galvaniser leurs futurs efforts – c'est le potentiel inhérent au processus de générer un mouvement de la population vers l'Ordre mondial envisagé par Bahá'u'lláh. Car c'est en tant qu'individus – rang après rang – qui suivent un sentier commun, tout en s'accompagnant et se soutenant mutuellement pour convier d'innombrables autres à l'élévation de leurs communautés, que les forces spirituelles sont libérées à l'échelle requise et que la dynamique d'un mouvement se met en branle.

La troisième unité du livre 7 constitue un compagnon naturel de la deuxième. Relativement courte, « Promouvoir les arts au niveau des bases » s'appuie sur les connaissances que les participants ont acquises sur le processus éducatif pour examiner le rôle que l'activité artistique peut jouer dans l'amélioration de ce processus et dans le renforcement des modèles de vie communautaire qu'il engendre. Les participants auront désormais une bonne compréhension du lien étroit entre les deux et apprécieront le fait que, en particulier dans le contexte du processus éducatif, les efforts collectifs tels que les campagnes d'instituts et les camps offrent une grande latitude pour l'utilisation des arts sous différentes formes – musique, récits, théâtre et artisanats. Avant d'examiner, tour à tour, ces formes d'art en détail, les participants réfléchissent à plusieurs citations des Écrits qui parlent de la nature des efforts artistiques et de leur capacité à éveiller dans l'âme humaine la force d'attraction à la beauté. L'impulsion de promouvoir les arts au niveau des bases est une manifestation de cette force puissante qui, en dernière analyse, n'est qu'un reflet de la force d'attraction à la beauté qui rayonne de la révélation de Bahá'u'lláh, « dont l'éclat glorieux fait pâlir et se flétrir l'essence même de la beauté ». C'est donc dans la parole de Dieu, qu'il a révélée pour la régénération de l'humanité, que nous devons chercher la norme de l'expression artistique, à la fois pour élever l'esprit humain et pour créer la culture façonnée par les enseignements de la Foi.



# La dynamique spirituelle d'avancer sur un sentier de service

## Objectif

Acquérir une conscience accrue de la dynamique spirituelle  
d'avancer sur un sentier de service à la Cause et à l'humanité  
et acquérir une compréhension des forces en jeu



## SECTION 1

Comme d'autres personnes qui entreprennent l'étude du livre 7, vous avez déjà eu l'occasion d'étudier les six livres précédents de l'Institut Ruhi. Votre participation au processus de l'institut, comme nous l'avons déjà mentionné, peut être décrite comme le fait de suivre un sentier de service. Au fur et à mesure que vous avancez sur ce sentier, vous progressez spirituellement et développez des capacités nécessaires pour contribuer au progrès de votre communauté, en vous engageant dans des domaines d'activité progressivement plus complexes. Conscient de la joie inhérente à suivre le sentier du service, vous souhaitez maintenant aider d'autres personnes désireuses de s'engager sur ce même sentier. Si vous cherchez à devenir plus en plus efficace dans ce domaine, il vous sera important de réfléchir souvent à la nature de la croissance spirituelle – une croissance si intimement liée à la libération de la capacité à servir la Cause et l'humanité. Cette unité espère vous aider dans cette réflexion.

## SECTION 2

Sur ce plan de l'existence terrestre, nous nous efforçons de développer les qualités spirituelles que nous possédons potentiellement. La façon dont nous possédons des qualités spirituelles est profondément différente de la façon dont nous possédons des choses matérielles. Lorsqu'un miroir reflète le soleil, il possède en quelque sorte l'image du soleil. Mais, en fait, le soleil n'est pas dans le miroir. Nos qualités spirituelles sont des dons de Dieu que nous recevons lorsque nous tournons les miroirs de nos cœurs vers lui. Toutefois, les attributs divins ne sont que faiblement reflétés dans les cœurs qui sont couverts et obscurcis par la poussière et les scories de ce monde. Il semble donc approprié que le premier passage que nous étudions dans cette unité, qui cherche à explorer la nature de la croissance spirituelle, soit celui qui souligne l'importance de polir le miroir du cœur. 'Abdu'l-Bahá dit :

**« Le plus important pour nous est de polir le miroir de notre cœur afin qu'il soit éclairé et devienne réceptif à la lumière divine. Un cœur peut avoir la capacité d'un miroir bien poli ; un autre peut être recouvert et obscurci par la poussière et les scories de ce monde. Bien que le même soleil brille sur tous les deux, dans un miroir poli, pur et sanctifié, on peut contempler le soleil dans toute sa plénitude, sa gloire et sa puissance, révélant sa majesté et son effluence ; tandis que dans un miroir terni et voilé, il n'y a aucune capacité de réflexion, même si le soleil lui envoie ses rayons de la même manière, sans en être aucunement amoindri ou dépourvu. Donc, notre devoir consiste à essayer de polir le miroir de nos cœurs pour devenir des réflecteurs de cette lumière et des bénéficiaires des bienfaits divins qui pourront être pleinement révélés par leur entremise. »<sup>1</sup>**

1. Complétez les phrases suivantes :

- a. Nous devrions \_\_\_\_\_ le miroir de notre cœur afin qu'il soit \_\_\_\_\_ et devienne \_\_\_\_\_ à la lumière \_\_\_\_\_ .
- b. Un cœur peut \_\_\_\_\_ la capacité d'un miroir \_\_\_\_\_ ; un autre peut être \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_ par la \_\_\_\_\_ et les \_\_\_\_\_ de ce monde.

- c. Le même soleil \_\_\_\_\_ sur \_\_\_\_\_, le miroir poli et le miroir obscurci par la poussière et les scories de ce monde.
- d. Dans le miroir poli, \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_, on peut contempler le soleil dans toute sa \_\_\_\_\_, sa \_\_\_\_\_ et sa \_\_\_\_\_, révélant sa \_\_\_\_\_ et son \_\_\_\_\_.
- e. Dans le miroir qui est \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_, il n'y a aucune \_\_\_\_\_ de \_\_\_\_\_.
- f. Notre devoir consiste à essayer de polir le miroir de nos cœurs pour devenir des \_\_\_\_\_ de cette lumière et des \_\_\_\_\_ des \_\_\_\_\_ qui pourront être pleinement \_\_\_\_\_ par leur entremise.

2. Décidez si les affirmations suivantes sont vraies :

- \_\_\_\_\_ Un miroir poli reflète la lumière du soleil physique.
- \_\_\_\_\_ Un miroir rouillé et terni ne reflète pas la lumière du soleil physique.
- \_\_\_\_\_ Le Soleil de vérité brille sur les cœurs purs.
- \_\_\_\_\_ Le Soleil de vérité brille sur les cœurs obscurcis par la poussière et les scories de ce monde.
- \_\_\_\_\_ Les cœurs purs reflètent la lumière du Soleil de vérité.
- \_\_\_\_\_ Les cœurs obscurcis par la poussière et les scories de ce monde reflètent la lumière du Soleil de vérité.

3. Décidez lesquels des éléments suivants sont « la poussière et les scories » de ce monde :

- |   |                       |
|---|-----------------------|
| _____ l'attachement aux biens de ce monde | _____ l'amour de soi  |
| _____ l'amour pour l'humanité             | _____ la connaissance |
| _____ la cupidité                         | _____ l'amour du luxe |
| _____ l'envie                             | _____ l'arrogance     |

4. Décidez lesquels des éléments suivants nous aident à « polir le miroir du cœur » :

- |                       |                                      |
|-----------------------|--------------------------------------|
| _____ la joie         | _____ préférer les autres à soi-même |
| _____ la foi          | _____ l'amour pour l'humanité        |
| _____ la bonté        | _____ l'amour de Dieu                |
| _____ la connaissance | _____ la prière                      |

- |  |                                   |
|--|-----------------------------------|
| _____ la compétition avec d'autres           | _____ les bonnes actions          |
| _____ penser aux imperfections<br>des autres | _____ étudier la Parole créatrice |

5. Pour empêcher la poussière et les scories de ce monde de s'accumuler sur les miroirs de nos cœurs, nous devons faire des efforts constants. Décidez si les affirmations suivantes sont vraies :

- \_\_\_\_\_ La prière seule polira les miroirs de nos cœurs.
- \_\_\_\_\_ Les bonnes actions seules poliront les miroirs de nos cœurs.
- \_\_\_\_\_ Les prières et les bonnes actions poliront les miroirs de nos cœurs parce qu'elles attirent les bénédictions de Dieu.
- \_\_\_\_\_ Ce n'est que grâce à la générosité divine que nous pouvons polir les miroirs de nos cœurs.
- \_\_\_\_\_ Il est possible de perdre sa pureté de cœur.
- \_\_\_\_\_ À un moment donné de notre vie, la tâche de polir les miroirs de nos cœurs prend fin.

6. Répondez aux questions suivantes :

- a. À quoi sert un cœur pur ? \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_
- b. Que peut accomplir un cœur qui n'est pas pur ? \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_
- c. Quelle est la condition d'un cœur qui n'est pas tourné vers le Soleil de vérité ?  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

7. Discutez de la question suivante avec les autres membres de votre groupe : comment quelqu'un qui avance sur le sentier du service peut-il se protéger de la poussière et des scories de ce monde ?

8. Vous souhaiterez sans doute mémoriser la citation suivante :

**« Louange et gloire à Dieu qui, par le pouvoir de sa puissance, revêt du manteau de la vie la nudité de la non-existence de sa création ! Entre toutes choses créées, il a élu pour objet de sa faveur spéciale le joyau de l'essentielle réalité de l'homme, en l'investissant de la capacité exclusive de le connaître et de refléter la grandeur de sa gloire. »<sup>2</sup>**

## SECTION 3

Chacun d'entre nous a été doté de la capacité de connaître Dieu et de refléter ses noms et attributs. Nous avons également été dotés d'innombrables autres potentialités. Cependant, la mesure de la capacité n'est pas la même pour tous, et Dieu ne nous demandera pas ce qui est au-delà de notre capacité. Ce qu'on attend de nous, c'est de développer au maximum ce que nous possédons potentiellement. Bahá'u'lláh affirme :

**« J'ai parfait en chacun de vous ma création, pour que l'excellence de mon ouvrage soit pleinement révélée aux yeux des hommes. Ainsi l'homme a toujours été et sera à jamais capable de sentir par lui-même la beauté de Dieu, le Glorifié. S'il n'avait pas cette faculté, comment pourrait-il être rendu responsable de ne l'avoir pas fait ? »<sup>3</sup>**

Pour acquérir les attributs divins, nous devons être conscients de la haute position spirituelle que Dieu a destinée à chacun d'entre nous et nous en rapprocher régulièrement. Nos cœurs doivent être attirés par la vraie beauté, celle du Tout-Glorieux. C'est la norme parfaite pour guider nos pensées et nos actions ; nous ne devons pas nous satisfaire de la médiocrité. Vivre selon les normes de la société d'aujourd'hui nous laisse aller à accepter la médiocrité. Beaucoup pensent que l'excellence s'obtient par la concurrence avec les autres. Mais en réalité, la compétition nous empêche davantage dans les attraits de ce monde. La force qui nous pousse vers l'excellence doit être notre désir ardent de réaliser ce que Dieu a généreusement prévu pour nous. S'efforcer d'atteindre l'excellence signifie s'efforcer de développer au maximum les potentialités dont nous avons été dotés. Shoghi Effendi nous dit que ceux qui aspirent à se rapprocher de Dieu

**« ne devraient pas regarder l'état de dépravation de la société dans laquelle ils vivent ni les témoignages de dégradation morale et de conduite frivole que les gens étalent autour d'eux. Ils ne devraient pas simplement se contenter d'une distinction et d'une excellence relatives. Ils feraient mieux de viser des sommets plus nobles en s'imposant comme but suprême de suivre les conseils et les exhortations de la Plume de gloire. Ils réaliseraient alors quel grand nombre d'étapes reste encore à franchir et combien le but à atteindre est éloigné – un but qui n'est autre que de montrer l'exemple de la moralité et des vertus célestes. »<sup>4</sup>**

1. Sur la base de la première citation ci-dessus, réfléchissons brièvement au concept de « capacité ». Déterminez si les affirmations suivantes sont vraies :

\_\_\_\_\_ Tout le monde a la capacité de connaître Dieu et de refléter ses noms et ses attributs.

\_\_\_\_\_ La raison pour laquelle certains rejettent la Manifestation de Dieu est qu'ils n'ont pas la capacité de connaître Dieu et d'apprécier sa beauté.

\_\_\_\_\_ Une personne désagréable n'a pas la capacité de faire preuve de bonté.

\_\_\_\_\_ Une personne qui a été élevée dans la malhonnêteté n'a pas la capacité d'être honnête.

\_\_\_\_\_ Il est possible de connaître la capacité des autres.

\_\_\_\_\_ Chacun de nous connaît sa propre capacité.

\_\_\_\_\_ Dieu seul sait la capacité de chacun d'entre nous.

\_\_\_\_\_ Nous développons nos potentialités seulement par nos efforts personnels.

\_\_\_\_\_ Nous développons nos potentialités par la grâce de Dieu en nous efforçant de purifier nos cœurs et de contribuer à la transformation de la société.

2. Ayant réfléchi au concept de « capacité », nous pouvons explorer la notion connexe de « l'excellence » afin de mieux comprendre la nature de la croissance spirituelle. À cette fin, nous nous concentrerons sur la deuxième citation ci-dessus dans cet exercice et les suivants. Complétez les phrases suivantes :

a. Shoghi Effendi nous dit de ne pas regarder

- \_\_\_\_\_  
- \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

b. Nous ne devons pas nous contenter

- d'une \_\_\_\_\_ relative.  
- d'une \_\_\_\_\_ relative.

c. Plutôt que de nous contenter d'une excellence relative, nous devrions \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

d. Nous devrions viser des sommets plus nobles en \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

e. Une fois que nous nous sommes imposé comme but suprême de suivre les conseils de Dieu, nous réaliserons \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

3. Pour nous élever au-dessus de l'état de dépravation et de la dégradation morale de la société, nous devons développer la moralité et des vertus célestes. Vous trouverez ci-dessous une liste de conditions que l'on trouve dans la société. Pour chacune d'entre elles, choisissez un ou plusieurs des attributs suivants qui semblent les combattre le plus directement :

la chasteté, l'obéissance aux lois de Dieu, l'amour sans bornes, l'honnêteté,  
le détachement, la rectitude morale, la compréhension, la justice, l'humilité

L'oppression : \_\_\_\_\_

Le matérialisme : \_\_\_\_\_

L'anarchie : \_\_\_\_\_

Le laxisme moral : \_\_\_\_\_

La corruption : \_\_\_\_\_

Les préjugés : \_\_\_\_\_

L'arrogance : \_\_\_\_\_

La haine : \_\_\_\_\_

La recherche de plaisirs mal orientés : \_\_\_\_\_

4. Quelles sont les attitudes et les habitudes qui nous protègent de la conduite frivole ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

5. La première colonne ci-dessous donne quelques exemples d'excellence relative et la seconde quelques exemples d'excellence véritable. Faites correspondre les exemples d'excellence relative à ceux d'excellence véritable.

- |   |  |
|---|--|
| _____ Étudier dur pour prendre de l'avance sur les autres élèves de la classe   | a. Agir toujours avec rectitude de conduite, en toutes circonstances |
| _____ Donner au Fonds une partie de l'argent qui nous reste après avoir payé nos dépenses mensuelles et mis de côté une partie pour les loisirs | b. S'efforcer de bien comprendre les sujets étudiés en classe        |
| _____ Éviter de faire quelque chose de mal parce qu'on pense qu'on pourrait se faire prendre  | c. Avoir un amour et un respect débordants pour toute l'humanité     |
| _____ Traiter les personnes d'autres races et niveaux sociaux avec tolérance  | d. Promouvoir activement le bien-être des autres êtres humains       |
| _____ Ne nuire à personne   | e. Donner généreusement et de manière sacrificielle au Fonds         |

6. Discutez des questions suivantes avec les membres de votre groupe :

- a. Pourquoi ne pas se contenter « d'une distinction et d'une excellence relatives » ?
- b. Quelle doit être notre norme d'excellence ?
- c. Certains pensent que la compétition est le seul moyen d'atteindre l'excellence. Dans les Paroles cachées, Bahá'u'lláh nous dit : « De tous les hommes, le plus négligent est celui qui argumente vainement et cherche à s'élever au-dessus de son frère. » Comment pensez-vous que l'on puisse atteindre l'excellence, si ce n'est par la compétition ?

- d. La recherche de l'excellence exige que nous nous efforcions de développer au maximum nos capacités. Pouvons-nous jamais supposer que nous avons atteint l'objectif de « montrer l'exemple de la moralité et des vertus célestes » ?

## SECTION 4

Le cœur humain a été créé pour aimer. Il est dans sa nature d'être lié à quelque chose. Pour qu'il ne soit pas attaché aux choses de ce monde et qu'il puisse refléter la lumière de Dieu, il doit lui être lié. Il y a de nombreuses façons d'exprimer l'amour. Nous aimons nos familles, nos amis, notre communauté et notre pays. Cependant, toutes ces formes d'amour sont limitées. Le seul amour illimité est l'amour de Dieu. Son amour est universel. Lorsque nos cœurs sont purs et reflètent son amour, nous exprimons un amour illimité et désintéressé pour l'ensemble de la race humaine. Si notre amour pour les autres n'est pas illuminé par l'amour illimité de Dieu, il peut prendre des caractéristiques indésirables, telles que la jalousie, la possessivité et les préjugés.

Il y a une caractéristique très importante de l'amour que nous devons tous comprendre. L'amour est toujours accompagné de la crainte. Cela ne veut pas dire que nous avons peur de ceux que nous aimons. Ce que nous craignons, c'est soit de perdre ceux que nous aimons, soit de perdre leur amour. Ainsi, en plus de l'amour de Dieu, nous devons également avoir la crainte de Dieu dans notre cœur – la crainte que nos actions, nos méfaits, n'empêchent l'amour de Dieu de nous atteindre. Cela ne veut pas dire que nos actions empêcheront Dieu de nous aimer, car son amour est infini et ne cesse de se déverser sur l'humanité. Mais les choses que nous faisons peuvent devenir comme des barrières qui empêchent son amour de nous atteindre. Bahá'u'lláh déclare dans les Paroles cachées :

**« Ô fils de l'existence ! Aime-moi pour que je t'aime. Si tu ne m'aimes pas, mon amour ne pourra jamais t'atteindre. Sache-le, ô serviteur. »<sup>5</sup>**

Le développement des qualités spirituelles dépend entièrement de l'amour et de la crainte de Dieu. De nombreux passages des Écrits clarifient notre compréhension de ces deux forces essentielles de notre vie spirituelle. 'Abdu'l-Bahá dit :

**« [...] car l'amour envers Dieu et l'attrait spirituel purifient le cœur humain, le revêtent et le parent du vêtement immaculé de sainteté, et une fois que le cœur est entièrement attaché au Seigneur et voué à la Perfection bénie, alors se révèle la grâce divine.**

**« Cet amour n'est pas celui du corps, mais entièrement celui de l'âme, et les âmes dont l'être intime est éclairé par l'amour envers Dieu sont comme des rayons diffus de lumière et brillent telles des étoiles de sainteté dans un ciel pur et cristallin, car le véritable amour, l'amour réel, c'est l'amour pour Dieu, qui est sanctifié au-delà des notions et des imaginations humaines. »<sup>6</sup>**

Bahá'u'lláh nous recommande :

**« Que celui qui, en ce jour, s'efforce d'aider Dieu, ferme les yeux à tout ce qu'il possède pour les ouvrir aux choses de Dieu. Qu'il cesse de s'occuper de ses intérêts**

et n'ait souci que de ce qui peut servir à exalter le nom irrésistible du Tout-Puissant. Qu'il débarrasse son cœur de toute passion mauvaise et de toute inclination corrompue, car la crainte de Dieu est l'épée qui lui donnera la victoire, l'instrument primordial par lequel il réalisera son dessein. La crainte de Dieu est le bouclier qui défend sa cause et rend son peuple victorieux. Elle est l'étendard qu'aucun homme ne peut abattre, elle représente une force avec laquelle aucun pouvoir terrestre ne saurait rivaliser. Par son aide et avec la permission du Seigneur des armées, ceux qui se sont approchés de Dieu ont pu soumettre et conquérir la citadelle du cœur des hommes. »<sup>7</sup>

1. Complétez les phrases suivantes :
  - a. Si nous n' \_\_\_\_\_ pas Dieu, son amour ne pourra jamais nous \_\_\_\_\_ .
  - b. L'amour envers Dieu et l'attrait spirituel \_\_\_\_\_ le cœur humain.
  - c. Une fois que le cœur est entièrement \_\_\_\_\_ au Seigneur et \_\_\_\_\_ à la Perfection bénie, alors se révèle la \_\_\_\_\_ divine.
  - d. Cet amour n'est pas celui du \_\_\_\_\_ , mais entièrement celui de l' \_\_\_\_\_ .
  - e. Les âmes dont l'être intime est \_\_\_\_\_ par l'amour envers Dieu sont comme des rayons diffus de \_\_\_\_\_ .
  - f. Les âmes dont l'être intime est éclairé par l'amour envers Dieu \_\_\_\_\_ telles des \_\_\_\_\_ de \_\_\_\_\_ dans un ciel pur et cristallin.
  - g. Car le \_\_\_\_\_ amour, l'amour \_\_\_\_\_ , c'est l'amour pour \_\_\_\_\_ , qui est sanctifié au-delà des \_\_\_\_\_ et des \_\_\_\_\_ humaines.
  
2. Répondez aux questions suivantes :
  - a. Qu'est-ce qui purifie le cœur humain ? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  - b. Quelle condition doit remplir le cœur afin d'attirer la grâce divine ? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  - c. L'amour de Dieu est-il une condition physique ou spirituelle ? \_\_\_\_\_
  - d. Que devenons-nous lorsque notre âme est éclairée par l'amour envers Dieu ? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  - e. Qu'est-ce que l'amour véritable ? \_\_\_\_\_

3. Discutez de la question suivante avec les membres de votre groupe : comment les personnes dont l'être intime est illuminé par l'amour de Dieu, qui brillent comme des étoiles de sainteté dans un ciel pur et cristallin, affectent-elles les gens autour d'elles ?
4. Toutes les manifestations d'amour sont limitées à moins qu'elles ne soient éclairées par l'amour universel et illimité de Dieu. En utilisant les mots énumérés ci-dessous, écrivez des phrases qui expriment cette idée. Quelques exemples sont donnés pour vous aider.

Joie	<u>L'amour de Dieu apporte de la joie dans nos cœurs.</u>
Liberté	<u>La source de notre véritable liberté est l'amour de Dieu et le fait d'être lié à lui.</u>
Avidité	<u>L'amour des choses du monde peut conduire à l'avidité.</u>
Jalousie	<u>Si notre amour pour nos amis n'est pas illuminé par l'amour de Dieu, il peut conduire à la jalousie.</u>
Lumière	_____
Chagrin	_____
Déception	_____
Vie	_____
Passion	_____
Désir	_____
Grâce	_____
Imaginations	_____
Possessivité	_____
Crainte	_____
Miséricorde	_____
Compassion	_____
Sainteté	_____
Préjugés	_____
Justice	_____
Connaissance	_____
Courage	_____

5. Complétez les phrases suivantes :
  - a. La crainte de Dieu est l' \_\_\_\_\_ qui nous donnera la victoire lorsque nous choisissons d'aider Dieu en ce jour.
  - b. La crainte de Dieu est l' \_\_\_\_\_ par lequel nous réaliserons notre dessein.

- c. La crainte de Dieu est le \_\_\_\_\_ qui défend sa cause et rend son peuple victorieux.
  - d. La crainte de Dieu est l' \_\_\_\_\_ qu'aucun homme ne peut abattre.
  - e. La crainte de Dieu est une \_\_\_\_\_ qu'aucun pouvoir ne saurait rivaliser.
  - f. La crainte de Dieu aide ceux qui se sont approchés de lui à \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_ la \_\_\_\_\_ du cœur des hommes.
6. Discutez des questions suivantes avec votre groupe :
- a. Pourquoi l'amour de Dieu est-il important pour le développement des qualités spirituelles ?
  - b. Pourquoi la crainte de Dieu est-elle importante pour le développement des qualités spirituelles ?
7. Vous souhaiterez, sans doute, mémoriser la citation suivante :

**« Lorsque le chercheur s'immerge dans l'océan de l'amour de Dieu, il s'anime d'un intense désir et se lève pour appliquer les lois de Dieu. »<sup>8</sup>**

## SECTION 5

L'amour pour Dieu est la force motrice qui nous pousse à marcher sur un sentier de service à sa cause. Chaque pas que nous faisons sur ce sentier accroît notre amour pour lui. Et à chaque pas, les miroirs de nos cœurs deviennent plus polis et nous développons davantage nos qualités spirituelles. Ce qui illumine nos pensées et guide nos actions sur ce sentier, c'est la loi de Dieu. Si nous n'obéissons pas à ses lois, nous nous retrouverons dans l'obscurité et perdrons le chemin. Dans le Kitáb-i-Aqdas, Bahá'u'lláh parle ainsi de nos devoirs jumeaux – reconnaître la Manifestation de Dieu et suivre ses commandements :

**« Le premier devoir que Dieu prescrit à ses serviteurs est de reconnaître celui qui est l'Aurore de sa révélation, la Fontaine de ses lois, et qui représente la Divinité à la fois dans le royaume de sa cause et dans le monde de la création. Quiconque accomplit ce devoir atteint au bien souverain et quiconque s'en prive s'égare, même s'il accomplit toutes les bonnes actions possibles. Il convient à tous ceux qui atteignent ce rang sublime, cette cime de gloire transcendante, d'observer chaque ordonnance de celui qui est le Désir du monde. Ces devoirs jumeaux sont inséparables. L'un est inacceptable sans l'autre. Ainsi en décide celui qui est la Source de l'inspiration divine. »<sup>9</sup>**

En ce qui concerne les lois de Dieu, Bahá'u'lláh nous dit :

**« Ô peuples du monde, sachez avec certitude que mes commandements sont les lampes de ma sollicitude parmi mes serviteurs, les clés de ma miséricorde pour mes créatures. »<sup>10</sup>**

Dans l'une de ses tablettes, il affirme :

**« En vérité, les lois de Dieu sont comme l'océan, et les enfants des hommes sont comme des poissons, si seulement ils le savaient. »<sup>11</sup>**

Bahá'u'lláh déclare en outre :

**« En effet, ses ordonnances constituent la plus puissante des forteresses pour la protection du monde et la sauvegarde de ses peuples. Elles sont lumière pour ceux qui reconnaissent la vérité, et feu pour ceux qui s'en détournent et la refusent. »<sup>12</sup>**

**« Dis : par Dieu ! Sa loi est votre forteresse, si vous pouviez le comprendre. »<sup>13</sup>**

Se référant au Kitáb-i-Aqdas, qui contient les lois et les ordonnances de sa dispensation, il nous exhorte :

**« Dis : Saisis-le, ô peuple, et observe ce qui, des préceptes remarquables de ton Seigneur l'Indulgent, le Généreux, y est révélé. Ceci te profitera en vérité dans ce monde et dans l'autre, et te purifiera de tout ce qui ne te convient pas. »<sup>14</sup>**

Et nous trouvons, dans un de ses Écrits :

**« Les commandements de Dieu sont envoyés du ciel de sa très auguste révélation. Chacun doit les observer diligemment. L'excellence de l'homme, son réel avancement et sa victoire finale en dépendent et en dépendront toujours. Qui observe les commandements de Dieu obtiendra la félicité éternelle. »<sup>15</sup>**

1. Les citations ci-dessus impliquent que :

\_\_\_\_\_ Notre premier devoir est de reconnaître la Manifestation de Dieu.

\_\_\_\_\_ Après l'avoir reconnu, notre devoir suivant est de lui obéir.

\_\_\_\_\_ La reconnaissance de la Manifestation de Dieu est plus importante que l'obéissance à ses lois.

\_\_\_\_\_ L'obéissance aux lois est plus importante que la reconnaissance de la Manifestation de Dieu.

\_\_\_\_\_ La reconnaissance de la Manifestation de Dieu et l'obéissance à ses lois sont d'égale importance ; aucune n'est acceptable sans l'autre.

\_\_\_\_\_ Dieu nous a donné des lois parce qu'il nous aime.

\_\_\_\_\_ Dieu nous a donné des lois pour que nous le craignons.

\_\_\_\_\_ Nous devons obéir aux lois de Dieu par crainte de la punition.

\_\_\_\_\_ Nous devons obéir aux lois de Dieu parce que nous l'aimons.

\_\_\_\_\_ Nous devons obéir aux lois de Dieu afin d'attirer sa miséricorde.

\_\_\_\_\_ Dieu n'aime que ceux qui lui obéissent.

\_\_\_\_\_ Ceux qui obéissent à Dieu ouvrent leur cœur pour recevoir son amour.

\_\_\_\_\_ Nous ne pouvons pas survivre en dehors de l'océan des lois de Dieu.

2. Dans les citations ci-dessus, les lois de Dieu sont décrites comme :
- les \_\_\_\_\_ de la sollicitude divine.
  - les clés de la \_\_\_\_\_ divine.
  - l'\_\_\_\_\_ dans lequel tous les êtres humains sont immergés.
  - la plus puissante des forteresses pour la \_\_\_\_\_ du monde et la \_\_\_\_\_ de ses peuples.
  - \_\_\_\_\_ pour ceux qui reconnaissent la vérité, et \_\_\_\_\_ pour ceux qui s'en détournent et la refusent.
  - notre \_\_\_\_\_ .

3. Après les deux exemples fournis, énumérez maintenant quelques-unes des lois et ordonnances de Dieu. Comment le fait de considérer chacune d'entre elles à la lumière des phrases ci-dessus nous permet-il de mieux comprendre leur importance pour notre vie et pour l'efficacité de nos efforts sur le sentier du service ?

Lire et réfléchir à la parole de Dieu chaque matin et chaque soir

Réciter la prière obligatoire tous les jours

---



---



---



---



---



---

4. Que signifie être un serviteur obéissant de Dieu ?
- \_\_\_\_\_ Constamment remettre en question la sagesse de ce que Dieu a ordonné
  - \_\_\_\_\_ Protester constamment contre ou ignorer les décisions des institutions bahá'íes
  - \_\_\_\_\_ Suivre aveuglément d'autres serviteurs de Dieu
  - \_\_\_\_\_ Investiguer la vérité avec l'intention de l'accepter et de vivre en accord avec elle
  - \_\_\_\_\_ Marcher d'un pas ferme dans les voies de Dieu
  - \_\_\_\_\_ S'efforcer d'aligner nos pensées et nos actions sur les enseignements de Dieu
  - \_\_\_\_\_ Soutenir avec joie la loi de Dieu et exalter sa parole
  - \_\_\_\_\_ Être constant dans notre fidélité aux lois de Dieu, quelles que soient les circonstances
  - \_\_\_\_\_ Ne pas nous attarder sur nos faiblesses et nos déficiences, mais placer toute notre confiance dans la grâce et la bonté de Dieu

5. Mémorisez le passage suivant du Kitáb-i-Aqdas, si vous ne l'avez pas déjà fait précédemment :

**« Du ciel de ma gloire omnipotente, la Langue de mon pouvoir adresse ces paroles à ma création : “Observez mes commandements pour l’amour de ma beauté.” »<sup>16</sup>**

## SECTION 6

La reconnaissance de la Manifestation de Dieu nous ouvre les yeux. Nous apprenons à connaître ce qui contribue à notre élévation et ce qui conduit à notre avilissement. En étudiant la révélation que nous apporte la Manifestation, nous prenons conscience du dessein de Dieu pour l’humanité. En toute chose, nous voyons un signe de sa puissance et de son insondable sagesse. La connaissance que nous acquérons grâce à la Manifestation de Dieu et l’amour que nous éprouvons à son égard nous donnent de l’assurance. Notre cœur ne vacille ni ne tremble plus.

En marchant humblement sur le sentier du service, notre foi et certitude grandissent. Et à mesure que notre foi augmente, notre capacité à recevoir les bienfaits de Dieu et à développer nos qualités spirituelles s’accroît en conséquence. Nous tournons notre regard vers le Soleil de vérité et en recevons constamment l’illumination. C’est ainsi que chaque acte sur ce sentier est entrepris avec une connaissance consciente – connaissance de Dieu, de sa révélation et de son dessein pour l’humanité. C’est ce qu’implique la foi. ‘Abdu’l-Bahá dit :

**« Quelque acceptable et agréable que soit une personne aux actions vertueuses face au saint seuil de Dieu, les actes doivent cependant procéder de la connaissance. Si incomparable et exquise que soit l’œuvre d’un aveugle, lui-même est cependant privé de la voir. Quel pénible labeur certains animaux accomplissent pour l’homme, quels fardeaux ils portent pour lui, comme ils contribuent grandement à son aisance et à son confort ; et pourtant, parce qu’ils n’en sont pas conscients, ils ne reçoivent aucune récompense pour toutes leurs peines. Les nuages pleuvent en abondance, nourrissant plantes et fleurs, conférant verdure et enchantement à la plaine et la prairie, à la forêt et au jardin, mais comme ils sont inconscients du résultat et du fruit de leur effusion, ils n’en retirent ni louange ni honneur, ni gratitude ni approbation de qui que ce soit. La lampe donne la lumière, mais comme elle n’en a pas conscience, personne ne lui en est redevable. Cela mis à part, un homme aux actes justes et de bonne conduite se tournera assurément vers la Lumière, où qu’il l’aperçoive. Voici ce qu’il faut retenir : la foi comprend à la fois connaissance et accomplissement de bonnes œuvres. »<sup>17</sup>**

Bahá’u’lláh nous exhorte :

**« Dis : Ô peuple ! ne vous refusez pas la grâce de Dieu et sa miséricorde. [...] C’est lui encore qui a dévoilé à vos yeux les trésors de sa science et vous a fait monter au ciel de la certitude de sa foi irrésistible, irréfutable et sublime. »<sup>18</sup>**

**« Hommes, endossez le vêtement de la certitude pour qu’il vous protège des flèches des pensées futiles et des chimères et que vous soyez comptés parmi les fidèles en ces jours, jours où personne ne pourrait atteindre la certitude ni la constance dans la cause de Dieu si ce n’était en renonçant à ce qui a cours parmi les hommes et en se tournant vers cette sainte et resplendissante Beauté. »<sup>19</sup>**

1. Complétez les phrases suivantes en vous basant sur la première citation ci-dessus :
  - a. L'œuvre d'un aveugle peut être incomparable et exquise, mais \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  - b. Certains animaux accomplissent de labeur pénible pour l'homme, portent de fardeaux et contribuent à son aisance et confort, mais \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  - c. Les nuages pleuvent en abondance, nourrissant plantes et fleurs, conférant verdure et enchantement à la plaine et la prairie, à la forêt et au jardin, mais \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  - d. La lampe donne la lumière, mais \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  - e. L'homme réalise des actes justes, mais ses actes doivent procéder de la \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  
2. Maintenant, en vous référant aux deux citations suivantes, complétez les phrases ci-dessous :
  - a. Nous ne devrions pas nous refuser \_\_\_\_\_ .
  - b. Dieu a dévoilé à nos yeux \_\_\_\_\_ et nous a fait \_\_\_\_\_ de sa \_\_\_\_\_ , \_\_\_\_\_ , et \_\_\_\_\_ .
  - c. Nous devrions \_\_\_\_\_ le vêtement de la \_\_\_\_\_ pour qu'il nous \_\_\_\_\_ des flèches des \_\_\_\_\_ et des \_\_\_\_\_ .
  - d. En ces jours où personne ne pourrait atteindre la \_\_\_\_\_ ni la \_\_\_\_\_ dans la cause de Dieu si ce n'est en \_\_\_\_\_ à ce qui a cours parmi les hommes et en se \_\_\_\_\_ cette sainte et resplendissante Beauté.
  
3. Pour chacun des mots ci-dessous, écrivez une phrase qui contient le mot « foi ». Un exemple est donné pour vous aider.
 

Immuable                      Sa foi en l'Alliance était comme une montagne ; elle était  
immuable.

Absolue	_____
Vitalité	_____
Ferme	_____
Augmenter	_____
Nouvellement éveillé	_____
Véritable	_____
Constant	_____
Sans doutes	_____
Réelle	_____
Inébranlable	_____

4. Déterminez si les affirmations suivantes sont vraies :

- \_\_\_\_\_ La source de la foi est la connaissance de Dieu et la reconnaissance de sa Manifestation.
- \_\_\_\_\_ La foi en Bahá'u'lláh implique l'obéissance à ses commandements.
- \_\_\_\_\_ Si l'on a foi en la Manifestation de Dieu, on obéira toujours à ses commandements.
- \_\_\_\_\_ Avoir la foi, c'est ne jamais poser de questions.
- \_\_\_\_\_ La foi augmente à mesure qu'augmente notre connaissance de Dieu.
- \_\_\_\_\_ La foi augmente à mesure que l'on agit conformément aux enseignements de la Manifestation de Dieu.
- \_\_\_\_\_ Avoir une foi inébranlable, c'est être fanatique.
- \_\_\_\_\_ La foi n'est pas quelque chose que l'on peut perdre.
- \_\_\_\_\_ Si nous avons la foi, nous ne douterons jamais de notre propre compréhension des enseignements.
- \_\_\_\_\_ Si nous avons la foi, nous ne douterons jamais de la vérité des enseignements de la Manifestation de Dieu.
- \_\_\_\_\_ Connaître la vérité de la Révélation et hésiter à agir en conséquence témoigne d'une défaillance de la foi.
- \_\_\_\_\_ Nous passons naturellement par des étapes de doute avant d'atteindre la certitude.
- \_\_\_\_\_ À mesure qu'augmente notre foi, nous arrivons à abandonner les pensées futiles et les chimères.
- \_\_\_\_\_ Atteindre un état de certitude dans la vérité de la révélation de Dieu exige de la foi.

5. Notez quelques éléments dont vous êtes certain. Deux exemples sont donnés pour vous aider.

- a. Je suis certain que l'Ordre mondial de Bahá'u'lláh sera établi.
- b. Je suis certain que la Foi surmontera tous les obstacles qui se dressent sur son chemin et atteindra son objectif élevé.
- c. \_\_\_\_\_
- d. \_\_\_\_\_
- e. \_\_\_\_\_
- f. \_\_\_\_\_

6. Discutez des points suivants avec votre groupe :

- a. Si vous croyez aux enseignements de Bahá'u'lláh, mais que, dans une situation difficile et sous une forte pression, vous décidez qu'il n'est pas à votre avantage d'agir selon le principe d'honnêteté, de quoi doutez-vous ?
- b. L'acquisition de connaissances suffit-elle à renforcer notre foi ? Comment la connaissance et l'action conscientes nous aident-elles à nous débarrasser du doute et à atteindre la certitude ?
- c. Pouvons-nous atteindre la foi et la certitude sans supplication sincère au Tout-Puissant et sans l'effusion de sa grâce ?

## SECTION 7

La foi est le socle sur lequel nous construisons notre existence spirituelle. Nous croyons en la vérité de la révélation de Dieu et n'hésitons pas à agir conformément à ses lois et à ses exhortations. Nous sommes fermes dans notre amour pour Dieu et sa Manifestation. Nous sommes certains que la volonté de Dieu sera faite et nous soumettons notre propre volonté à la sienne. Toutefois, notre connaissance de la création spirituelle et matérielle de Dieu est limitée et nous ne savons jamais ce qui va se passer d'un jour à l'autre. C'est pourquoi, le cœur plein d'espoir, nous anticipons assidûment l'effusion des faveurs divines. Nous avons confiance en la miséricorde de Dieu et nous espérons toujours ses bénédictions. 'Abdu'l-Bahá dit :

**« Ne perds jamais ta confiance en Dieu ! Sois toujours pleine d'espérance, car les générosités divines ne cessent jamais de se déverser sur l'humanité. [...] L'homme est, en toutes circonstances, plongé dans un océan de bénédictions divines. Ainsi, ne sois jamais désespérée, mais plutôt ferme en ton espoir. »<sup>20</sup>**

« Si le cœur se détourne des bénédictions que Dieu offre, quel bonheur peut-il espérer ? S'il ne met pas son espoir et sa confiance en la grâce de Dieu, où trouvera-t-il le repos ? Ah confiez-vous à Dieu ! Car sa bonté est inépuisable et ses bénédictions sont merveilleuses. Placez votre foi dans le Tout-Puissant, car il est infailible et sa générosité durera à jamais. Son soleil donne continuellement la lumière. Les nuées de sa grâce sont gonflées par les flots de sa compassion dont il inonde le cœur de ceux qui croient en lui. Sa brise fraîche apporte toujours la guérison aux âmes desséchées des hommes. »<sup>21</sup>

Et quant à la source de notre espérance, il dit :

« Les joyeuses nouvelles de la révélation ont été dévoilées, la flamme ardente et le feu rougeoyant du buisson ardent ont resplendi. Les vagues de l'océan de l'unité, tout comme les armées de la direction, ont battu les rivages de la discorde et ont répandu au loin les perles précieuses de l'unité et de la concorde. Le printemps divin a ceint la terre, les fleurs célestes se sont épanouies, les averses printanières se sont déversées et les brises vivifiantes ont soufflé de tous côtés jusqu'à ce qu'enfin, tous soient remplis de l'espoir que la beauté de l'Unicité se dévoile dans l'ensemble du monde et que l'éclat de son visage brille en resplendissant à travers toutes les régions. »<sup>22</sup>

1. Complétez les phrases suivantes :

- a. Nous devrions toujours être pleins d'espérance, car les \_\_\_\_\_ divines ne \_\_\_\_\_ jamais de se déverser sur l'humanité.
- b. Nous ne devrions jamais être désespérés, mais plutôt \_\_\_\_\_ en notre \_\_\_\_\_.
- c. Nous ne devrions \_\_\_\_\_ être \_\_\_\_\_, mais plutôt fermes en notre espoir.
- d. Les nuées de la \_\_\_\_\_ divine sont gonflées par les flots de sa \_\_\_\_\_.
- e. Avec les flots de sa \_\_\_\_\_ Dieu inonde le \_\_\_\_\_ de ceux qui \_\_\_\_\_ en lui.

2. Déterminez si les affirmations suivantes sont vraies :

- \_\_\_\_\_ La confiance en Dieu est une source d'espérance inépuisable.
- \_\_\_\_\_ La véritable source d'espérance est la confiance en ses propres capacités.
- \_\_\_\_\_ L'espérance jaillit de la confiance en la miséricorde absolue de Dieu.
- \_\_\_\_\_ La foi dans la vérité des enseignements de la Manifestation de Dieu est une source d'espoir illimitée.

- \_\_\_\_\_ Les plus grandes sources d'espérance sont les possessions matérielles et les relations avec les personnes au pouvoir.
- \_\_\_\_\_ Seules les personnes naïves ont de l'espérance. Un réaliste a des raisons de douter de tout.
- \_\_\_\_\_ L'espérance ne naît que dans le cœur des imbéciles.
- \_\_\_\_\_ Nous demeurons toujours pleins d'espérance lorsque nous nous contentons de la volonté de Dieu en toutes circonstances.
- \_\_\_\_\_ Nous demeurons toujours pleins d'espérance lorsque nous avons une foi totale dans les bienfaits de Dieu qui ne cessent de se déverser sur nous.
- \_\_\_\_\_ Nous ne perdrons jamais l'espérance si nous avons la foi que l'Ordre mondial de Bahá'u'lláh sera finalement établi.

3. L'espérance implique que, lorsque nous aspirons à développer des qualités spirituelles,

- \_\_\_\_\_ nous sommes certains d'y parvenir, quels que soient les efforts que nous déployons.
- \_\_\_\_\_ nous devons constamment nous rappeler que nous n'y parviendrons peut-être pas.
- \_\_\_\_\_ nous n'avons pas besoin de faire d'efforts.
- \_\_\_\_\_ il suffit d'avoir confiance en notre propre capacité à le faire, car c'est le principal facteur de notre réussite.
- \_\_\_\_\_ nous sommes certains que, si nous faisons des efforts sincères, nous réussirons du fait de la générosité et de la grâce de Dieu.

4. Parmi les phrases suivantes, lesquelles sont prononcées par une personne pleine d'espérance ?

- \_\_\_\_\_ Je suis bon à rien et il est inutile d'essayer de changer.
- \_\_\_\_\_ Même si je sais que j'ai des limitations, j'essaie toujours de faire de mon mieux.
- \_\_\_\_\_ Dans les moments les plus difficiles de ma vie, je prie pour l'assistance divine et j'ai confiance que je serai aidé conformément à la volonté de Dieu.
- \_\_\_\_\_ La nature inférieure de l'être humain l'emporte toujours sur la nature supérieure, et je ne verrai jamais le jour où les gens agiront noblement.
- \_\_\_\_\_ C'est la conviction de la noblesse de chaque être humain qui nous permet de rester engagés dans le service.
- \_\_\_\_\_ Certains enfants de ma classe se comportent mal, mais je sais que si je les aide patiemment, ils progresseront.
- \_\_\_\_\_ Les forces sociales négatives qui agissent sur les préjeunes sont si fortes qu'il est inutile d'essayer de les aider à résister à leur influence.

\_\_\_\_\_ Malgré les forces qui encouragent la passivité chez les préjeunes, nombre d'entre eux apprendront, s'ils bénéficient d'un soutien adéquat et constant, à résister à leur influence et à se consacrer au service de la communauté.

\_\_\_\_\_ Les obstacles que nous rencontrons sur le sentier du service peuvent souvent être transformés en tremplins pour progresser.

\_\_\_\_\_ Notre communauté traverse actuellement une crise, mais je suis sûr que nous saurons surmonter les difficultés et continuer à progresser en nous appuyant sur les pouvoirs inhérents à la Cause.

\_\_\_\_\_ La société est tellement divisée que les communautés ne parviendront jamais à s'unir.

\_\_\_\_\_ Même si la tâche semble parfois insurmontable, nous pouvons nous appuyer sur des principes spirituels pour construire une plus grande unité.

5. Mémorisez la prière suivante :

**« Il est le Compatissant, le Très-Généreux ! Ô Dieu, mon Dieu, tu me vois, tu me connais, tu es mon havre et mon refuge. Je n'ai cherché et ne chercherai nul autre que toi, je n'ai foulé et ne foulerai d'autre sentier que celui de ton amour. Dans la sombre nuit du désespoir, mes yeux se tournent, pleins d'attente et d'espérance, vers le matin de ta faveur infinie. Dès l'aurore, mon âme languissante est rafraîchie et fortifiée au souvenir de ta beauté et de ta perfection. Celui qu'assiste la grâce de ta miséricorde, ne fût-il qu'une goutte, deviendra l'océan sans limites, et le plus simple atome, aidé par l'effusion de ta tendre bonté, brillera comme l'étoile radieuse.**

**« Esprit de pureté, toi, le très généreux Dispensateur, prends sous ta protection ton serviteur ardent et passionné. Aide-le, en ce monde, à demeurer ferme et constant dans ton amour, et permets à cet oiseau aux ailes brisées de trouver refuge au creux de ton nid divin dans l'arbre céleste. »<sup>23</sup>**

## SECTION 8

L'espérance est étroitement liée au désir ardent. Un cœur qui n'aspire pas à recevoir les bienfaits de Dieu est sans vie. Une âme qui ne brûle pas du désir d'atteindre la présence de Dieu ne peut qu'errer dans le désert de l'égarement. Le désir est une propriété du cœur humain. Mais l'objet du désir doit être les qualités célestes, la joie spirituelle, l'acceptation au Seuil divin et l'humble service à sa Cause. Car, si les impératifs du moi et de la passion orientent le désir vers le monde et ses vanités, la force même qui pousse au progrès de l'âme s'épuisera. 'Abdu'l-Bahá souligne :

**« La fontaine de générosité divine jaillit, mais nous devons avoir soif d'eaux vives. Tant qu'on n'a pas soif, l'eau salubre ne pourra assouvir. Tant que l'âme n'est pas affamée, les mets délicieux de la table céleste ne pourront la rassasier. Tant que les yeux de la perception ne sont pas ouverts, les feux du soleil ne seront pas perçus. Tant que les narines ne sont pas purifiées, on ne respirera pas le parfum de la roseraie divine. Tant que le cœur n'est pas rempli de désir ardent, les faveurs**

**du Seigneur ne seront pas perçues. [...] Si un océan d'eau salubre déferlait et que nous n'ayons pas soif, quel bénéfice en retirerions-nous ? Si la bougie était allumée et que nous n'ayons pas d'yeux, quel plaisir en éprouverions-nous ? Si des hymnes mélodieux s'élevaient jusqu'aux cieux et que nous soyons privés d'ouïe, quelle joie y trouverions-nous ? »<sup>24</sup>**

Dans une lettre écrite au nom de Shoghi Effendi, nous lisons :

**« Cessez, par conséquent, d'avoir le regard fixé sur vos incapacités ; fiez-vous entièrement à Dieu ; laissez votre cœur brûler du désir de servir sa mission et de proclamer son appel ; et vous observerez comme l'éloquence et le pouvoir de changer le cœur humain arrivera tout naturellement. »<sup>25</sup>**

1. Complétez les phrases suivantes :

- a. La fontaine de générosité divine \_\_\_\_\_, mais nous devons avoir \_\_\_\_\_ d'eaux vives.
- b. La fontaine de \_\_\_\_\_ jaillit, mais nous devons avoir soif d'\_\_\_\_\_.
- c. Les mets délicieux de la table céleste ne pourront nous rassasier tant que notre âme n'est pas \_\_\_\_\_.
- d. Les \_\_\_\_\_ de la table céleste ne pourront nous rassasier tant que notre âme n'est pas affamée.
- e. Les faveurs du Seigneur seront perçues lorsque notre cœur est rempli de \_\_\_\_\_.
- f. Les \_\_\_\_\_ du Seigneur seront \_\_\_\_\_ lorsque notre cœur est rempli de désir ardent.
- g. Nous devons cesser d'avoir le regard fixé sur nos \_\_\_\_\_.
- h. Nos cœurs devraient \_\_\_\_\_ du \_\_\_\_\_ de servir sa mission et de proclamer son appel.
- i. Nos cœurs devraient brûler du désir de \_\_\_\_\_ et de \_\_\_\_\_.
- j. L'éloquence et le pouvoir de changer les cœurs humains arriveront tout naturellement quand nous nous fions \_\_\_\_\_ et laissons \_\_\_\_\_.

2. Sur la base de la première citation ci-dessus, écrivez cinq phrases qui commencent par « tant que ».
- a. Tant que \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- b. Tant que \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- c. Tant que \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- d. Tant que \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- e. Tant que \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

3. Déterminez si les affirmations suivantes sont vraies :

- \_\_\_\_\_ Tout désir est louable.
- \_\_\_\_\_ Le désir de perfections célestes est louable
- \_\_\_\_\_ Si nous ne désirons pas les perfections célestes, nous ne les atteindrons pas.
- \_\_\_\_\_ Nous serions bien plus heureux si nous n'avions pas de désirs.
- \_\_\_\_\_ Le désir d'apporter une véritable joie à tous les cœurs est louable.
- \_\_\_\_\_ Nos cœurs sont remplis de joie lorsque nous ne désirons que ce que Dieu souhaite pour nous.
- \_\_\_\_\_ Les désirs égoïstes sont toujours en conflit avec ce que Dieu désire pour nous.
- \_\_\_\_\_ Lorsque nous agissons avec un cœur rempli du désir ardent d'enseigner la Cause, nous recevons des confirmations divines.
- \_\_\_\_\_ Le désir ardent est une condition préalable à l'obtention des faveurs de Dieu.
- \_\_\_\_\_ Le désir d'améliorer sa situation matérielle est acceptable, à condition qu'il n'éclipse pas le désir de plaire à Dieu.
- \_\_\_\_\_ Nous devons toujours veiller à ce que les désirs mondains ne gouvernent pas nos vies.
- \_\_\_\_\_ Lorsque nous purifions nos cœurs des désirs égoïstes, nous nous rapprochons de Dieu.
- \_\_\_\_\_ Le désir ultime est d'entrer dans la présence de Dieu.

4. Parmi les désirs suivants, lesquels ne sont pas acceptables ? Pourquoi ?

\_\_\_\_\_ Atteindre l'excellence dans sa profession

- \_\_\_\_\_ Voir la paix s'établir sur la terre
- \_\_\_\_\_ Enseigner la Cause
- \_\_\_\_\_ Avoir une famille heureuse
- \_\_\_\_\_ Grandir dans la foi et la certitude
- \_\_\_\_\_ Demeurer ferme dans l'Alliance
- \_\_\_\_\_ Servir la Cause et l'humanité de manière désintéressée
- \_\_\_\_\_ Se faire connaître pour son service à la Cause et à l'humanité
- \_\_\_\_\_ Développer des qualités spirituelles
- \_\_\_\_\_ Œuvrer pour le bonheur des autres
- \_\_\_\_\_ Être élu à l'Assemblée locale
- \_\_\_\_\_ Être le témoin du progrès de la Cause
- \_\_\_\_\_ Atteindre un statut élevé dans la communauté
- \_\_\_\_\_ Exercer un pouvoir sur les autres
- \_\_\_\_\_ Assister au progrès des autres
- \_\_\_\_\_ Promouvoir des intérêts personnels
- \_\_\_\_\_ Promouvoir les meilleurs intérêts de la Foi de manière désintéressée

5. Discutez avec les autres participants de votre groupe des deux affirmations suivantes :
- a. La méditation sur la vie après la mort nous aide à acquérir une soif de spiritualité.
  - b. Le désir ultime est le désir de brûler complètement le voile du moi et d'entrer dans la présence de Dieu.

## SECTION 9

La connaissance, la foi et la certitude, l'espérance et le désir ardent sont indispensables à ceux qui marchent sur le sentier du service. Mais elles ne sont pas suffisantes ; nous devons renforcer la volonté d'agir et constamment déployer des efforts si nous voulons faire des progrès significatifs sur ce sentier et remplir notre double raison d'être de grandir spirituellement et intellectuellement et de contribuer au progrès de la société. Bahá'u'lláh dit :

**« Il a attribué à chacun sa part, fixée d'avance selon le décret consigné sur ses tablettes souveraines et préservées. Cependant, la manifestation du potentiel dont vous êtes dotés dépend uniquement de l'exercice de votre propre volonté. Vos actes même témoignent de cette vérité. »<sup>26</sup>**

Et 'Abdu'l-Bahá poursuit :

**« N'accordez pas à votre corps trop de repos, mais travaillez de toute votre âme et, de tout votre cœur, élevez la voix implorant Dieu qu'il vous accorde son secours**

et sa grâce. Ainsi pourrez-vous faire de ce monde le paradis d'Abhá et, de ce globe terrestre, le terrain de parade du royaume d'En-Haut. Si seulement vous en faites l'effort, il est certain que ces splendeurs apparaîtront, que ces nuages de miséricorde déverseront leurs ondées, que ces brises vivifiantes se lèveront et souffleront, que ce musc odorant sera répandu jusqu'aux extrémités de la terre. »<sup>27</sup>

1. Complétez les phrases suivantes :

- a. La manifestation du \_\_\_\_\_ dont nous sommes dotés dépend \_\_\_\_\_ de l'exercice de notre propre volonté.
- b. La \_\_\_\_\_ de tout le potentiel dont nous sommes dotés \_\_\_\_\_ uniquement de l'exercice de \_\_\_\_\_ .
- c. Nous ne devrions pas \_\_\_\_\_ à notre corps trop de \_\_\_\_\_ , mais \_\_\_\_\_ de toute notre \_\_\_\_\_ ; de tout notre \_\_\_\_\_ nous devrions \_\_\_\_\_ la voix \_\_\_\_\_ Dieu qu'il nous accorde son \_\_\_\_\_ et sa \_\_\_\_\_ . Ainsi nous pourrions faire de ce globe terrestre le \_\_\_\_\_ du \_\_\_\_\_ .
- d. Si seulement nous en faisons l'effort, il est certain que \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- e. Si seulement nous en faisons l'effort, il est certain que \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- f. Si seulement nous en faisons l'effort, il est certain que \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- g. Si seulement nous en faisons l'effort, il est certain que \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

2. Parmi les suggestions suivantes, lesquelles sont sous-entendues dans la première citation ?

\_\_\_\_\_ Puisque nos capacités sont prédéterminées par Dieu, elles se développeront quels que soient les choix que nous faisons dans notre vie.

\_\_\_\_\_ Étant donné que nos capacités sont prédéterminées par Dieu, elles se développeront que nous fassions un effort ou non.

\_\_\_\_\_ Dieu a donné à chacun d'entre nous certaines capacités, mais elles ne se développeront que par le biais de notre propre volonté.

\_\_\_\_\_ Par la force de notre volonté, nous serons tous capables de dépasser toutes les limites humaines et d'atteindre un état de perfection absolue.

\_\_\_\_\_ Quel que soit notre degré d'avancement spirituel, aucun d'entre nous ne peut jamais manifester pleinement les potentialités que Dieu a prédestinées pour nous ; nous devons donc continuellement faire des efforts pour les développer davantage.

3. Répondez à chacune des questions suivantes et expliquez votre réponse :

a. Le fait que Dieu connaisse déjà notre capacité à acquérir les perfections célestes signifie-t-il que leur acquisition n'est pas en notre pouvoir mais en le sien ?

---

---

---

b. Avons-nous le libre arbitre de développer ou non nos capacités spirituelles ?

---

---

---

c. Est-ce que le fait que nous ayons le libre arbitre implique que nous sommes responsables devant Dieu des choix que nous faisons dans notre vie ?

---

---

---

d. Supposons qu'un étudiant n'étudie pas pour ses examens et qu'il échoue. Peut-il dire que c'est le destin qui l'a fait échouer ?

---

---

---

e. Supposons qu'un étudiant se soit montré très volontaire et déterminé dans ses études et qu'il ait obtenu d'excellentes notes. Sa réussite peut-elle être attribuée à la « chance » ?

---

---

---

f. Si vous rencontrez de la résistance en essayant d'atteindre un objectif parmi plusieurs autres tout aussi valables, cela signifie-t-il qu'il n'était pas censé être atteint et que vous devez abandonner ? Si vous continuez à faire des efforts sans succès, cela signifie-t-il que vous devez abandonner ? Comment savoir que vous

devriez arrêter d'essayer d'atteindre un objectif particulier et en poursuivre d'autres à la place ?

---

---

---

---

g. Le fait que nous devons faire des efforts pour développer nos qualités spirituelles signifie-t-il que nous pouvons le faire sans implorer l'aide de Dieu ?

---

---

---

---

h. L'effort que l'on fait sur le sentier du service – à la fois pour développer ses propres capacités et pour contribuer à la transformation de la société – est-il aussi important que les accomplissements que l'on obtient en cours de route ?

---

---

---

---

4. Sur la base du passage ci-dessous, discutez de la relation entre la volonté et l'effort humains et le pouvoir de l'assistance divine :

**« [...] l'immobilité ou le mouvement de l'homme est lui-même conditionné par l'aide de Dieu. Si cette aide ne lui parvient pas, il ne peut agir ni bien ni mal. Mais lorsque l'assistance du Seigneur tout-puissant confère l'existence à l'homme, celui-ci est capable du bien comme du mal. Et si cette assistance lui était coupée, il deviendrait absolument impuissant. C'est pourquoi l'aide et l'assistance de Dieu sont mentionnées dans les Écritures saintes. Cette condition peut être comparée à celle d'un navire qui se déplace par la force du vent ou de la vapeur. Si cette force est coupée, le navire ne peut plus avancer. Néanmoins, quelle que soit la direction dans laquelle le gouvernail est tourné, la puissance de la vapeur propulse le navire dans cette direction. Si le gouvernail est tourné vers l'est, le navire se déplace vers l'est, et s'il est dirigé vers l'ouest, le navire se déplace vers l'ouest. Ce mouvement ne provient pas du navire lui-même, mais du vent ou de la vapeur.**

**« De même, toutes les actions de l'homme sont soutenues par la puissance de l'assistance divine, mais le choix du bien ou du mal lui appartient en propre. »<sup>28</sup>**

## SECTION 10

En marchant sur le sentier du service, nous devons rester parfaitement conscients que les perfections célestes ne s'acquièrent pas sans sacrifice. Le mystère du sacrifice réside dans le renoncement à tout ce qui relève du domaine du moi afin d'atteindre ce qui appartient aux royaumes supérieurs du Divin. 'Abdu'l-Bahá nous explique le mystère du sacrifice à travers l'exemple du fer jeté dans le feu. Le fer est gris, froid et dur. Il doit abandonner ces propriétés pour acquérir les qualités du feu – devenir rouge, chaud et fluide. Le sacrifice implique de se détourner des choses auxquelles nous sommes attachés, et donc de souffrir. Cependant, pour le cœur qui sait, la douleur est douce, car elle est porteuse de vraie joie. 'Abdu'l-Bahá nous dit :

**« [...] regardez-moi, suivez-moi, soyez comme je suis ; ne vous souciez ni de vous-mêmes ni de votre vie, que vous mangiez ou dormiez, que vous soyez à l'aise, que vous alliez bien ou mal, que vous soyez avec des amis ou des ennemis, que vous receviez des louanges ou des blâmes ; il ne faut aucunement vous préoccuper de toutes ces choses. Regardez-moi et soyez comme je suis ; vous devez mourir à vous-mêmes et au monde, ainsi vous naîtrez à nouveau et entrerez dans le royaume des cieux. Regardez la bougie, comment elle éclaire. Elle se vide de sa vie goutte à goutte pour donner sa flamme de lumière. »<sup>29</sup>**

En une autre occasion, il explique :

**« [...] la proximité de Dieu nécessite le sacrifice de soi, le renoncement et l'abandon de tout à lui. La proximité, c'est la ressemblance. »<sup>30</sup>**

Et si nous voulons voir les fruits de nos plus grandes espérances, nous devons être prêts à déployer des efforts et à faire les sacrifices nécessaires. 'Abdu'l-Bahá souligne :

**« Voici venu le temps de l'allégresse, le jour de joie et d'exaltation, car, Dieu soit loué, toutes les portes sont grandes ouvertes grâce à la générosité de la beauté Abhá. Mais il faut beaucoup d'efforts et d'abnégation, il faut aussi concentrer nos pensées pour que l'arbre de l'espoir donne ses fruits et que des résultats soient obtenus. »<sup>31</sup>**

1. Complétez les phrases suivantes :

Si nous désirons suivre 'Abdu'l-Bahá, nous ne devrions pas nous \_\_\_\_\_ de \_\_\_\_\_ ni de notre \_\_\_\_\_, que nous \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_, que nous soyons \_\_\_\_\_, que nous allions \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_, que nous soyons avec des \_\_\_\_\_ ou des \_\_\_\_\_, que nous recevions des \_\_\_\_\_ ou des \_\_\_\_\_ ; il ne faut nullement nous préoccuper de toutes ces choses. Nous devons \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_ et au \_\_\_\_\_, ainsi nous \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_ dans le royaume des cieux.

2. Répondez aux questions suivantes :

a. Qu'arrive-t-il à une bougie lorsqu'elle est allumée ? \_\_\_\_\_

- b. Une bougie peut-elle éclairer sans se consumer ? \_\_\_\_\_
- c. Que vaut une bougie qui n'est jamais allumée ? \_\_\_\_\_
- d. Une graine peut-elle réaliser son potentiel en conservant sa forme de graine ? \_\_\_\_\_
- e. Que sacrifie une graine pour devenir un arbre ? \_\_\_\_\_
- f. Quelles sont des choses auxquelles nous devons renoncer pour réaliser le potentiel dont Dieu nous a doté ? \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_
- g. Peut-on se rapprocher de Dieu sans sacrifice ? \_\_\_\_\_
- h. Peut-on développer des qualités spirituelles sans sacrifice ? \_\_\_\_\_
- i. Que vaut notre vie si nous ne nous efforçons pas de développer des qualités spirituelles ? \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_
- j. Pourquoi l'abnégation et la concentration de nos pensées sont-elles nécessaires pour que nos efforts portent les fruits que nous espérons ? \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

3. Le but du sacrifice est

- \_\_\_\_\_ d'atteindre la vie éternelle
- \_\_\_\_\_ de se rapprocher de Dieu
- \_\_\_\_\_ de se débarrasser de nos richesses matérielles
- \_\_\_\_\_ de se débarrasser de nos désirs égoïstes
- \_\_\_\_\_ de nous tester
- \_\_\_\_\_ de développer des qualités spirituelles
- \_\_\_\_\_ de souffrir
- \_\_\_\_\_ de suivre l'exemple de 'Abdu'l-Bahá
- \_\_\_\_\_ d'apporter la lumière de l'orientation au cœur des hommes

4. Le rang du sacrifice est en effet très important. Nous devons veiller à ne pas la banaliser en nous vantant constamment que chaque petite chose que nous faisons est un grand acte de sacrifice. Réfléchissons à des phrases dans lesquelles le mot « sacrifice » n'est peut-être pas approprié, par exemple : « J'ai sacrifié ma série préférée pour aller à la Fête des dix-neuf jours. » Le terme « sacrifice » est-il justifié ici ? Il est vrai que l'on a renoncé à quelque chose, mais ne banalise-t-on pas le rang du sacrifice en l'appliquant à cette situation ? Prenons un autre exemple : « J'ai sacrifié mon week-end pour participer à une campagne intensive d'enseignement de la Cause dans mon quartier. » Que signifie cette phrase ? Implique-t-elle que nous reconnaissons la véritable joie qui jaillit de l'enseignement de la Cause ? À quoi avons-nous renoncé ? Est-ce comparable à l'abondance de la grâce et de la faveur de Dieu ? Écrivez quelques phrases dans lesquelles l'utilisation du mot « sacrifice » n'est pas justifiée.

- a. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- b. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- c. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- d. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- e. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- f. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- g. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

5. Discutez de l'affirmation suivante avec votre groupe :

Depuis les débuts de notre Foi, et même récemment, des milliers d'âmes ont fait le sacrifice ultime, offrant leur vie même pour la cause de Dieu. La plupart d'entre nous ne sont pas appelés à devenir des martyrs, mais nous devons être animés du même esprit de sacrifice en marchant sur le sentier du service. Le sacrifice est la marque d'une vie de service.

6. Discutez du rapport entre le sacrifice, la douleur et la joie.

7. Mémorisez les citations suivantes :

**« C'est être un homme aujourd'hui que de se consacrer au service du genre humain. Le grand Être dit : Béni celui qui se lève pour servir les plus hauts intérêts des peuples de la terre. »<sup>32</sup>**

**« Aussi [...] je vous engage tous à sacrifier toutes vos pensées, vos paroles et vos actions pour apporter à tous les cœurs la connaissance de l'amour de Dieu. »<sup>33</sup>**

## SECTION 11

Tout au long de ce cours, nous avons exploré la dynamique spirituelle qui consiste à marcher sur un sentier de service. Nous avons examiné les conditions d'un cœur qui reflète les attributs de Dieu. Nous avons médité sur l'amour de Dieu et la crainte de Dieu et sur le caractère indispensable de l'obéissance à ses commandements. Nous avons considéré l'absolue nécessité de la foi, de l'espérance et du désir ardent pour progresser sur ce sentier. Nous avons vu comment la poursuite de son propre développement intellectuel et spirituel et la contribution à l'amélioration de la société exigent de la volonté, de la détermination, des efforts et des sacrifices. Ce qu'il nous faut retenir, c'est qu'indépendamment des difficultés et des moments de crise, nous marchons sur le sentier dans un état de joie. La joie est une qualité de l'âme humaine et non une émotion résultant d'influences extérieures. Il y a, évidemment, des moments où nous sommes tristes et d'autres où nous sommes heureux. Mais la condition fondamentale de nos cœurs est la joie – la joie de connaître Dieu, la joie de reconnaître sa Manifestation, la joie d'être plongé dans l'océan de sa miséricorde, la joie de servir à son seuil sacré.

'Abdu'l-Bahá était l'essence même de la joie. Tout au long de votre vie, vous devriez lire régulièrement les paroles de 'Abdu'l-Bahá, les mémoriser et réfléchir à leur signification tout en vous souvenant de l'exemple de sa vie. L'étude de ses paroles et de ses déclarations doit être si intense qu'elles deviennent partie intégrante de votre pensée. À chaque instant, que vous soyez heureux ou triste, dans la difficulté ou l'aisance, au travail ou au repos, vous devriez pouvoir évoquer ses paroles, penser à lui et être rempli de joie. Dans cette optique, vous pouvez réfléchir aux citations suivantes tirées des écrits de 'Abdu'l-Bahá et en mémoriser autant que vous le pouvez :

**« Dans ce service à l'humanité, vous devez faire le sacrifice de vos vies mêmes et vous réjouir tout en vous soumettant. »<sup>34</sup>**

**« [S]i seulement tu pouvais connaître quelle haute station est destinée aux âmes qui sont détachées du monde, qui se sentent fortement attirées vers la Foi dont elles expliquent les enseignements à l'ombre protectrice de Bahá'u'lláh ! À la pensée de suivre un tel chemin et de voyager dans la direction du Royaume, comme tu te réjouirais ! Comme tu aimerais étendre tes ailes et t'élever dans le ciel avec des sentiments d'exultation et de ravissement ! »<sup>35</sup>**

**« Tenez-vous fermement au pan du vêtement de Dieu et dirigez tous vos efforts vers l'accomplissement de son Alliance. Que le feu de son amour brûle en vous toujours**

plus vif, et que vos cœurs se dilatent de joie sous l'effet des souffles de servitude qui jaillissent de la poitrine de 'Abdu'l-Bahá. »<sup>36</sup>

« [L]aissons de côté toutes pensées nous concernant ; fermons les yeux à tout ce qui est sur terre, ne dévoilons pas nos souffrances et ne nous plaignons pas des torts que nous subissons ; devenons, plutôt, oublieux de notre moi et, nous abreuvant du vin de céleste grâce, clamons notre joie et égarons-nous dans la beauté du Très-Glorieux. »<sup>37</sup>

« À tout instant, je parle de vous et je vous évoque. Je prie le Seigneur ; en larmes, je l'implore de faire pleuvoir sur vous ses bénédictions infinies, de réjouir vos cœurs, de combler vos âmes, de vous accorder une joie débordante et de célestes délectations. »<sup>38</sup>

« Ma seule joie, en ce monde éphémère, était de fouler le chemin pierreux de Dieu, d'endurer de cruelles épreuves et toutes les peines matérielles car, autrement, cette vie terrestre apparaîtrait vide et vaine, et mieux vaudrait la mort. L'arbre de l'existence ne donnerait aucun fruit ; le champ ensemencé de cette vie ne produirait aucune moisson. Ainsi c'est mon espoir que, de nouveau, quelque circonstance fasse déborder la coupe de mon angoisse et que le magnifique amour, ce tueur d'âmes, éblouisse à nouveau ceux qui le contemplent. Alors ce cœur connaîtra le bonheur, cette âme sera bénie. »<sup>39</sup>

« Alors se leva le Soleil de Vérité et se répandirent, à l'est comme à l'ouest, les splendeurs du royaume. Ceux qui avaient des yeux pour voir se réjouirent à l'annonce des bonnes nouvelles, s'écriant : “Ô bénis, nous sommes bénis !” ; et percurent la réalité secrète de toutes choses et découvrirent les mystères du royaume. Ainsi délivrés de leurs vaines imaginations et de leurs doutes, ils contemplèrent la lumière de vérité et, transportés de joie, vidant le calice de l'amour divin, ils en oublièrent totalement et le monde et leur propre moi. Dansant de joie, ils se hâtèrent vers le lieu de leur propre martyre et, là où les hommes meurent par amour, ils tombèrent dans le ravissement. »<sup>40</sup>

## RÉFÉRENCES

1. D'une causerie donnée le 14 avril 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace: Talks Delivered by 'Abdu'l-Bahá during His Visit to the United States and Canada in 1912* [La promulgation de la paix universelle : Causeries de 'Abdu'l-Bahá pendant sa visite aux États-Unis et au Canada en 1912] (Wilmette : Bahá'í Publishing, 2012), par. 4, p. 19. (traduction de courtoisie)
2. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2006), n° 34.1, pp. 52–53.
3. Ibid., n° 75.1, p. 101.
4. D'une lettre datée du 30 octobre 1924 écrite par Shoghi Effendi à l'Assemblée spirituelle locale de Téhéran, publiée dans *Une vie chaste et sainte*, compilé par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1989), n° 7, p. 8. (traduction légèrement modifiée)
5. Bahá'u'lláh, *Les Paroles cachées* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2015), arabe n° 5, p. 3.
6. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2014), n° 174.2–174.3, pp. 173–174.
7. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 126.4, p. 192.
8. D'une tablette de 'Abdu'l-Bahá, dans *L'importance de la prière prescrite et du jeûne*, compilé par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2000), section 2, n° II, p. 9.
9. Bahá'u'lláh, dans *Le Très-Saint-Livre – Kitáb-i-Aqdas* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2011), par. 1, p. 21 ; aussi dans *Florilège d'écrits*, n° 155.1, p. 234.
10. Ibid., par. 3, p. 22 ; aussi dans *Florilège d'écrits*, n° 155.3, p. 192.
11. Bahá'u'lláh, cité dans l'introduction écrite par la Maison universelle de justice à l'édition anglaise du *Très-Saint-Livre – Kitáb-i-Aqdas*, p. 6.
12. Bahá'u'lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2010), n° 5.10, pp. 41–42.
13. Bahá'u'lláh, dans *L'importance de la prière prescrite et du jeûne*, section 1, n° XIV, p. 6.
14. Bahá'u'lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 17.20.4, p. 217.
15. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 133.1, p. 205.

16. Bahá'u'lláh, dans *Le Très-Saint-Livre – Kitáb-i-Aqdas*, par. 4–5, p. 22 ; aussi dans *Florilège d'écrits*, n° 155.4–155.5, p. 235.
17. D'une tablette de 'Abdu'l-Bahá. (traduction de courtoisie à partir de la traduction autorisée en anglais)
18. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 52.1, p. 72.
19. *Jours de Souvenance : sélection des Écrits de Bahá'u'lláh pour les jours saints bahá'ís* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2021), n° 29.9, pp. 139–140.
20. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 178.1, p. 176.
21. D'une causerie donnée le 21 novembre 1911, publiée dans *Causeries d'Abdu'l-Bahá données à Paris en 1911* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1987), pp. 91–92.
22. *Light of the World: Selected Tablets of 'Abdu'l-Bahá* [Lumière du monde : Une sélection des tablettes de 'Abdu'l-Bahá] (Haifa: Bahá'í World Centre, 2021), n° 4.3, p. 9. (traduction de courtoisie)
23. 'Abdu'l-Bahá, dans *Prières bahá'ies : Un choix de prières révélées par Bahá'u'lláh, le Báb et 'Abdu'l-Bahá* (Publications Bahá'í Canada, 2021), pp. 127–128.
24. D'une causerie donnée le 16 juin 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace* [La promulgation de la paix universelle], par. 1, p. 273. (traduction de courtoisie)
25. D'une lettre datée du 31 mars 1932 écrite au nom de Shoghi Effendi à un individu, publiée dans *Le pouvoir de l'assistance divine – Importance et nature de l'enseignement au grand public – Manuel d'enseignement* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1999), p. 23.
26. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 77.1, p. 105.
27. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 200.9, p. 210.
28. 'Abdu'l-Bahá, dans *Some Answered Questions* [Les leçons de Saint-Jean d'Acre] (Wilmette : Bahá'í Publishing, 2014, impression de 2022), n° 70.6–70.7, pp. 288–289. (traduction de courtoisie)
29. 'Abdu'l-Bahá, dans *Bahá'í Scriptures: Selections from the Utterances of Bahá'u'lláh and 'Abdu'l-Bahá* [Écritures bahá'ies : Sélections de paroles de Bahá'u'lláh et de 'Abdu'l-Bahá] (New York : Bahá'í Publishing Committee, 1928), n° 969, p. 503. (traduction de courtoisie)
30. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 26 mai 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace* [La promulgation de la paix universelle], par. 2, p. 205. (traduction de courtoisie)
31. D'une tablette de 'Abdu'l-Bahá. (traduction de courtoisie à partir de la traduction autorisée en anglais)

32. Bahá'u'lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 11.12, p. 138 ; aussi dans *Florilège d'écrits*, n° 117.2, p. 176.
33. D'une causerie donnée le 9 novembre 1911, publiée dans *Causeries d'Abdu'l-Bahá données à Paris en 1911*, p. 72. (traduction légèrement modifiée)
34. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 35.9, p. 62.
35. Ibid., n° 64.2, p. 86.
36. Ibid., n° 42.3, p. 73.
37. Ibid., n° 195.5, pp. 202–203.
38. Ibid., n° 17.8, pp. 31–32.
39. Ibid., n° 190.10, p. 194.
40. Ibid., n° 16.1, p. 28.





# Servir en tant que tuteur des cours de l'institut

## Objectif

Comprendre certains concepts et acquérir quelques-unes des qualités spirituelles, des attitudes et des compétences qui contribuent aux capacités nécessaires pour aider un groupe d'amis à suivre les cours de l'institut



## SECTION 1

Les participants au processus éducatif mis en place par l'Institut Ruhi pour les personnes âgées de 15 ans et plus étudient une série de cours destinés à les préparer à accomplir des actes de service – des actes qui contribuent à un modèle de vie communautaire dynamique. Parmi ceux-ci, il y a un acte de service qui est indispensable, car sans lui, il sera finalement impossible de maintenir et de renforcer ce modèle. En effet, le déroulement du processus éducatif lui-même en dépend – c'est-à-dire développer chez un nombre croissant d'individus la capacité de servir en tant que tuteurs des cours de l'institut, aidant ainsi les participants à progresser sur le sentier du service. La séquence de cours est souvent étudiée au sein d'un groupe d'amis qui se réunit régulièrement dans un quartier ou un village dans le cadre d'un cercle d'étude. Parfois, cependant, les groupes se forment dans le cadre d'une campagne d'études intensives ou d'un camp pendant les vacances scolaires. Dans tous les cas, un membre du groupe joue le rôle de tuteur.

Afin de développer les capacités d'un tuteur efficace, une formation initiale est nécessaire, suivie de la participation à des rencontres périodiques de réflexion, au cours desquelles le contenu des cours est examiné et les expériences sont analysées. Nous savons que les qualités spirituelles constituent le fondement de toutes nos capacités et déterminent, en dernière analyse, le degré de notre efficacité. C'est pourquoi la première unité de ce livre s'est intéressée à la nature de la dynamique spirituelle générée par le fait de parcourir le sentier de service tracé par les cours. Dans cette deuxième partie, nous nous concentrerons davantage sur certains concepts éducatifs que nous devons comprendre, sur les approches et les méthodes que nous devons adopter, ainsi que sur les qualités spirituelles, les attitudes, les compétences et les capacités que nous devons développer grâce à une expérience continue si nous voulons nous montrer capables de mener un groupe après l'autre au long de la séquence de cours.

## SECTION 2

Commençons notre discussion en examinant le concept de motivation. Sans motivation, les participants aux cours n'apprendront pas grand-chose et leur nombre diminuera. Comment cultiver les racines de la motivation et maintenir un niveau élevé d'enthousiasme ? Celle-ci est une question que vous vous poserez souvent. Vous serez confronté à ce défi chaque fois que vous inviterez vos amis et d'autres membres de la communauté à se joindre à vous dans l'étude des cours et, plus tard, chaque fois que vous vous réunirez avec eux en tant que groupe.

Pour commencer à explorer cette question, nous pouvons diviser les facteurs de motivation en deux catégories : les transitoires et les permanents. Dans la première catégorie se trouvent les facteurs qui excitent les gens momentanément et les poussent à l'action, généralement pour une courte période. La seconde catégorie comprend les facteurs qui génèrent la motivation avec des racines profondes dans le cœur et l'âme d'une personne. Vous vous souviendrez, dans la troisième unité du livre 2, de la riche conversation entre Alejandra et Béatrice qui a conduit cette dernière à s'engager dans le processus de l'institut. Imaginez qu'Alejandra ait simplement lancé l'invitation suivante à son amie :

« J'aimerais t'inviter à rejoindre un cercle d'étude que nous avons récemment mis en place au sein de notre communauté. Il y a déjà douze personnes dans notre groupe et je

suis sûre que tu aimeras chacune d'entre elles. Nous nous amusons beaucoup ensemble. Nous étudions deux fois par semaine pendant deux heures, mais nous participons aussi à d'autres activités. Ce samedi, par exemple, nous organiserons un pique-nique, auquel tu seras la bienvenue, et certains d'entre nous envisagent de jouer ensuite au volley-ball. »

Dans quelle catégorie classeriez-vous le type de motivation recherché par cet appel ? Il n'y a évidemment rien à redire à l'invitation telle qu'elle est formulée ci-dessus. Les activités hors programme mentionnées conviennent à un cercle d'étude, surtout s'il s'agit de jeunes. Il n'est pas non plus contesté que de telles activités peuvent inciter une personne à rejoindre un cercle d'étude. Ce qui est suggéré ici, cependant, c'est que ce type de motivation est généralement transitoire. Il marche pendant un certain temps, mais finit par cesser d'être efficace. Lorsque vous dépendez uniquement de l'enthousiasme généré de cette manière, vous vous mettez dans une position très difficile. Vous devez constamment inventer des « activités amusantes à faire », jusqu'à ce que finalement, vous deveniez épuisé. Que l'apprentissage soit joyeux n'implique pas que l'éducation soit synonyme de divertissement.

Pour atteindre l'objectif des cours, qui est l'habilitation spirituelle et morale des participants, vous devrez rechercher des sources de motivation plus permanentes. Vous connaissez déjà plusieurs de ces sources et vous vous en souviendrez facilement si vous réfléchissez aux raisons qui vous ont poussé à participer au processus de l'institut. Qu'est-ce qui vous a poussé à étudier les différents cours et qu'est-ce qui crée en vous maintenant le désir de développer les capacités dont vous aurez besoin pour agir en tant que tuteur de ces mêmes cours ?

### SECTION 3

Vous avez entendu dire que l'enthousiasme est contagieux. Le zèle et la vigueur avec lesquels vous abordez cet acte de service contribueront donc à motiver vos amis dans leur étude des cours. Cet enthousiasme ne doit pas être compris comme une simple excitation, comme une émotion passagère et superficielle. Il est l'expression naturelle d'une joie intérieure, d'une joie qui est une qualité de l'âme et non le résultat de circonstances passagères. Dans les unités que vous avez déjà suivies et que vous étudierez bientôt avec des personnes intéressées, il est souvent fait référence à cette joie, par exemple dans la première unité du livre 2, dont le sujet est la joie d'enseigner. La section 11 de l'unité précédente est également consacrée à la joie. Relisez cette section. Dans quelle mesure est-ce que les commentaires qui s'y trouvent s'appliquent-ils à vous dans votre désir de servir en tant que tuteur ? Avec le groupe dans lequel vous étudiez cette unité, discutez de la façon dont la réflexion sur la vie de 'Abdu'l-Bahá, la lecture et la mémorisation de ses paroles et l'évocation de son amour inépuisable seront pour vous une source de joie durable.

Il est évident que la joie d'où jaillit votre zèle à servir en tant que tuteur, et qui va donc générer de l'enthousiasme chez les participants d'un cercle d'étude, est une qualité d'un cœur pur. Ici encore, la pureté du cœur a été un sujet de discussion à plusieurs reprises, y compris dans la première unité de ce livre. Dans la deuxième unité du livre 6, nous avons discuté de trois impuretés qui affectent nos efforts d'enseignement : un désir de reconnaissance, un sentiment de supériorité et l'ambition. Réfléchissons à la manière dont elles peuvent diminuer l'efficacité d'un tuteur :

1. Pensez-vous que les participants peuvent percevoir la pureté des intentions d'un tuteur ?

---

---

---

2. Comment serait affectée la motivation des participants s'ils avaient le sentiment que le tuteur du groupe se sentait supérieur à eux ?

---

---

---

3. Comment leur motivation serait-elle affectée s'ils avaient l'impression que le tuteur accomplissait l'acte de service parce qu'il espérait obtenir du prestige au sein de la communauté ?

---

---

---

Pour approfondir la question de la pureté, consultez la liste ci-dessous. Elle donne quelques raisons pour lesquelles une personne voudrait servir en tant que tuteur. Quelques-unes sont absolument inacceptables et ne sont incluses ici qu'à titre de contraste. Marquez d'abord de la lettre « I » celles qui, sans aucun doute, sont inacceptables. Examinez ensuite celles qui restent et discutez avec les autres membres de votre groupe de ce dont il faut se détacher dans chaque cas, en gardant à l'esprit des éléments tels que l'ambition personnelle, le désir de succès et de reconnaissance, les vanités du monde et les incitations du moi.

Une personne peut servir en tant que tuteur parce qu'elle

- \_\_\_\_\_ se réjouit de voir les gens progresser.
- \_\_\_\_\_ veut progresser spirituellement et contribuer aux activités de construction de communauté dans son village ou son quartier.
- \_\_\_\_\_ espère devenir un jour coordinateur régional et recevoir une petite allocation.
- \_\_\_\_\_ veut impressionner le membre du Corps auxiliaire.
- \_\_\_\_\_ veut que les autres l'imitent.
- \_\_\_\_\_ veut être aimée par les autres.
- \_\_\_\_\_ veut être respectée par les autres.
- \_\_\_\_\_ aime faire les choses et obtenir des résultats.
- \_\_\_\_\_ veut être considérée comme un leader dans la communauté.
- \_\_\_\_\_ adore le Bien-Aimé.

- \_\_\_\_\_ est enchanté par l'appel de Dieu.
- \_\_\_\_\_ veut contribuer aux Plans globaux donnés au monde bahá'í par la Maison universelle de justice.
- \_\_\_\_\_ a respiré le parfum du service désintéressé à la Cause.
- \_\_\_\_\_ veut attirer les bénédictions de Dieu sur sa communauté.
- \_\_\_\_\_ n'a d'autre souhait que de plaire à Dieu.

## SECTION 4

En vous efforçant d'aider les autres à étudier les cours de l'Institut Ruhi, vous serez de plus en plus convaincu que la compréhension est en soi la plus grande des motivations. Dans chaque cœur humain, il y a un désir de sens ; il y a une soif naturelle de connaissance des réalités extérieures et intérieures de la création. L'éducation doit répondre à ce désir. Lorsqu'elle le fait, elle parvient à puiser dans les racines de la motivation. Nous vous suggérons de méditer les paroles suivantes de 'Abdu'l-Bahá, extraites d'une tablette dans laquelle il loue les efforts d'un éminent bahá'í pour former, au cours de ce qu'il appelle « les réunions d'enseignement », ceux qui se lèvent pour enseigner la Cause :

**« Ô assemblée de Dieu ! L'antique Souveraineté a distribué à chaque chose créée sa part de perfection, sa vertu particulière et sa qualité propre, afin qu'elle puisse devenir un symbole dénotant la sublimité du véritable Éducateur de l'humanité et que, tel un miroir cristallin, elle puisse parler de la grâce et de la splendeur du Soleil de vérité.**

**« Et parmi toutes les créatures, il a choisi l'homme, pour lui accorder son don le plus prodigieux, et il lui a permis d'accéder aux bienfaits de l'Assemblée céleste. Ce don le plus précieux est l'accession à ses conseils infaillibles, pour que la réalité intérieure de l'humanité devienne semblable à une niche pour abriter cette lampe ; et lorsque les splendeurs diffuses de cette lumière battent contre le verre brillant du cœur, la pureté du cœur rend les rayons encore plus lumineux qu'auparavant et les fait glorieusement briller sur les esprits et les âmes des hommes.**

**« Acquérir la plus grande autorité dépend de la connaissance et de la sagesse, et du fait d'être informé des mystères des paroles sacrées. C'est pourquoi les bien-aimés de Dieu, qu'ils soient jeunes ou vieux, hommes ou femmes, doivent, chacun selon ses capacités, s'efforcer d'acquérir les diverses branches du savoir, d'approfondir leur compréhension des livres saints et leur habileté à exposer les preuves et les arguments divins.**

**« L'éminent Şadru'ş-Şudúr qui a, en vérité, atteint le plus haut rang dans les retraites de félicité, a inauguré les réunions d'enseignement. Il a été la première âme bénie à établir les fondations de cette institution mémorable. Dieu soit loué, au cours de sa vie, il a éduqué des gens qui sont aujourd'hui des défenseurs solides et éloquents du Seigneur Dieu, des disciples qui sont vraiment ses descendants purs et spirituels, lui qui était si proche du Seuil sacré. Après son décès, quelques**

**personnes bénies ont pris les mesures nécessaires pour perpétuer son travail d'éducation et, lorsque ce captif l'a appris, son cœur s'en est réjoui.»<sup>1</sup>**

Ces paroles de 'Abdu'l-Bahá nous donnent un aperçu précieux de la dynamique souhaitée d'un cercle d'étude. Selon le passage ci-dessus, le plus grand don que Dieu nous accorde est celui d'accéder à ses conseils. Pour acquérir « ses conseils infaillibles », nous avons besoin de connaissance et de sagesse et devons être informés des mystères inscrits dans les Paroles sacrées. Il est donc naturel que le fait d'explorer les mystères des Paroles sacrées constitue en soi une source de motivation primordiale. Votre défi est de vous assurer que les participants d'un cercle d'étude sont effectivement engagés dans une telle exploration passionnante et reçoivent ce don merveilleux.

Pour mieux comprendre ce point, reportez-vous au premier livre de la série de cours et identifiez au moins trois sections qui ont considérablement amélioré votre compréhension d'un sujet spirituel. Mentionnez quelques-unes des connaissances que vous avez tirées de l'étude de chaque section.

1. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  
2. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  
3. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Dans la même tablette qui vous a été présentée ci-dessus, 'Abdu'l-Bahá révèle une prière d'une beauté particulière. Vous souhaiterez sans doute la mémoriser et l'évoquer chaque fois que vous vous présenterez pour servir en tant que tuteur.

**« Ô Dieu, toi qui répands ta splendeur sur les réalités lumineuses des hommes, les éclairant des feux resplendissants de la connaissance et de la sagesse, et qui les as choisis parmi toutes les créatures pour bénéficier de cette grâce divine, toi qui les amènes à saisir toutes choses, à comprendre leur essence profonde et à dévoiler leurs mystères, les tirant de l'ombre vers le monde visible ! “La grâce est dans la main de Dieu : il la donne à qui il veut.”**

**« Ô Seigneur, permets à tes aimés d’acquérir la connaissance, les sciences, les arts et de découvrir les secrets enchâssés dans la réalité profonde de tous les êtres créés. Fais qu’ils entendent les vérités cachées, gravées et serties au cœur de tout ce qui est. Qu’ils deviennent des étendards de direction parmi toutes les créatures et, dans cette “première naissance”, des rayons pénétrants de l’esprit. Fais d’eux des guides menant vers toi, des bergers ouvrant ton chemin, des messagers exhortant les hommes vers ton royaume.**

**« Tu es, en vérité, le Puissant, le Protecteur, l’Omnipotent, le Défenseur, le Fort, le Très-Généreux. »<sup>2</sup>**

## SECTION 5

Lorsque vous étudiez les cours avec un petit groupe, vous aurez besoin d’évaluer si les participants ont acquis un degré raisonnable de compréhension du contenu. Dans ce contexte, vous devriez vous rendre compte qu’en général, la compréhension n’est pas quelque chose que l’on acquiert et avec laquelle on a fini ensuite. Il est vrai que de nombreuses idées sont comprises une fois pour toutes. Mais une compréhension profonde de la plupart des sujets se développe sur une longue période. La question que vous devrez vous poser fréquemment n’est donc pas de savoir si les participants « ont compris », mais plutôt s’ils « ont progressé dans leur compréhension » d’un sujet donné. Lisez et réfléchissez aux paragraphes suivants de la section préliminaire du livre 1, « Quelques réflexions pour le tuteur », qui se concentrent sur le concept de compréhension. Ce faisant, référez-vous aux sections pertinentes de la première unité du livre qui y sont mentionnées.

Marcher sur le sentier du service ouvert par les cours de l’institut suscite une compréhension toujours plus approfondie des enseignements de Bahá’u’lláh, chose que le matériel s’efforce de présenter sans équivoque [...]

Sans surprise donc, ce premier livre commence avec la question de la compréhension, si centrale à tous les livres de la séquence. Lire les Écrits saints n’a rien de comparable avec la lecture des milliers de pages qu’une personne voit au cours de sa vie, et l’unité « Comprendre les Écrits bahá’ís » cherche à favoriser l’habitude de lire des passages des Textes sacrés chaque jour et de méditer sur leur signification, une habitude qui aidera grandement les participants alors qu’ils s’engagent sur le sentier du service. Pour les guider dans leur étude, le tuteur doit réfléchir profondément sur le thème de la compréhension.

Les Écrits bahá’ís contiennent de profondes vérités spirituelles, et même alors que nous nous efforçons de progresser dans notre compréhension de leur signification infinie, nous savons que nous ne pourrons jamais parvenir à une fin définitive. Nous acquérons généralement une compréhension de base de la signification immédiate d’un passage lorsque nous le lisons pour la première fois, et la section 1 de l’unité prend cela comme point de départ. Ainsi, après

avoir lu la citation « L'amélioration du monde peut être réalisée par des actes bons et purs, par une conduite louable et bienséante », on demande simplement aux participants : « Comment l'amélioration du monde peut-elle être réalisée ? » À première vue, la plupart des questions et exercices de ce genre semblent trop simples. Mais des années d'expérience semblent justifier la décision de l'Institut de commencer de cette manière. Nous devons tous nous rappeler que, malgré sa hâte à trouver les couches de vérité dans un passage, l'esprit ne doit pas ignorer sa signification évidente. L'attention à ce premier niveau de compréhension s'avère également vitale pour la consultation en groupe ; elle renforce l'unité de pensée, facilement réalisable lorsque les opinions personnelles peuvent être éclairées par la sagesse divine.

Il est important de noter ici que la compréhension du sens immédiat de la plupart des textes ne tire aucun bénéfice d'une longue discussion de mots isolés hors contexte. Cela dit, il peut être nécessaire, à l'occasion, qu'un groupe recherche un mot dans le dictionnaire. Cependant, ce qui peut être plus fructueux, c'est que les participants apprennent à déduire la signification des mots à partir de phrases et de paragraphes entiers.

Pour que la compréhension aille au-delà du domaine de la signification immédiate, il peut être utile d'avoir des exemples qui montrent comment les idées trouvent une expression concrète. Quelques exercices simples suffisent à cet égard. Dans la section 2, par exemple, les participants sont invités à déterminer, à la lumière d'un passage qu'ils viennent de lire, si certaines caractéristiques sont louables. Dans un exercice similaire dans la section 4, ils sont encouragés à nommer cinq vertus et à décider ensuite s'il est possible d'en acquérir une en l'absence de la véracité – décrite dans les Écrits comme « le fondement de toutes les vertus humaines ».

Pour atteindre son objectif, l'unité exige que les participants avancent encore plus dans leur compréhension en les mettant au défi de réfléchir à certaines des implications des passages présentés. Dans la section 2, ils doivent déterminer si l'affirmation « Il y a si peu de bonnes personnes dans le monde que leurs actions n'ont aucun effet » est vraie. L'intention ici n'est pas de susciter une simple opinion. Le tuteur doit faire une pause et sonder la raison des réponses des participants. Le fait que la déclaration soit nécessairement fausse parce qu'elle contredit la première citation de la section précédente est la conclusion à laquelle le groupe devrait arriver. La question de savoir si les bahá'ís peuvent confesser leurs péchés à d'autres est également un exemple de ce genre d'exercice. Cela se réfère à l'interdiction, dans les enseignements, de la confession comme un moyen d'absoudre le péché, chose qui n'est mentionnée expressément dans aucun des extraits étudiés, mais qui peut être établie en explorant le sens du verset : « Fais ton examen de conscience chaque jour avant d'être appelé à comparaître en jugement. »

Maintenant, à la lumière de vos réflexions sur le concept de compréhension, répondez aux questions suivantes.

1. Comment le fait de se concentrer sur le sens immédiat des passages des Écrits contribue-t-il à renforcer l'unité de pensée au sein d'un groupe ?

---

---

---

---

2. Pourquoi est-il nécessaire d'aller au-delà du sens immédiat d'un passage et de réfléchir à la manière dont il s'exprime concrètement dans notre vie ?

---

---

---

---

3. Comment le fait de mieux comprendre les implications plus larges des passages des Écrits nous aide-t-il à aligner nos pensées et nos actions sur les enseignements de la Foi ?

---

---

---

---

## SECTION 6

Votre capacité à favoriser la compréhension exigera que vous développiez continuellement des attributs tels que la sensibilité, le détachement et la générosité et que vous puissiez dans le pouvoir de la perception spirituelle. Vous devrez écouter attentivement tout le monde. Il arrive qu'une personne, tout en comprenant assez bien le sujet traité, n'ait pas les mots qui lui permettent d'exprimer sa pensée. Il ne faudrait pas vous concentrer seulement sur les mots, mais rechercher le sens voulu dans ce qui est dit. Pour ce faire, il faut avoir confiance en vos amis et être convaincu que chacun d'entre eux a des choses importantes à dire.

Afin de réfléchir à la capacité de favoriser la compréhension, lisez les phrases ci-dessous et marquez celles avec lesquelles vous êtes d'accord.

\_\_\_\_\_ Lorsque j'étudie un extrait des Écrits avec d'autres personnes, il est de mon devoir, en tant que tuteur, de m'assurer qu'elles comprennent le passage de la même manière que moi.

\_\_\_\_\_ Lorsque j'étudie un extrait des Écrits avec d'autres personnes, je dois respecter leur compréhension tout en conservant mes propres idées, puisqu'elles sont

les bonnes. Après tout, je suis le tuteur et j'ai une compréhension plus claire que les autres.

\_\_\_\_\_ Lorsque j'étudie un extrait des Écrits avec d'autres personnes, nos discussions m'apprennent bien des choses, même si j'en sais déjà beaucoup.

\_\_\_\_\_ Lorsque j'étudie un extrait des Écrits avec d'autres personnes, je devrais partager ma compréhension avec humilité et franchise.

\_\_\_\_\_ Lorsque je sers en tant que tuteur, bien que je ne doive jamais supposer que ma propre compréhension du matériel est complète, je dois m'assurer que les participants ne parviennent pas à des conclusions contraires au sens explicite d'un passage des Écrits.

\_\_\_\_\_ Je ne devrais jamais exprimer mes propres points de vue et convictions lorsque je sers en tant que tuteur.

\_\_\_\_\_ L'objectif des discussions dans notre cercle d'étude est que je puisse enseigner aux autres le sens correct du matériel.

\_\_\_\_\_ L'objectif des discussions dans notre cercle d'étude est que tous puissent exprimer tout ce qui leur passe par la tête, car l'expression de soi est la valeur la plus élevée que nous soutenons.

\_\_\_\_\_ L'objectif des discussions dans un cercle d'étude est que les participants s'aident mutuellement à atteindre une compréhension plus profonde de ce qui est étudié.

\_\_\_\_\_ Être détaché de mes propres opinions signifie que je dois laisser la discussion entre les participants s'allonger, même si je vois que cela ne mène à rien.

\_\_\_\_\_ Si les membres d'un cercle d'étude sont réellement détachés de leurs propres opinions, ils accepteront comme véritable tout ce que tout le monde dit.

\_\_\_\_\_ Le détachement des opinions personnelles facilite la discussion ouverte, polie et franche lors de l'étude du matériel.

\_\_\_\_\_ Lorsque je sers en tant que tuteur, je dois ardemment prier Dieu pour qu'il déverrouille les portes de la vraie compréhension.

## SECTION 7

Une force spirituelle puissante est étroitement associée à la soif de connaissance et de compréhension : l'attraction à la beauté. Considérez le passage suivant des écrits de Bahá'u'lláh :

**« Oiseaux mortels, entendez-moi ! Dans la roseraie de splendeur inaltérable, une Fleur est sur le point d'éclorre auprès de laquelle toute autre fleur n'est qu'une**

**épine et dont l'éclat glorieux fait pâlir et se flétrir l'essence même de la beauté. Levez-vous et, de tout l'enthousiasme de votre cœur, de toute l'ardeur de votre âme, de toute la ferveur de votre volonté et des efforts intenses de tout votre être, efforcez-vous d'atteindre le paradis de sa présence, de respirer le parfum de la Fleur incorruptible et les douces saveurs de sainteté, et d'obtenir une part de cette fragrance de gloire céleste. Celui qui suit ce conseil brisera ses chaînes, goûtera aux abandons de l'amour passionné, comblera le désir de son cœur et remettra son âme entre les mains de son Aimé. Jaillissant de sa cage, tel l'oiseau de l'esprit, il prendra son essor vers son nid éternel et sacré. [...]**

**« Le Flambeau inextinguible brille dans la nudité de sa gloire. Voyez, il consume tous les voiles mortels. Ô vous, papillons amoureux de sa lumière, bravez tout danger et livrez vos âmes à sa flamme dévorante. Ô vous qui avez soif de lui, libérez-vous de toute affection terrestre et hâtez-vous d'enlacer votre Bien-Aimé. D'une ardeur sans égale, empressez-vous de le rejoindre. La Fleur jusqu'ici cachée à la vue des hommes est dévoilée devant vos yeux. Elle se tient devant vous dans le plein éclat de sa gloire. Sa voix convoque pour s'unir à lui tous les êtres saints. Heureux qui répond à cet appel. Heureux qui parvient jusqu'à lui et contemple la lumière d'un visage si merveilleux. »<sup>3</sup>**

Vous devez avoir la certitude dans votre cœur que ceux avec qui vous étudiez les cours sont imprégnés d'une attraction naturelle à la beauté. Si, au cours de leur étude des cours de l'institut, ils sont aidés à voir la sublimité de la révélation de Dieu et à apprécier la beauté de la Parole révélée, la joie qu'ils ressentiront chaque session sera pour eux une source de motivation des plus puissantes. En réfléchissant à ce point, vous trouverez utile de parcourir le livre 1 et de choisir trois ou quatre sections qui vous ont offert des aperçus de la beauté du Bien-Aimé. Pour chaque section, dites quelques mots sur ce qui vous a attiré.

1. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

2. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

3. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

---

---

---

4.

---

---

---

---

---

---

---

## SECTION 8

Le sens profond et la beauté de la Parole révélée, que contiennent les nombreux extraits cités dans les matériels, seront la plus forte source d'attraction pour les participants. De même, l'environnement créé par les participants à un cercle d'étude, avec l'aide du tuteur, sera également important. L'attraction à la beauté est une force générée au sein d'un groupe de personnes travaillant ensemble dans une atmosphère d'amour. Vous devrez donc être constamment attentif à l'atmosphère du cercle d'étude et veiller à ce qu'elle contribue à l'élévation spirituelle des participants.

L'un des facteurs importants sera l'environnement physique dans lequel le groupe se réunit. Malheureusement, dans le monde d'aujourd'hui, la beauté physique est souvent associée à la richesse. Mais un cadre somptueux n'est pas ce qu'on recherche. Il y a de la beauté dans la nature, dans l'ordre, dans la propreté. Vous voudrez vous assurer que l'environnement dans lequel chaque groupe étudie satisfait le désir de beauté et de perfection de l'individu, que le groupe soit assis à l'ombre d'un arbre ou qu'il se réunisse dans un salon richement décoré, dans une humble cabane ou dans les locaux d'un institut.

Votre comportement personnel est un autre facteur qui contribuera à l'atmosphère. Le comportement peut être beau et ainsi avoir le pouvoir d'attirer. Il y a de la beauté dans la bonté, dans la douceur, dans le respect des autres. Pour approfondir ce point, pensez à différentes occasions où votre sens de la beauté a été offensé. Malheureusement, cela arrive trop souvent sur le lieu de travail, les loisirs, les réunions d'amis, les réunions de famille, et même dans les établissements d'enseignement. Voici quelques exemples de ce type de comportement :

- Des gens se crient dessus
- Des personnes utilisent un langage offensant
- Quelqu'un embarrasse une personne devant un groupe
- Des gens voient et traitent les autres comme des objets sexuels
- Des personnes agissent sous l'emprise de l'alcool

Il est difficile d'imaginer que les comportements déplaisants mentionnés ci-dessus pourraient être observés chez les participants d'un cercle d'étude. Mais le tuteur devra être attentif à des comportements plus subtils qui pourraient nuire à l'atmosphère d'amour bienveillant. Voici, par exemple, quelques situations difficiles. Pour chacune d'entre elles, on vous présente une réponse inappropriée, que l'on vous demande de corriger.

- a. L'un des participants est affalé et griffonne sur son matériel. Une réponse inappropriée serait : « Vous vous ennuyez et vous découragez le reste du groupe ». Vous diriez plutôt :

---

---

---

- b. L'un des participants parle si doucement qu'il est impossible pour les autres de l'entendre. Une réponse inappropriée serait : « Parlez donc un peu plus fort ! ». Vous diriez plutôt :

---

---

---

- c. L'un des participants donne une réponse manifestement erronée à une question. Une réponse inappropriée serait : « Quelqu'un a-t-il la bonne réponse ? ». Vous diriez plutôt :

---

---

---

- d. Deux des participants chuchotent entre eux et ricanent. Une réponse inappropriée serait : « Partagez donc la plaisanterie avec le reste d'entre nous ». Vous diriez plutôt :

---

---

---

- e. L'un des participants pose une question qui n'est pas en rapport avec le sujet étudié par le groupe. Une réponse inappropriée serait : « Cela n'a rien à voir avec ce dont nous parlons. » Vous diriez plutôt :

---

---

---

- f. Deux participants commencent à se disputer sur l'un des exercices et chacun insiste sur le fait que son opinion est correcte. Une réponse inappropriée serait : « Arrêtez. Vous avez tort tous les deux. » Vous diriez plutôt :

---

---

---

- g. L'un des participants donne une réponse qui n'est pas en accord avec la citation étudiée. Une réponse inappropriée serait : « Ne comprenez-vous pas la citation que vous venez de lire ? » Vous diriez plutôt :

---

---

---

- h. L'un des participants s'écarte du sujet. Une réponse inappropriée serait : « Veuillez vous en tenir au sujet. » Vous diriez plutôt :

---

---

---

Nous vous suggérons de mémoriser la citation suivante, partie d'un extrait plus large de *Dieu passe près de nous* dans lequel Shoghi Effendi décrit les principales caractéristiques du Kitáb-i-Aqdas. Ce faisant, réfléchissez à la façon dont l'adhésion aux exhortations décrites dans cette citation est indispensable pour créer une atmosphère appropriée dans un cercle d'étude.

« [...] Bahá'u'lláh exhorte ses fidèles à fréquenter dans l'entente et l'amitié, et sans faire de distinction, les adeptes de toutes les religions, les met en garde contre tout fanatisme, sédition, orgueil, querelles et controverses, leur inculque des principes d'hygiène impeccable, d'absolue sincérité, de chasteté sans tache, d'honnêteté, d'hospitalité, de fidélité, de courtoisie, d'endurance, de justice et d'impartialité ; il leur conseille de se comporter “comme les doigts d'une seule main et les membres d'un même corps”, les invite à se lever pour servir sa cause et leur promet son aide indéfectible. »<sup>4</sup>

## SECTION 9

Notre analyse des huit premières sections de cette unité a tourné autour du thème de la motivation. Il est évident que nous ne pouvions pas, dans une discussion aussi brève, rendre justice à ce sujet vital. Tout ce que nous pouvions faire était d'examiner quelques sources de motivation avec l'espoir que, grâce à votre expérience croissante, vous découvrirez progressivement les secrets du maintien d'un haut degré d'enthousiasme parmi ceux avec qui vous étudiez les cours. Pour consolider les connaissances acquises jusqu'ici, prenez le temps



qu'à quelques questions et il n'est pas possible d'avoir une discussion avec tout le monde. Il est clair que la méthode employée à cette occasion n'est pas vraiment participative. Pourtant, vous êtes totalement engagé dans l'apprentissage pendant toute la durée de la conférence parce que vous êtes désireux d'élargir votre propre compréhension du sujet au-delà de ce que vous savez déjà. Vous écoutez, vous réfléchissez à chaque idée présentée par l'orateur, vous organisez une série de questions dans votre esprit et, plus tard, vous consultez plusieurs sources fiables pour trouver des réponses.

Imaginez maintenant des milliers et des milliers d'élèves dans le monde entier, assis dans des salles de classe, ennuyés, bâillant, tout en écoutant des enseignants qui donnent des cours magistraux. Ce n'est pas l'image que l'on trouve dans toutes les écoles, mais il en existe suffisamment pour que vous en ayez vu une ou deux. Quelle est la différence entre ces deux situations, dans lesquelles la même méthode d'enseignement est employée ?

La différence réside bien entendu dans le degré de participation. Dans le premier cas, vous êtes activement engagé. Le professeur donne un cours magistral, mais vous avez pris en main votre propre apprentissage. Vous avez assumé la responsabilité d'examiner les idées présentées et, en ce sens, vous participez pleinement à l'activité éducative. Dans la seconde situation, c'est l'inverse qui se produit. Les élèves sont passifs. L'enseignant, bien qu'actif, ne parvient pas à susciter la participation des élèves.

Cette brève comparaison de deux situations éducatives clarifie ce que nous entendons par l'affirmation selon laquelle l'approche de l'Institut Ruhi est participative. Cela implique qu'en tant que tuteur des cours, vous aiderez les participants à s'approprier leur éducation. Pendant les heures où vous étudiez ensemble, leur esprit doit être entièrement occupé par l'exploration du contenu présenté, et chaque participant doit avoir un sens aigu de la responsabilité de son propre apprentissage.

Contrairement à l'exemple ci-dessus de votre propre assistance à une conférence, il est très improbable que le niveau de participation requis puisse être atteint dans un cercle d'étude si vous vous contentez de donner un cours magistral à ses membres. Les livres de l'Institut Ruhi vous fourniront les outils qui vous permettront d'adhérer à son approche participative.

Avant de poursuivre notre discussion sur ce sujet, nous vous demandons de penser à certaines images et d'y réfléchir dans le contexte d'un cercle d'étude. Bien qu'aucune des images ci-dessous ne donne une illustration complète de la dynamique d'enseignement-apprentissage que nous recherchons ici, elles vous fourniront des indications précieuses. Certaines de ces représentations sont totalement inappropriées. Éliminez-les et justifiez votre choix. Pour les autres, expliquez en quoi chaque image est utile.

a. Un feu que vous alimentez : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

b. Des verres vides que vous remplissez : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

- c. Des comptes d'épargne dans une banque où vous déposez de l'argent : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- d. Des bougies que vous allumez : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- e. Des amitiés que vous entretenez : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- f. Une équipe avec laquelle vous construisez quelque chose : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- g. Les fondations d'un grand édifice que vous construisez ensemble : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- h. Des mines pleines de pierres précieuses que vous polissez : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- i. Un match de football dont vous êtes l'arbitre : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- j. Un concours que vous jugez : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- k. Des plantes que vous arrosez : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

## SECTION 11

Ce que nous avons dit à propos de la participation implique que toute personne engagée dans le processus éducatif favorisé par les cours de l'Institut Ruhi doit jouer un rôle actif dans son propre apprentissage. Nous avons également indiqué que ces livres vous fourniront des outils qui vous permettront, en tant que tuteur, d'adhérer à son approche participative. Nous

devrions donc porter notre attention sur l'étude des livres et essayer de comprendre comment le tuteur peut favoriser le type de dynamique d'enseignement-apprentissage envisagé.

Tout d'abord, il doit être clair pour vous que la relation entre le tuteur et les autres participants n'est pas une relation de professeur à étudiant. Mais cela ne signifie pas que le tuteur doive être un facilitateur détaché et passif de la discussion. Tout au long du processus, le tuteur doit être vigilant, attentif et observateur. Ses pensées doivent être concentrées à tout moment sur la manière d'aider chacun des participants à acquérir une compréhension plus complète de ce qui est étudié.

Lorsqu'il entreprend l'étude d'une unité donnée avec un groupe, le tuteur commence par en expliquer l'objectif, souvent en soulignant les concepts les plus importants qu'elle traite. Les participants lisent ensuite chaque section et en discutent, en effectuant les exercices qui l'accompagnent, soit individuellement, soit en groupe. En effet, les exercices constituent un outil important pour nourrir la compréhension et aider les participants à s'engager activement dans le processus d'apprentissage. Bien que certains exercices puissent être réalisés avec peu d'aide de la part du tuteur, il y aura des occasions où celui-ci devra offrir des commentaires pour aider les participants à approfondir leur compréhension d'une idée. L'extrait suivant de la section « Quelques réflexions pour le tuteur » du livre 1 éclaire la manière dont il faut aborder les exercices :

En aucun cas, les exercices de l'unité ne tentent d'englober toute la gamme de sens enchâssée dans les passages considérés. Une question que chaque tuteur doit considérer est la durée des discussions à consacrer à un exercice donné. Ici, il est important de garder à l'esprit que la prolongation des délibérations, en introduisant de nombreux concepts connexes mais périphériques, a tendance à diminuer l'efficacité du matériel. Chaque groupe doit établir un rythme de progression raisonnable ; les participants doivent sentir clairement qu'ils avancent régulièrement en fonction de leurs propres possibilités. Le tuteur doit cependant rester attentif, de peur que des sections ne soient passées rapidement et superficiellement sans l'analyse réfléchie des exercices ; les groupes qui ont procédé de cette manière, en remplissant simplement les réponses, n'ont jamais obtenu de résultats durables.

Quelles sont les deux tendances qu'un tuteur doit éviter en aidant un groupe à étudier chaque section afin de s'assurer que l'objectif du matériel est atteint ?

---

---

---

---

---

Il pourrait vous être utile maintenant de sélectionner quelques sections des trois unités du livre 1 et de faire les exercices. Déterminez ceux qui sont susceptibles de donner lieu à des



*travail. Bien que les réponses pour beaucoup d'entre eux puissent, à première vue, être évidentes, ils sont censés susciter un certain niveau de pensée et de réflexion de la part de chaque participant.*

- *Tuteur : Tu as tout à fait raison. C'est pourquoi le tuteur doit être particulièrement attentif. Il doit avoir une idée de l'objectif à atteindre en parcourant chacune des sections d'une unité donnée et, au moment opportun, ouvrir la discussion entre les participants, en les aidant à réfléchir davantage à l'application et aux implications des concepts et des idées présentés. Certaines idées peuvent faire l'objet d'une brève consultation alors que d'autres en requièrent d'une plus longue.*
- *Participant : En quelques occasions, lors de l'étude d'un cours, j'ai remarqué que certains exercices étaient traités avec une certaine rigidité. Par exemple, on insistait pour donner une réponse par « oui » ou « non » dans des exercices qui nous demandent de choisir parmi les affirmations d'une liste celles qui sont vraies.*
- *Tuteur : Lorsque la réponse à un tel exercice n'est pas aussi simple, elle l'est intentionnellement afin que les participants, par le biais de la discussion et de la réflexion, acquièrent des connaissances sur des questions complexes à la lumière des Écrits. Là encore, le tuteur doit encourager l'exploration.*
- *Participant : Je pense qu'en tant que nouveau tuteur, je pourrais, au début, être timide à ce sujet, craignant que la discussion ne parte dans tous les sens et que je ne sois pas en mesure de la guider correctement ou de répondre aux questions que les participants pourraient soulever.*
- *Tuteur : Il est tout à fait naturel de ressentir cela, mais je t'assure qu'avec l'expérience, tu apprendras à aider les participants à s'engager dans une consultation disciplinée. Ils verront que la simple expression de pensées aléatoires n'améliore pas la compréhension. Tu apprendras à centrer la discussion sans être trop rigide. Les participants ont le droit de dire ce qu'ils veulent, même si leurs contributions ne sont pas toujours très pertinentes pour la consultation. Toutefois, si tu constates que le groupe s'écarte totalement du sujet, et ce pendant trop longtemps, tu dois aider tes amis à revenir à l'étude du matériel. Cela ne sera pas trop difficile, car ta relation avec le groupe sera basée sur la courtoisie et la gentillesse.*
- *Participant : Mais ce ne sera pas toujours facile. Dans les cercles d'études auxquels j'ai participé, il y avait parfois des personnes qui n'arrêtaient pas de parler. Et il y en avait quelques-uns qui ne disaient jamais un mot.*
- *Tuteur : Bien entendu, la question n'est pas vraiment la longueur ou la brièveté de la contribution d'un individu à une discussion, mais plutôt de savoir si les idées exprimées ajoutent à la compréhension collective du groupe. Tu dois garder ce point à l'esprit. Dans tous les cas, il est essentiel de ne jamais embarrasser qui que ce soit, qu'il s'agisse d'un bavard ou d'un silencieux. Tu dois veiller à ne pas vous sentir frustré par ceux qui prennent beaucoup de temps au groupe. Souvent, ils croient qu'ils contribuent à faire avancer la discussion et ils ne se rendent peut-être pas compte qu'ils vont trop loin. Bien sûr, il arrive aussi qu'ils soient simplement trop attachés à leurs propres idées. Dans tous les cas, si tu as établi un lien d'amour et d'amitié avec les membres*

*du groupe, tu trouveras des moyens de réorienter la conversation et d'attirer d'autres personnes dans la discussion sans que les bavards se sentent offensés.*

- *Participant : Et les silencieux ?*
  
- *Tuteur : C'est un sujet très intéressant. Tu vois, nous avons parfois tendance à attacher trop d'importance à la parole. Si quelqu'un est silencieux, nous devenons nerveux. Nous pensons même que ceux qui sont silencieux ou timides ne sont pas très intelligents ou qu'ils ne sont pas attentifs. Parler n'est pas nécessairement un signe de participation. Si tu observes le groupe, qui n'est finalement pas très grand, tu peux voir qui est engagé dans l'apprentissage, qui écoute, réfléchit et effectue les exercices avec diligence. Les membres timides du groupe prendront peu à peu confiance en eux et participeront aux discussions, mais il faut laisser les choses se faire naturellement.*

En gardant à l'esprit cette discussion, écrivez dans l'espace ci-dessous quelques-unes de vos réflexions sur ce que signifie pour un tuteur d'être pleinement engagé tout au long du processus d'enseignement-apprentissage.

---

---

---

---

---

---

---

## **SECTION 13**

Le défi de maintenir le cap de la discussion tout en progressant à un rythme soutenu n'est pas simple, mais vous renforcerez votre capacité à le faire à mesure que vous acquerez de l'expérience pratique. Ci-dessous vous trouverez quelques situations. Les deux réponses proposées dans chaque cas sont toutes deux valables, mais dans des circonstances différentes. Décrivez les circonstances dans lesquelles chaque réponse serait la plus efficace. Pouvez-vous penser à une autre réponse qui pourrait être appropriée en fonction des circonstances ?

1. Vous demandez à l'un des participants de formuler quelques réflexions sur une question, mais il prend beaucoup de temps pour répondre.

- a. Vous attendez tranquillement qu'il réponde finalement :

---

---

---

- b. Vous posez gentiment la question à un autre participant, en lui demandant son avis :

---

---

---

c.

---

---

---

---

2. L'un des participants est toujours le premier à donner la réponse à une question, ce qui empêche les autres de s'exprimer.

a. Vous adressez certaines questions à des membres individuels du groupe, en les appelant par leur nom :

---

---

---

b. À un moment donné, lorsque vous êtes en dehors du groupe et que vous avez une conversation amicale avec le participant, vous lui demandez ce qu'il a appris en écoutant les contributions des autres aux discussions :

---

---

---

c.

---

---

---

---

3. L'un des participants n'a pas contribué à la discussion depuis longtemps.

a. Lorsque vous remarquez que le participant a quelque chose à dire, vous lui posez une question directe :

---

---

---

b. Vous laissez le participant tranquille en lui permettant de garder le silence aussi longtemps qu'il le souhaite :

---

---

---

c. 

---

---

---

---

4. En effectuant un des exercices, quelques participants introduisent un certain nombre d'idées marginales et la discussion s'éloigne du sujet.

a. Vous aidez les participants à revenir au thème abordé en leur rappelant l'objectif de l'exercice :

---

---

---

b. Vous vous adressez à l'un des participants qui semble avoir mieux compris l'objectif de l'exercice et vous lui posez une question directe pour ramener le groupe vers le thème de la discussion :

---

---

---

c. 

---

---

---

---

## SECTION 14

La discussion de la section précédente vous aura aidé à voir qu'il n'y a pas de formules à suivre pour un tuteur qui étudie les livres de l'Institut Ruhi avec un groupe. En effet, chaque tuteur doit résister à la tentation de réduire l'étude des cours à une série de simples pas à suivre. Ceci n'est pas si facile alors qu'on nous présente constamment des recettes techniques qui promettent une solution à presque tous les défis auxquels nous sommes confrontés, y compris ceux liés à l'éducation. Nous devons être particulièrement prudents, de peur que, dans notre enthousiasme à enrichir l'expérience enseignement-apprentissage, nous n'introduisions par inadvertance dans l'étude des techniques et des procédures qui entravent les efforts des participants pour répondre pleinement au matériel.

Une simplicité fondamentale caractérise le processus éducatif encouragé par les cours de l'Institut Ruhi. Tout cadre dans lequel ses matériels sont étudiés devrait être régi par un esprit de camaraderie et de joie. En fin de compte, ce ne sont pas les rituels, les procédures et les techniques qui favorisent l'apprentissage, mais la motivation de rechercher la connaissance et de servir.

Ce qui précède ne signifie pas qu'il n'existe pas de techniques susceptibles de faciliter le processus d'apprentissage. Mais la « technique » ne doit pas dominer le processus. Elle ne doit pas non plus banaliser la recherche sérieuse de la compréhension ou porter atteinte à la dignité de la Parole sacrée, si centrale dans le processus éducatif. La conversation imaginaire suivante entre un tuteur du livre 7 et un groupe de participants qui viennent d'étudier ces sections peut vous aider à identifier les pièges possibles et à les éviter :

- *Participant 1 : C'est très utile de savoir qu'il n'y a pas de rituels ou d'étapes fixes à suivre dans l'étude des cours de l'Institut Ruhi. Il y a des choses que j'ai remarquées dans la manière dont on mène parfois leur étude et je pensais que cela faisait partie de la « méthode » de l'Institut, mais je réalise maintenant que ce n'est pas le cas.*
- *Participant 2 : Comme la façon de traiter la mémorisation parfois. Les enseignants des classes pour enfants aident les enfants à mémoriser une prière ou une citation en utilisant une technique simple, dans laquelle les enfants répètent la première phrase ou expression d'une citation jusqu'à ce qu'ils la connaissent par cœur, puis ajoutent celle qui suit, et de cette façon ils mémorisent la citation entière. C'est une technique simple mais efficace, et même en tant qu'adulte, je l'utilise souvent pour mémoriser de longs passages des Écrits. Mais j'ai constaté que l'on peut dépenser beaucoup d'énergie à chercher des techniques qui aideraient les participants à mémoriser des citations tout en « s'amusant ».*
- *Participant 3 : J'ai vu, par exemple, que parfois un tuteur écrit la citation en entier sur un tableau blanc et demande à un participant de la lire à haute voix. Ensuite, le tuteur efface un ou plusieurs mots et un autre participant la lit en rappelant le mot manquant. Le processus se poursuit jusqu'à ce qu'il ne reste plus que quelques mots. Cette méthode de mémorisation peut s'avérer inutilement longue.*
- *Participant 4 : Je me souviens que, lorsque j'étudiais le livre 1, on nous demandait à tous de faire un dessin pour chaque citation. Pour être honnête, je n'ai pas compris l'objectif de cette activité et certains d'entre nous ne l'ont pas appréciée, car il était plus difficile de se concentrer sur la séquence des concepts et de la suivre. Nous aurions préféré avancer à un rythme soutenu. Ce n'est que plusieurs mois plus tard que j'ai appris que cela ne faisait pas partie de la méthode d'étude des cours.*
- *Participant 2 : Je vois que la question de la « technique » n'est pas toujours simple et, en tant que tuteurs, nous devons avoir confiance dans le fait que les participants tireront de la joie de la recherche sérieuse de la compréhension. D'après tout ce que nous avons discuté dans ces sections, il semble important que, dans notre empressement à aider les participants à s'impliquer dans le processus d'apprentissage, nous n'ayons pas recours à des activités qui peuvent devenir ritualisées et qui, en fin de compte, nuisent à l'efficacité des cours.*

- *Tuteur : Vous êtes tous parvenus à une conclusion importante. S'il est naturel que des tuteurs incluent certaines activités dans l'étude des cours, lorsque nous les désignons comme des éléments d'une « méthode Ruhi », cela introduit de la rigidité dans un processus qui est par ailleurs simple, joyeux et sensible à une diversité de besoins. Vous comprendrez sans doute que l'Institut Ruhi ne peut pas publier une série de choses à faire et à ne pas faire, car cela en soi conduirait à la rigidité. Une grande part est donc laissée au jugement du tuteur pour décider de ce qui contribue à l'amélioration de la compréhension, tout en évitant que la technique éclipse la substance du matériel étudié ou obscurcisse la simplicité du processus.*

## SECTION 15

Vous vous rendez compte désormais que, au-delà de la capacité à orienter la discussion, les tuteurs doivent bien connaître le matériel étudié s'ils veulent aider les participants à progresser dans leur compréhension du contenu et à s'appropriier leur propre apprentissage. Bien sûr, vous avez vous-même terminé les six premiers livres de l'Institut Ruhi avec l'aide d'un tuteur et vous avez acquis une bonne expérience dans l'accomplissement des actes de service qu'ils recommandent – tout ceci, en tant que membre d'un noyau croissant d'individus qui travaillent pour l'amélioration de votre village ou quartier. Cependant, en tant que futur tuteur, vous devez maintenant aller plus loin et réfléchir à certains des concepts centraux et des principes sous-jacents qui ont contribué à façonner le contenu des cours. Pour commencer, lisez l'extrait suivant des remarques introductives fournies aux tuteurs du livre 1 :

Dès le départ, il devrait être clair pour chaque participant que les cours de l'Institut Ruhi tracent un sentier de service à l'humanité, sur lequel chacun marche à son rythme, en aidant et en étant aidé par les autres. Suivre ce sentier implique la poursuite d'une double raison d'être morale : s'occuper de sa propre croissance spirituelle et intellectuelle et aussi contribuer à la transformation de la société. Progresser sur le sentier implique le développement d'un certain nombre de capacités qui nécessitent compréhension et connaissances, des qualités spirituelles et des attitudes louables, ainsi qu'une multitude d'aptitudes et de compétences. Les sources de connaissance sur lesquelles s'appuient les livres de l'Institut sont, d'une part, les enseignements de la Foi bahá'íe et, d'autre part, l'expérience croissante de la communauté mondiale bahá'íe dans l'avancement de la civilisation matérielle et spirituelle. Ce qui inspire l'Institut, c'est la vision de Bahá'u'lláh de l'individu que nous pouvons devenir et de la civilisation que nous pouvons construire.

Auparavant, dans ce livre, vous avez eu l'occasion d'examiner la nature spirituelle du sentier que vous empruntez depuis un certain temps déjà. Depuis le début, la poursuite d'une double raison d'être morale a renforcé vos pas et galvanisé votre engagement à servir. Vous avez pu constater de visu que la capacité à servir augmente au fur et à mesure que l'on progresse sur ce sentier et vous avez acquis de nombreuses perspectives inestimables sur la dynamique de la transformation individuelle et collective.

Il est important de noter ici qu'en essayant de concevoir des cours qui développeraient chez les individus la capacité requise, l'Institut Ruhi avait au départ un certain nombre de choix. Il pouvait, par exemple, adopter l'approche la plus courante des programmes d'approfondissement bahá'ís, à savoir présenter à l'étudiant une connaissance adéquate de la Foi : ses principes, ses enseignements spirituels et sociaux, son histoire, ses lois et son administration. On s'attendrait alors à ce que cette connaissance, en elle-même, motive les individus à se lever et à servir la Cause. Ce qu'il faudrait ajouter, c'est une formation à des compétences spécifiques, renforcée par des encouragements constants.

Après avoir examiné plusieurs alternatives de ce type, l'Institut s'est décidé pour une approche éducative qui réunisse l'étude et l'action. Il acquit la conviction que ce n'est qu'en intégrant la connaissance et la pratique qu'on peut développer la capacité de servir la Cause et l'humanité. Plus précisément, aucune approche visant à développer la capacité pour réaliser le type de transformation personnelle et collective envisagé dans les Écrits bahá'ís ne pourrait ignorer la portée de l'action pour favoriser la compréhension. L'étude seule – la poursuite de connaissances en dehors du champ du service – ne suffirait pas.

Naturellement, il faudrait accorder une très grande importance à l'étude des passages des Écrits. Mais il faudrait également mettre l'accent sur l'application des enseignements bahá'ís à sa propre vie et à la vie de son village ou de son quartier. Le processus éducatif devrait relier les participants non seulement à la révélation de Bahá'u'lláh, mais aussi à l'expérience bahá'íe dans l'application des enseignements et des principes de la Foi. En outre, il devrait assurer que les participants contribuent au développement de cette expérience et à sa propagation.

En fin de compte, l'Institut Ruhi a adopté une pédagogie qui s'intéresse simultanément aux connaissances et aux habitudes, aux compétences et aux capacités, aux attitudes et aux qualités spirituelles que doivent acquérir progressivement ceux qui souhaitent consacrer leur énergie au progrès de leur communauté. Le concept de « capabilité », qui regroupe ces exigences, a ainsi commencé à émerger. Afin de renforcer les capabilités d'un nombre croissant de personnes à servir la Cause et l'humanité, l'Institut Ruhi a décidé d'organiser ses cours en une séquence définie du point de vue d'un « sentier de service ». L'Institut a estimé qu'il pourrait ainsi aider les participants à découvrir le sentier de la transformation individuelle et collective au fur et à mesure qu'ils l'empruntaient en accomplissant des actes de service spécifiques.

Le sentier devrait être tracé de manière à ce que les participants puissent y progresser systématiquement au fur et à mesure qu'ils développent leur capacité de servir. En conséquence, des actes de service devraient s'appuyer les uns sur les autres, en augmentant leur complexité d'un cours à l'autre. En outre, chaque fois qu'un individu se trouve sur le sentier du service, il accompagne dans leurs efforts d'autres personnes qui se trouvent plus tôt sur le sentier, les aidant ainsi à progresser. Il est apparu clairement que cela était inhérent au processus de renforcement des capacités. Ceux qui ont plus d'expérience aident ceux qui en ont moins, alors qu'ils s'efforcent de suivre le sentier et apprennent, avec le temps, à aider les autres.

Il peut être utile de faire une pause à ce stade et de discuter avec votre groupe des idées énumérées ci-dessous. Notez ensuite quelques réflexions sur chacune d'entre elles. Avec le temps, vous pourrez observer l'évolution de votre compréhension de ces idées.

a. L'importance que les cours accordent à la connaissance de la révélation de Bahá'u'lláh et à son application dans la vie individuelle et collective : \_\_\_\_\_

---

---

---

---

b. Le rôle de l'action, combinée à l'étude, pour favoriser la compréhension : \_\_\_\_\_

---

---

---

---

c. Le développement des capacités tout au long d'un sentier de service : \_\_\_\_\_

---

---

---

---

d. Le processus de transformation personnelle et collective favorisé par le sentier de service tracé par les cours : \_\_\_\_\_

---

---

---

---

## SECTION 16

Afin d'explorer plus avant la manière dont l'approche éducative évoquée ci-dessus et ses concepts sous-jacents ont donné forme au matériel de l'Institut Ruhi, nous allons examiner le sentier de service tracé par les six premiers cours, que vous connaissez bien. Pour ce faire, nous nous pencherons sur l'expression « Je marche sur un sentier de service. » Quelle est la véritable identité du « je » dans cette phrase ? Quelle est la nature du sentier et qu'implique le fait de marcher dessus ?

Le livre 1 aborde la première de ces questions. Trois aspects de la véritable identité d'une personne sont explorés : « La réalité de mon existence est mon âme qui passe par ce monde pour acquérir les attributs dont elle a besoin pour un voyage éternel et glorieux vers Dieu. Mes moments les plus chers sont ceux passés en communion avec Dieu, car la prière est la nourriture quotidienne que mon âme doit recevoir si elle veut accomplir son but exalté. Ma principale occupation est l'étude de la révélation de Bahá'u'lláh, l'approfondissement de ma compréhension des enseignements de Dieu pour cette époque et l'apprentissage de leur



l'habitude de lire et de réfléchir à des passages des Écrits chaque jour, les enseignements façonnent de plus en plus leurs pensées et leurs actions.

Vous trouverez ci-dessous deux séries d'affirmations. Les affirmations de la première colonne décrivent des dispositions qui, bien que non souhaitables, ne sont pas rares. Celles de la deuxième colonne sont des objectifs à atteindre. En suivant un sentier de service, chacun d'entre nous se rapproche de ces objectifs. Tracez une flèche entre chaque affirmation de la colonne de gauche et celle de la colonne de droite pour indiquer ce mouvement.

Notre vision du monde est façonnée par de simples opinions passagères.

Il nous est difficile de faire la distinction entre le bien et le mal, le juste et l'injuste ; tout semble relatif.

Notre notion de liberté nous pousse à nous méfier de tout ce qui limite nos paroles et nos actes.

Nos décisions sont entièrement basées sur les émotions du moment.

Il est difficile de résister aux messages qui nous incitent à suivre chacun de nos désirs, quelles qu'en soient les conséquences.

Notre intérêt personnel prime le bien-être de l'ensemble.

Les décisions sont prises à la lumière des enseignements de la Foi.

Les besoins et aspirations individuels sont en harmonie avec ce qui est propice au bien-être collectif.

La norme de la Foi est constamment utilisée pour mesurer la valeur des paroles et des actions.

Le monde est perçu depuis un cadre inspiré par la révélation de Bahá'u'lláh.

Il est reconnu que la véritable liberté s'acquiert en soumettant sa volonté à celle de Dieu.

On cultive la conscience des conséquences de l'assouvissement des désirs, de même que la discipline d'agir d'une manière conforme à la dignité du rang d'un être humain.

## SECTION 17

La deuxième unité du livre 1 vise à favoriser la compréhension de la signification de la prière et à aider les individus à développer l'habitude de prier régulièrement. Depuis que vous vous êtes engagé sur le sentier du service, vous avez sans aucun doute renforcé cette habitude dans votre propre vie et avez saisi les occasions de partager des prières avec les membres des foyers de votre village ou de votre quartier et avez déployé tous les efforts possibles pour renforcer le caractère dévotionnel de votre communauté. À ce stade, il serait utile que vous lisiez l'extrait suivant de « Quelques réflexions pour le tuteur » dans le livre 1 et que vous révisiez l'unité en gardant à l'esprit les idées qu'il soulève :

La deuxième unité du livre s'attache, comme la première, à une habitude essentielle à la vie spirituelle : prier régulièrement. Elle explicite, dès la première section, le concept de « sentier de service » en suggérant que pour suivre ce sentier, nous devons être imprégnés par une double raison d'être. Les participants examinent une première série de citations qui donnent un aperçu de la nature de cette raison d'être, un thème qui sera développé dans les cours suivants.

Dans le contexte de ce thème, l'unité entreprend son exploration de l'importance de la prière. Elle adopte une approche similaire à celle décrite dans les paragraphes précédents. Les questions et les exercices sont formulés de manière à faire progresser la compréhension de la signification des extraits des Écrits étudiés. À mesure que le groupe progresse dans l'unité, le tuteur peut être amené à dissiper les doutes en analysant des notions ancrées dans les interprétations et les pratiques du passé. Dans certaines traditions, le rituel et la forme ont progressivement éclipsé l'importance de l'état intérieur et ainsi beaucoup ignorent la nécessité de la prière, qui, pour l'âme humaine, n'est pas moins cruciale que la nourriture pour nourrir le corps.

Par-dessus tout, l'unité aspire donc à éveiller chez les participants le désir de « converser avec Dieu » et de s'approcher de lui. Parmi les idées abordées figurent ce que signifie entrer dans un état de prière, la posture de notre cœur et de notre esprit lorsque nous le faisons, et les conditions qui devraient être créées autour de nous, que nous soyons seuls ou en réunion. En effet, après avoir réfléchi aux forces générées par l'adoration collective, les participants sont invités à envisager d'agir en tant qu'hôte d'une réunion pour la prière et les dévotions.

1. Quelle est la relation que les deux premières sections de l'unité établissent entre la prière, le développement personnel et les efforts pour contribuer à l'amélioration de la société ?

---

---

---

---

---

---

2. Quels sont les concepts reliés à la nature de la prière que cette unité aide les participants à comprendre ?

---

---

---

---

---

3. Quels sont quelques-uns des malentendus au sujet de la prière qui prévalent dans votre société que l'étude de l'unité aide à dissiper ?

---

---

---

---

---

4. Réfléchissez à la signification de l'affirmation de 'Abdu'l-Bahá selon laquelle « l'homme doit vivre dans un état de prière ». Identifiez les passages de l'unité qui, selon vous, contribuent le plus aux efforts des participants pour atteindre cet état d'être.

---

---

---

---

---

5. On espère qu'à l'issue de l'unité, les participants s'efforceront d'enrichir le caractère dévotionnel de leur communauté, par exemple en rendant visite à des foyers pour partager des prières avec ses membres, en soutenant avec enthousiasme une réunion dévotionnelle dans leur village ou leur quartier, et éventuellement en en organisant une eux-mêmes. De cette manière, l'unité invite immédiatement les participants à appliquer les connaissances qu'ils ont acquises non seulement à leur propre vie, mais aussi à la vie de leur communauté, par le biais d'une série de petites actions qui serviront de base aux actes de service qui leur seront demandés d'entreprendre par la suite. Pour réfléchir à l'importance d'aider les participants à agir, si tôt dans le processus éducatif, réfléchissez à ce qui se passe dans votre propre village ou quartier.

- a. Partager une prière avec quelqu'un, bien qu'apparemment simple, n'est pas toujours facile pour les participants. Qu'apprend-on dans votre village ou votre quartier en partageant et en réfléchissant sur la signification des prières, avec des amis et des familles, avec des jeunes et des moins jeunes ?

---

---

---

---

- b. Comment cette démarche apparemment simple, lorsqu'elle est entreprise par un nombre croissant d'individus dans une communauté, conduit-elle à la création

d'espaces où un nombre croissant de personnes sont rassemblées pour l'adoration et pour des conversations qui élèvent spirituellement ?

---

---

---

- c. Comment les efforts progressent-ils dans votre village ou votre quartier pour aider les participants du livre 1 à partager des prières avec des individus et des familles ?

---

---

---

- d. Comment décririez-vous le caractère dévotionnel de votre communauté ?

---

---

---

## SECTION 18

Nous portons maintenant notre attention à la troisième unité du livre 1. Lisez chacun des extraits ci-dessous de « Quelques réflexions pour le tuteur » et faites les exercices qui suivent.

Il est à espérer que l'étude de la troisième unité du livre, « La vie et la mort », renforcera l'engagement à parcourir le sentier du service et lui donnera un sens plus profond. Le service dans ce monde est mieux compris dans le contexte le plus complet de la vie, qui s'étend au-delà de notre existence terrestre et se poursuit pour toujours tandis que nos âmes progressent à travers les mondes de Dieu. Dans un processus d'éducation, par opposition à une formation technique, les participants devraient devenir de plus en plus conscients du sens et de l'importance de ce qu'ils font. Ce n'est que si une telle conscience se développe, comme nous le dit l'expérience, qu'ils arriveront à se voir comme « agents » actifs et responsables qui s'approprient leur propre apprentissage.

1. La conscience du fait que la vie de l'âme s'étend au-delà de ce plan physique renforce notre engagement à parcourir le sentier du service et donne un sens profond à ce que nous faisons sur ce sentier. Lisez les déclarations suivantes, qui développent cette idée, puis écrivez-en quelques autres :

- Le fait de savoir que la vie ne consiste pas dans les hasards et vicissitudes de ce monde nous aide à persévérer dans nos efforts, malgré les revers que nous ne manquerons pas de rencontrer sur le sentier du service.
- Se rappeler que la vie sur terre n'est qu'une phase de notre voyage éternel vers Dieu nous aide à rester concentrés sur le développement des qualités spirituelles qui nous rapprochent de lui et à nous consacrer à l'avancement de l'humanité vers sa destinée prévue.

- \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Chaque section de l'unité débute avec une à trois citations des Écrits bahá'ís, suivies de quelques exercices. Le langage des passages cités dans cette unité est plus exigeant que dans les deux précédents. Il n'est pas nécessaire, bien entendu, que le groupe s'attarde sur des mots difficiles ; le tuteur voudra s'assurer que tout le monde comprend l'idée centrale abordée dans chaque section, chose que les exercices tentent précisément de faire ressortir.

Compte tenu de la nature du sujet, les exercices comportant des exemples concrets sont rares. La plupart ont tendance à agir à un niveau conceptuel. Ce qu'il convient de noter, c'est que certaines des questions posées par les exercices ne peuvent pas recevoir de réponse rapide ou de manière décisive. Ils sont incorporés pour sensibiliser au sujet ; si les participants pensent simplement à ces questions, l'objectif d'apprentissage aura été atteint.



Pourquoi est-il important d'éviter les discussions prolongées sur ce type de questions, qui ne sont posées que pour sensibiliser au sujet ?

---

---

---

---

---

Les premières sections se concentrent sur la relation entre l'âme et le corps, qui, ensemble, constituent l'être humain dans ce plan d'existence. L'idée centrale présentée dans ces sections est que l'âme n'est pas une entité physique ; son association avec le corps peut être assimilée à la lumière qui apparaît dans un miroir. Ni la poussière qui recouvre sa surface ni la destruction ultime du miroir ne peuvent affecter la splendeur de la lumière elle-même. La mort n'est qu'un changement de condition, lorsque l'association entre le corps et l'âme est rompue ; par la suite, l'âme progresse éternellement vers son Créateur.

L'unité aborde ensuite la question de notre raison d'être : connaître Dieu et atteindre sa présence. La discussion ici s'articule autour de deux grands thèmes. Le premier est le but de notre vie dans ce monde, et le second le voyage de l'âme après la mort. L'âme est un signe de Dieu et peut refléter tous ses noms et attributs. Cependant, le potentiel de l'être humain est latent ; il ne peut être développé qu'avec l'aide des Manifestations de Dieu, ces Êtres sanctifiés qui viennent de temps en temps pour guider l'humanité. Grâce à l'éducation spirituelle qu'ils prodiguent, les trésors cachés en nous peuvent être révélés.

En ce qui concerne le voyage de l'âme après la mort, on expose une série d'idées aux participants pour qu'ils y réfléchissent : que les fidèles à Dieu parviendront au vrai bonheur ; qu'aucun de nous ne peut jamais savoir le moment de sa propre fin et que, par conséquent, nous devons nous pardonner les uns les autres et ne pas nous sentir supérieurs aux autres ; que dans le monde à venir, comme dans celui-ci, l'âme continuera de progresser et que les facultés spirituelles que nous avons développées ici nous y aideront et assisteront ; que nous reconnaitrons nos êtres chers dans les royaumes au-delà, que nous nous souviendrons de nos vies dans ce monde et que nous jouirons de la compagnie d'âmes saintes et sanctifiées.

4. Les trois paragraphes ci-dessus exposent les idées principales que vous avez déjà notées lors de votre révision de l'unité. Ces idées représentent des vérités spirituelles, et le tuteur doit s'assurer que les participants ne s'embrouillent pas dans leur réflexion en tirant des conclusions inutiles. En gardant cela à l'esprit, examinez les paires ci-dessous. Pour chacune d'entre elles, déterminez ce que le tuteur doit faire pour que les participants acquièrent de la clarté sur le concept discuté. Ne vous contentez pas

d'indiquer votre choix, qui peut sembler évident, mais écrivez quelques réflexions sur votre raisonnement.

\_\_\_\_\_ Introduire dans la discussion certaines autres idées sur la vie après la mort, qui existent dans la culture et qui font souvent l'objet de spéculations.

\_\_\_\_\_ Se tenir à l'écart de certaines autres idées sur la vie après la mort qui existent dans la culture et qui font souvent l'objet de spéculations.

---

---

---

---

\_\_\_\_\_ Rejeter une question posée par un participant parce qu'elle est liée à une idée erronée, telle que la réincarnation.

\_\_\_\_\_ Clarifier une question posée par un participant qui est liée à une idée erronée, telle que la réincarnation, tout en évitant une discussion prolongée.

---

---

---

---

\_\_\_\_\_ Répondre à une question sur le moment qui marque le début de la vie de l'âme en plongeant dans de nombreux sujets connexes, à la fois juridiques et médicaux.

\_\_\_\_\_ Renvoyez simplement les participants à la citation pertinente des écrits en réponse à une question sur le moment qui marque le début de la vie de l'âme.

---

---

---

---

Enfin, comme vous le savez, la dernière section de l'unité rappelle aux participants le concept de la double raison d'être morale introduit dans la deuxième unité. Elle leur demande de réfléchir à l'importance de se préoccuper des deux aspects de cette raison d'être, à la lumière des connaissances qu'ils ont acquises sur le progrès de l'âme. Ils sont encouragés à inclure dans leurs discussions les thèmes suivants :

1. Développer des qualités spirituelles
2. Obéir aux lois de Dieu
3. Contribuer au bien-être de la race humaine
4. Progresser sur le sentier du service

Pourquoi est-il important pour un tuteur de s'assurer que les participants mènent une bonne discussion sur les thèmes mentionnés ci-dessus ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## SECTION 19

Nous avons déjà vu comment le livre 1 nous invite à réfléchir à la signification du « je » dans la phrase « Je marche sur un sentier de service. » Bien qu'il traite en grande partie de la question de l'identité, il devrait, comme nous l'avons vu, stimuler une certaine activité de la part de ceux qui l'étudient, notamment en partageant des prières avec les membres des foyers de leur communauté. Le livre 2, *Se lever pour servir*, est destiné à les aider à franchir les étapes suivantes sur ce sentier et à développer davantage leur capacité à servir.

Les remarques introductives du livre 2, « Quelques réflexions pour le tuteur », traitent des capacités qu'il cherche à aborder et des objectifs de chacune de ses trois unités. Vous voudrez sans doute étudier cette introduction en profondeur pour vous préparer à guider un groupe au long de cours, mais pour les besoins ici nous vous encourageons à lire l'extrait suivant, qui décrit l'objectif général du livre et sa structure :

Ce livre, le deuxième de la séquence principale des cours offerts par l'Institut Ruhi, s'intéresse aux capacités qui nous permettent de contribuer à des conversations significatives et qui élèvent. L'acte de service spécifique sur lequel se concentre le livre est décrit dans la troisième unité. Dans un monde où des forces puissantes déchirent les liens communautaires, la pratique consistant à rendre visite à des amis et à des voisins chez eux pour explorer des thèmes essentiels à la vie de la société peut, si elle devient une caractéristique importante de la culture, remédier à certains des maux engendrés par un isolement croissant. Les liens de camaraderie ainsi créés, suggère l'unité, servent à fortifier le processus de construction de communautés vibrantes et harmonieuses.

Un programme soutenu de visites à domicile dans un quartier ou un village nécessite une certaine organisation, impliquant un noyau d'amis dévoués

soutenus par les institutions et agences administratives requises. En guidant un groupe à travers le livre, le tuteur doit garder à l'esprit que les participants se préparent à rejoindre un tel effort continu. Les visites organisées pour eux dans le cadre de leur étude devraient les conduire à un engagement à participer à cet effort année après année, un aspect important d'une vie de service.

La pratique de visiter des foyers dans le but explicite d'explorer des thèmes d'importance spirituelle et sociale enrichit nettement la culture d'une communauté. Les nombreuses discussions informelles qui surviennent à la maison et au travail, à l'école et au marché sont tout aussi cruciales à cet égard. Introduire de temps en temps des principes spirituels dans la conversation quotidienne est donc une capacité qui mérite l'attention. Son développement est au centre de la deuxième unité, posant ainsi les bases de l'étude entreprise dans la troisième.

Si nos conversations avec amis et voisins se veulent élevées, nous devons pouvoir apporter de la joie lors de nos interactions avec eux. C'est là le sujet abordé dans la première unité, « La joie d'enseigner ». Tous les actes de service recommandés par l'Institut Ruhi impliquent, essentiellement, de partager avec les autres les perles de sagesse divine que nous découvrons dans l'océan de la révélation de Bahá'u'lláh. L'étude de la première unité vise à accroître la prise de conscience de la joie inhérente à cette activité. Les participants sont invités, tout au long de plusieurs sections, à réfléchir à la parole de Dieu et à la bénédiction de la partager avec les autres. C'est de cet acte, suggère l'unité, que naît la joie qui vivifie nos pas lorsque nous marchons sur le sentier du service.

Comme indiqué plus haut, la deuxième unité, « Élever la conversation », porte sur certaines connaissances, compétences et habitudes essentielles pour s'engager dans des conversations significatives dans différents espaces sociaux. Les participants sont invités à étudier un certain nombre de courtes déclarations sur divers principes de la Foi qui sont basées sur les causeries de 'Abdu'l-Bahá. Ce faisant, ils apprennent à s'inspirer de ses explications et sont encouragés, de cette manière, à adopter une posture dans laquelle ils se tournent vers lui dans leurs efforts pour mieux comprendre la signification et les implications des enseignements de Bahá'u'lláh et à les partager avec d'autres. Comment le fait d'entreprendre chacune des activités suivantes renforce-t-il chez les participants les capacités nécessaires pour initier et maintenir des conversations significatives et qui élèvent ?

- a. Identifier la séquence des idées dans chacune des déclarations et les répéter à tour de rôle au sein du groupe jusqu'à ce qu'ils puissent les exprimer avec aisance

---

---

---

---

- b. Réfléchir à leurs interactions avec des amis, des membres de la famille et des connaissances et identifier certaines des questions qui les préoccupent, questions qui offrent la possibilité de partager les idées contenues dans les déclarations

---

---

---

---

- c. Choisir, au cours de l'étude du livre, une ou plusieurs déclarations et essayer de converser sur les idées qu'elles contiennent avec quelques amis ou membres de la famille

---

---

---

---

Ici, vous voudrez sans doute présenter au groupe avec lequel vous étudiez aujourd'hui quelques expériences où vous avez pu incorporer dans votre conversation, de façon naturelle, certains des principes spirituels introduits dans la deuxième unité du livre 2.

Quant à la troisième unité, elle se concentre sur l'acte de service abordé dans le livre 2 – rendre visite à des amis et à des voisins pour discuter de thèmes essentiels à la vie de la communauté. On y décrit le contenu de trois types de conversations. Vous savez, grâce à votre étude du livre, que la majeure partie de l'unité est consacrée au premier type de conversation. Celle-ci développe une série de thèmes qui peuvent être discutés avec les membres des foyers dans le cadre d'un programme systématique de visites à domicile, dans le but premier de les aider à approfondir leur connaissance de la Foi. Le contenu du deuxième type de conversation répond à l'expérience croissante, dans le monde entier, de visites régulières aux parents dont les enfants participent aux classes pour leur éducation spirituelle ou aux groupes pour leur habilitation spirituelle – une pratique qui fait désormais partie intégrante de l'effort de construction communautaire. Finalement, l'unité présente une série d'idées à incorporer dans des conversations avec les jeunes qui répondent à leur désir de trouver des voies par lesquelles ils peuvent servir. Ces conversations amènent souvent les jeunes à s'inscrire aux cours de l'institut afin de développer les capacités requises. Discutez avec les autres membres de votre groupe des questions suivantes :

- a. Beaucoup de ceux qui étudient le livre 2 approfondiront leur compréhension des approches et des concepts sous-jacents des programmes éducatifs pour les enfants et les préjeunes lorsqu'ils étudieront les livres 3 et 5, et certains d'entre eux choisiront d'accomplir ces actes de service spécialisés. Comment le fait de prendre conscience de l'importance de ces programmes dès le livre 2 et de s'engager dans des conversations avec les parents en compagnie d'enseignants et d'animateurs, comme cela y est suggéré, accélère-t-il les pas des participants sur le sentier du service ?

---

---

---

---

- b. En quoi le fait d'apprendre le contenu de la conversation qui se déroule entre Alejandra et Béatrice, deux jeunes filles désireuses de servir leur communauté, peut-il aider tous ceux qui marchent sur le sentier du service ?

---

---

---

---

- c. Lorsque la pratique de rendre visite aux foyers et s'engager avec leurs membres dans des conversations significatives devient partie intégrante de la culture d'un quartier ou d'un village, le tissu spirituel et social de la vie communautaire est renforcé. Comment le fait d'apprendre à partager des thèmes spirituels significatifs avec les membres des foyers – en commençant par ceux présentés dans la troisième unité – augmente-t-il la capacité de ceux qui marchent sur un sentier de service à contribuer au processus de construction communautaire ?

---

---

---

---

L'Institut Ruhi a remarqué, lorsqu'il a commencé à offrir le contenu de ce qui est aujourd'hui la troisième unité, que certains de ceux qui rendaient visite aux foyers persistaient dans leurs efforts, tandis que d'autres s'arrêtaient rapidement. La différence semblait résider dans le fait que ceux qui persistaient trouvaient de la joie dans l'acte même d'enseigner, indépendamment des résultats immédiats. La première unité du livre 2 a été conçue pour répondre à ce problème. Elle suit la séquence d'idées ci-dessous. Réviser ces idées et réfléchissez-y dans le cadre de vos efforts pour servir en tant que tuteur. Rédigez ensuite un court paragraphe expliquant en quoi cet acte de service sera pour vous une source constante de joie.

- La révélation de Bahá'u'lláh peut être comparée à un océan dans les profondeurs duquel se trouvent des perles de la direction divine. Lorsque nous découvrons les perles de sagesse qui se trouvent dans la révélation de Bahá'u'lláh et que nous les partageons avec d'autres, nos cœurs sont remplis de joie.
- Nous recevons les bienfaits de l'océan de la révélation de Bahá'u'lláh proportionnellement aux efforts que nous déploierons.
- L'océan de la révélation de Bahá'u'lláh est étonnamment près de nous. Si nous le voulons, nous pouvons atteindre ses rivages en un clin d'œil.

- Ayant reçu la faveur de reconnaître Bahá'u'lláh, nous puisons dans les trésors de l'océan de sa révélation et partageons libéralement et inconditionnellement avec les autres ses perles de direction divine.
- La parole de Dieu est une source d'inspiration permanente pendant que nous avançons sur le sentier du service. Nous partageons la parole de Dieu avec les autres, car elle a un pouvoir et un effet particuliers sur le cœur humain.
- De toutes les activités qui nous occupent dans notre vie quotidienne, celles qui consistent à aider les autres à découvrir les perles cachées dans l'océan de la révélation de Bahá'u'lláh sont dotées de bénédictions spéciales.
- La joie que nous tirons du service réside dans l'action elle-même. Si nous sommes trop attachés aux résultats ou affectés par les éloges ou les critiques, nous perdons cette joie. Le détachement est une condition préalable à un service joyeux.
- Nous devons également être prêts à faire des efforts et des sacrifices. Nous devons toutefois nous rappeler que se sacrifier, c'est renoncer à ce qui est inférieur pour le supérieur. En agissant ainsi, nous gagnons en bonheur spirituel et nous progressons dans notre vie spirituelle.
- Nous devons prêter attention à la fois à l'intensité et à la qualité de l'effort nécessaire pour chaque effort que nous entreprenons sur le sentier du service.
- L'optimisme et la gratitude sont deux attitudes fondamentales sur le sentier du service.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Maintenant, à la lumière de vos explorations ci-dessus, lisez l'extrait suivant des remarques introductives pour le tuteur du livre 2 :

Il convient de noter que les actes de service décrits dans cette série de livres, bien qu'essentiels à la croissance et au développement d'une communauté, sont avant tout des éléments d'un processus qui cherche à accroître les capacités individuelles par l'étude et l'action. Ce que tout tuteur doit comprendre, c'est que ces actes s'étayent les uns sur les autres et augmentent en complexité d'un livre à l'autre. Apprendre à réaliser efficacement chaque acte de service s'avère crucial pour la capacité requise pour accomplir les suivants. Entretenir une conversation continue au cours de plusieurs visites à domicile, comme proposé dans ce livre, est clairement plus exigeant que l'activité encouragée dans le livre 1, celle d'agir en tant qu'hôte d'une réunion dévotionnelle régulière, que ce soit seul ou en collaboration avec quelques autres personnes. Et il n'est pas difficile de voir comment, pour entreprendre les actes de service plus complexes à venir, il sera essentiel pour les participants de progresser dans les capacités abordées ici.

Discutez avec votre groupe de la manière dont les capacités abordées dans le livre 2, capacités qui nous permettent de contribuer à une conversation significative et qui élèvent, s'appuient sur les connaissances et les capacités que les participants acquièrent grâce à leur étude du livre 1 et à leur implication dans les activités qui en découlent, en particulier l'acte de partager une prière avec d'autres personnes.

## SECTION 20

L'acte de service suivant abordé par la séquence de cours concerne l'éducation spirituelle des enfants. Le livre 3, *Enseigner des classes pour enfants, première année*, est centré sur certaines des connaissances, compétences et capacités, ainsi que sur des qualités et attitudes nécessaires à ceux qui souhaitent entrer dans ce domaine d'activité.

Il est entendu que beaucoup de ceux qui étudient le livre, tout en étant fermement engagés sur le sentier du service, peuvent ne pas être enclins à enseigner de telles classes. Cependant, le souci de l'éducation spirituelle des plus jeunes est partagé par tous. En tant que membres d'une famille, de la communauté et des institutions et agences de la Foi, nous devons tous prêter attention à cette responsabilité d'une importance capitale. Outre son objectif premier, le livre 3 espère donc renforcer une telle prise de conscience collective. Dans cette

optique, lisez l'extrait suivant de la section « Quelques réflexions pour le tuteur » et discutez-en avec les autres membres de votre groupe :

Grâce à leur étude de la deuxième unité du livre 2, les participants ont déjà pris connaissance de la déclaration de 'Abdu'l-Bahá selon laquelle l'éducation est de trois types : matérielle, humaine et spirituelle. Ils auront ici l'occasion d'approfondir leur compréhension de ce dernier type d'éducation, au moyen duquel la nature spirituelle, la nature supérieure de l'individu, est développée. Ce qui devrait être clair dès le départ, c'est que l'éducation spirituelle des enfants telle qu'elle est conçue dans la Foi bahá'íe diffère fondamentalement de l'imposition de croyances dogmatiques parfois associées à l'instruction religieuse. Elle vise plutôt à favoriser l'amour de la connaissance, une attitude ouverte à l'apprentissage et un désir constant d'étudier la réalité.

Il est tout aussi important de reconnaître que, dans l'éducation des jeunes générations, les préceptes religieux ne peuvent pas être balayés, car cela reviendrait à leur refuser l'accès aux vérités divines et aux principes spirituels, principes qui doivent progressivement gouverner leurs pensées et leurs actions. Ceux qui soutiennent l'opinion selon laquelle il vaut mieux laisser les enfants acquérir leurs propres normes et visions du monde à partir de leurs interactions avec la société, soi-disant par libre choix, ne semblent pas apprécier l'agressivité avec laquelle les pouvoirs politiques, économiques et culturels promeuvent des modèles de croyance et de comportement qui servent leurs propres intérêts. Mais même si ce n'était pas le cas, il n'y a aucune raison de supposer que les générations futures seraient capables de créer un monde meilleur sans une éducation qui nourrisse la nature spirituelle de l'individu. L'humanité privée des conseils de l'Éducateur divin ne peut produire que du chaos, de l'injustice et de la souffrance.

L'extrait ci-dessus explique que l'éducation spirituelle des enfants, telle qu'elle est conçue dans la Foi, n'a rien à voir avec une instruction religieuse dogmatique. Mais il précise également que cette éducation s'appuie sur les vérités divines et les principes spirituels contenus dans la révélation de Bahá'u'lláh, l'Éducateur universel de l'humanité pour ce jour.

- a. Quelles sont certaines des caractéristiques de l'enseignement dogmatique – caractéristiques qui ne sont pas exclusives au domaine religieux ?

---

---

---

---

- b. Que répondriez-vous à quelqu'un qui dit que mémoriser la parole de Dieu est dogmatique ?

---

---

---

---

- c. Lorsque les enfants n'ont pas accès aux vérités spirituelles et aux principes contenus dans la Révélation divine, ils peuvent facilement absorber les valeurs d'un matérialisme rampant qui envahit les cultures des divers peuples du monde. Quelles sont ces valeurs ?

---

---

---

---

- d. Comment les valeurs que vous avez mentionnées ci-dessus nuisent-elles au développement de la nature spirituelle de l'être humain ?

---

---

---

---

Vous savez, grâce à votre propre étude des deux unités du livre 3, que le programme de l'Institut Ruhi pour l'éducation spirituelle des enfants se préoccupe d'aider les enfants à développer un caractère digne d'éloges et une conduite droite. Les attitudes et les habitudes qui distinguent un caractère louable ne s'enracineront, bien entendu, que si elles sont les manifestations de qualités spirituelles, et les leçons de la première année se concentrent, par conséquent, sur le développement de telles qualités chez les enfants de cinq et six ans. Le paragraphe ci-dessous, extrait de « Quelques réflexions pour le tuteur », traite de cette idée, qui est reprise dans la première unité du livre.

Parmi les pierres précieuses dont chaque individu est doté, propose l'unité, se trouvent celles appelées « qualités spirituelles », considérées comme des structures permanentes sur lesquelles on peut construire un caractère noble et droit. Le fait qu'elles constituent une catégorie distincte de « vertus » – un terme général utilisé pour tout type d'attribut louable, y compris les habitudes et les attitudes ainsi que les compétences et les aptitudes – est une idée essentielle que tous les participants devraient saisir de manière adéquate. Les sections 6 et 7 examinent certaines des implications de cette affirmation. Le tuteur voudra s'assurer que les membres du groupe sont capables de faire le lien entre ce dont ils discutent et leur étude de la troisième unité du livre 1, où ils ont réfléchi à la manière dont les qualités spirituelles, en tant que facultés

de l'âme humaine, doivent être développées dans cette vie pour nous aider et nous assister dans notre voyage éternel vers Dieu. L'amour de Dieu et la connaissance de Dieu sont indispensables pour développer les qualités spirituelles. Il est important que les participants voient comment les idées contenues dans ces deux sections distinguent les leçons de la première année de, par exemple, un cours sur les vertus qui traite la ponctualité et la véracité comme un seul et même type d'attribut. Et si les enseignants apprécient cette distinction, ils éviteront la tendance à considérer le développement d'un caractère noble essentiellement en termes de modification du comportement.

Il est suggéré ci-dessus qu'en aidant les enfants à affiner leur caractère, les enseignants devraient apprécier la distinction entre qualités spirituelles – attributs essentiels de l'âme humaine – et « vertus » en général, terme utilisé pour désigner tous les attributs considérés comme dignes d'éloges, y compris les habitudes, les compétences et les attitudes. Les affirmations suivantes éclairent pourquoi il est important de garder cette distinction à l'esprit lors de l'enseignement des leçons de la première année. Pouvez-vous ajouter d'autres affirmations à cette liste ? Pour réaliser cet exercice, il vous sera utile de relire et de réfléchir aux idées présentées dans les sections 6 et 7 de la première unité.

- En développant des qualités spirituelles, les enfants sont orientés pour concentrer leur cœur et leur esprit sur Dieu, la Source inépuisable d'où émanent ces qualités.
- Les attitudes et dispositions louables, même si elles sont renforcées par les normes sociales, sont éphémères et limitées par nature si elles ne reposent pas sur des qualités spirituelles.
- Le fait de cultiver chez les enfants des qualités spirituelles telles que la compassion, l'amour et la générosité leur inculquera des attitudes et des habitudes souhaitables comme l'empathie, l'attention et le partage.
- Apprendre à se comporter conformément aux normes culturelles et sociales ne conduit pas, en soi, au développement de qualités spirituelles.
- La motivation à manifester des qualités spirituelles doit venir du désir d'atteindre le bon plaisir de Dieu, et non du désir de gagner l'approbation des autres.
- L'opportunisme, c'est-à-dire le fait de parvenir à ses propres fins par n'importe quel moyen, peut être un facteur de motivation important pour adopter un comportement qui est extérieurement louable, mais il ne joue aucun rôle dans le désir de manifester des qualités spirituelles.

- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_



La discussion sur les concepts et idées ci-dessus devrait amener les participants à reconnaître qu'en fin de compte, grâce à un processus d'éducation spirituelle, les enfants devraient en venir à considérer l'acquisition de qualités spirituelles comme une récompense en soi et la possession d'un caractère indigne comme la plus grande punition. Tout cela devrait donc permettre aux participants de considérer la modification du comportement des enfants dans une perspective appropriée, non pas comme un objectif central, mais comme une aide au raffinement du caractère. En conséquence, ils trouveront des moyens appropriés dans leurs interactions avec les enfants pour encourager une conduite souhaitable et décourager des modèles de comportement inappropriés et certains de ces moyens sont mentionnés dans la section 13. D'autres concepts brièvement abordés dans cette section sont ceux liés à la liberté et à la discipline. Si les punitions sévères n'ont évidemment pas leur place dans l'éducation des enfants, leur laisser la liberté absolue de faire ce qu'ils veulent est tout aussi nuisible à leur développement spirituel.

Vous trouverez ci-dessous quelques affirmations. Déterminez celles qui sont cohérentes avec le concept de discipline tel qu'il est présenté dans l'unité.

- \_\_\_\_\_ La discipline doit être sévère.
- \_\_\_\_\_ La discipline, pour durer, doit venir de l'intérieur de la personne.
- \_\_\_\_\_ La vraie liberté dépend de l'autodiscipline.
- \_\_\_\_\_ Lorsque la discipline est imposée, elle étouffe la créativité.
- \_\_\_\_\_ La discipline protège l'initiative créative de la complaisance.
- \_\_\_\_\_ Si un enseignant éveille l'amour de Dieu à ses élèves, il n'est pas nécessaire de fixer des normes de conduite.
- \_\_\_\_\_ Sans autodiscipline, il est impossible de développer des qualités spirituelles.
- \_\_\_\_\_ Les enfants ont besoin de liberté pour découvrir les choses par eux-mêmes ; la discipline ne peut qu'interférer avec le processus de découverte et de véritable apprentissage.
- \_\_\_\_\_ Les enfants s'épanouissent grâce à la discipline ; ils apprennent plus efficacement dans un environnement bien organisé et structuré.
- \_\_\_\_\_ Les individus acquièrent la sagesse en adoptant la posture humble de l'apprenant. La discipline imposée par cette posture d'apprentissage nous libère de la peur de l'échec et ouvre la voie à l'exercice constructif de l'initiative.
- \_\_\_\_\_ L'exercice de la discipline ne peut être compris comme une forme de violence ou d'abus, qu'ils soient psychologiques ou physiques, car la violence est fondamentalement incompatible avec la noblesse de l'esprit humain et nuit au développement de l'homme.

Prenez maintenant le temps de discuter de la question suivante avec votre groupe : Comment s'applique le concept de discipline à un cercle d'étude, étant donné que les participants ne sont pas des enfants, mais des jeunes et des adultes plus âgés ?

Quant à la deuxième unité, elle se compose de deux parties : les vingt-quatre leçons proposées pour cette année et des sections préliminaires destinées à permettre aux enseignants de se familiariser avec le contenu des leçons, dont chacune est structurée autour du développement d'une qualité spirituelle spécifique. Vous savez que, pour cultiver les qualités spirituelles des enfants, les leçons les mettent en contact immédiat avec la parole de Dieu et les inspirent avec des histoires de 'Abdu'l-Bahá, l'incarnation des plus hauts idéaux humains. La prière, la mémorisation de citations et les histoires constituent les éléments essentiels de ces leçons. Les sections préliminaires de la deuxième unité prennent quatre leçons à la fois et guident les participants à travers un examen de ces éléments essentiels dans chacune d'entre elles. Vous voudrez sans doute examiner ces sections maintenant et écrire une ou deux phrases sur le rôle que ces éléments jouent dans l'éducation spirituelle des enfants.

La prière : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

La mémorisation des citations : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Les histoires : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Maintenant, pouvez-vous dire quelques mots sur le rôle de chacun des autres éléments des cours ?

Les chansons : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Les jeux coopératifs : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Le coloriage : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

La deuxième unité encourage les participants à s'entraîner à présenter les différents éléments des leçons dans le cadre de leur étude du matériel, y compris, éventuellement, de les passer en revue avec trois ou quatre enfants. Certains groupes peuvent parcourir l'ensemble de

l'unité de cette manière, en étudiant quatre leçons à la fois, avant d'acquérir de l'expérience avec une classe d'enfants. Il est également possible pour les participants d'étudier une série de quatre leçons et d'acquérir immédiatement de l'expérience, que ce soit en assistant un autre enseignant, ou en commençant une classe par eux-mêmes. Discutez du type de connaissances qu'un tuteur devrait avoir sur ce qui se passe dans son village ou son quartier pour être en mesure d'adopter une approche aussi souple et appropriée.

## SECTION 21

Ayant acquis une meilleure compréhension des actes de service qui découlent de l'étude des trois premiers livres, examinons maintenant le livre suivant dans la séquence principale de l'Institut, qui revient sur la question de l'identité bahá'íe, le « je » dans l'affirmation « Je marche sur un sentier de service. » L'histoire façonne en grande partie l'identité de l'individu, ainsi que celle de peuples entiers. Lorsque le lien avec l'histoire est rompu, la confusion s'installe et les gens deviennent comme des arbres sans racines. Mais, en cette période de transition dans la vie de l'humanité, alors que l'ordre ancien se désintègre et qu'une nouvelle création apparaît à sa place, où trouver les racines historiques de notre existence, peut-on bien se demander ? C'est une question difficile pour la plupart des gens, mais pour les bahá'ís, la réponse est assez simple : nous devons chercher les éléments de notre identité dans la myriade d'événements qui ont fait avancer la cause de Dieu depuis cette soirée décisive où le Báb a déclaré sa mission à Mullá Husayn.

Le livre 4, *Les manifestations jumelles*, est consacré à l'étude de l'histoire de la vie du Báb et de Bahá'u'lláh. Dans la première unité, la signification de ce jour, le jour de Dieu, est examinée brièvement. Les deuxième et troisième parties familiarisent les participants avec les ministères de ces deux Êtres sacrés. L'importance spirituelle des épisodes est soulignée par l'étude de passages pertinents des Écrits, qui éclairent des thèmes profonds associés à l'apparition des Manifestations de Dieu. Quelle que soit l'importance pour les participants d'apprendre des faits essentiels sur la vie du Báb et de Bahá'u'lláh, c'est la compréhension qu'ils acquièrent par la réflexion sur ces thèmes qui les soutiendra sur le sentier du service. À cet égard, les remarques introductives pour le tuteur expliquent :

En se préparant à faire passer un groupe par les deuxième et troisième unités, le tuteur doit donc réfléchir soigneusement aux thèmes spirituels abordés. Parmi ceux-ci on peut citer, par exemple, le fait que chaque Luminaire divin se manifeste dans le monde de l'humanité non pas de son propre gré, mais par la volonté de Dieu et qu'il est doté par lui d'une connaissance innée ; que les premiers à reconnaître son rang sont amenés à accomplir des actes d'héroïsme extraordinaire, actes qui témoignent du pouvoir transformateur de sa Foi ; qu'il accepte d'endurer une vie de souffrance afin de guider l'humanité vers la vérité et de faire connaître la volonté et le dessein de Dieu à sa création ; et qu'aucune force sur terre, aussi puissante soit-elle, ne peut réussir à diminuer son influence ou l'empêcher d'accomplir la mission qui lui a été confiée. À cet égard, un concept important traité dans la troisième unité est celui de crise et victoire. La compréhension de ce concept – à savoir que chaque crise dans la cause de Dieu sert à libérer une nouvelle mesure de son pouvoir inhérent – est

essentielle pour tous ceux qui marchent sur le sentier du service, non seulement pour qu'ils puissent apprécier l'histoire de la Foi, mais aussi pour qu'ils puissent contribuer à son développement constant dans leurs quartiers et villages, un processus qui passe invariablement par une série de crises et de victoires.

Dans vos efforts pour servir en tant que tuteur, comment votre propre compréhension de la signification spirituelle des événements entourant la vie des Manifestations jumelles influencera-t-elle la façon dont les participants répondent au matériel ?

---

---

---

---

---

Les participants au cours doivent être encouragés à raconter l'histoire qu'ils apprennent de manière détaillée. Comment le tuteur peut-il les aider à développer cette capacité ?

---

---

---

---

---

Comme nous l'avons vu plus haut, le thème de la crise et de la victoire est présent tout au long de la troisième unité. Un de vos défis sera de veiller à ce que les participants acquièrent une compréhension profonde de ce principe. Pour mieux saisir la dynamique de crise et victoire, vous pouvez dresser une liste chronologique des événements importants décrits dans la troisième unité du livre. Ensuite, déterminez quels événements marquent le début d'une nouvelle phase de crise ou de victoire.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Pensez maintenant à votre propre communauté. Comment les progrès ont-ils été réalisés grâce à la dialectique de crise et victoire ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Il convient de noter que, dans ce livre, les participants sont invités à mémoriser des extraits des Écrits qui sont beaucoup plus longs que ceux qu'ils ont mémorisés dans les livres précédents. Dans la deuxième unité, ils sont encouragés à apprendre par cœur le message du Báb aux Lettres du Vivant et, dans la troisième, les cinq premiers paragraphes du Kitáb-i-Aqdas. Le fait que le processus éducatif encouragé par les cours de l'Institut Ruhi mette l'accent sur la mémorisation est évident dès le départ. Bien qu'aucune pression ne soit exercée sur ceux qui éprouvent des difficultés, au moment où ils atteignent le livre 4, tous les participants seront devenus de plus en plus conscients de la valeur de se rappeler des passages des Écrits et auront de nombreux aperçus sur les effets de la parole de Dieu sur le cœur humain. Repensez à votre propre étude. Comment votre capacité à mémoriser les longs passages du livre 4 s'est-elle développée graduellement au fur et à mesure que vous avanciez dans chacun des cours précédents ?

## SECTION 22

Le cinquième livre de la séquence principale – tout comme le livre 3 – aborde la question de l'éducation des jeunes. *Libérer les pouvoirs des préjeunes* s'efforce d'aider ceux qui souhaitent servir en tant qu'« animateurs » à développer les capacités nécessaires pour convier des groupes de jeunes âgés de douze à quinze ans dans un programme de trois ans visant à leur habilitation spirituelle. Comme dans le cas du livre 3, l'espérance est que tous ceux qui suivent la séquence principale des cours bénéficieront d'une manière ou d'une autre de l'étude de ce livre. Mais les tuteurs doivent reconnaître que cet acte de service est destiné principalement, mais pas exclusivement, à ouvrir aux préjeunes de toutes origines une voie par laquelle ils peuvent contribuer à l'amélioration de la société. La section d'introduction destinée au tuteur aborde ce point et décrit comment le processus de renforcement des capacités aura préparé ces participants à entreprendre cet acte de service :

Ceux qui servent en tant que tuteurs du livre 5 doivent savoir que, parmi les participants, il y aura beaucoup de jeunes en fin d'adolescence ou au début de la vingtaine qui sont entrés dans la séquence principale de cours avec le désir explicite de devenir animateur et avec toutes les capacités latentes nécessaires pour le faire. Certains seront entrés en contact avec la Foi lors de discussions avec leurs pairs qui leur ont fait prendre conscience du rôle qu'ils peuvent jouer dans l'éducation des jeunes générations. D'autres auront suivi eux-mêmes le programme d'habilitation spirituelle en tant que préjeunes et se seront lancés dans l'étude du livre 1 peu après. Quelle que soit la démarche qui les a conduits au processus de l'institut, ils font maintenant partie d'un noyau croissant d'individus de leur village, ou de leur quartier, engagés dans son amélioration et, dans ce contexte, ils acquerront de l'expérience dans la visite des foyers afin d'explorer avec les familles des thèmes centraux de la Foi – l'acte de service abordé dans le livre 2. Au sein de ce noyau, un bon nombre d'entre eux seront également étroitement impliqués dans au moins un groupe de préjeunes de la localité en aidant l'animateur à réaliser diverses activités et en l'accompagnant lors de ses visites régulières aux parents pour discuter des concepts et des approches liés au programme. À ce stade, tous posséderont une connaissance considérable des enseignements bahá'ís, qu'ils auront approfondie grâce à l'étude des livres 3 et 4, et feront preuve des compétences, capacités, attitudes et qualités spirituelles nécessaires pour entamer et soutenir des conversations significatives avec leurs amis et leurs voisins. C'est notamment ici, lorsqu'ils atteignent le livre 5, que l'importance du processus de développement des capacités inhérent à la séquence principale de cours de l'Institut Ruhi – un processus conçu en termes de progression sur un sentier de service – deviendra apparente. Entraîner un groupe de préjeunes dans un programme de trois ans pour leur habilitation spirituelle est un acte de service exigeant et les efforts des animateurs débutants pour y parvenir reposeront, dans une large mesure, sur la capacité qu'ils ont progressivement construite jusqu'à présent sur le sentier.



L'objectif de la deuxième unité, « Un âge prometteur », est essentiellement double. Il cherche à consolider dans l'esprit de ceux qui l'étudient la compréhension que les préjeunes appartiennent à un groupe d'âge distinct, doté de caractéristiques particulières. En même temps, il espère montrer clairement que l'approche adoptée par la communauté bahá'íe à l'égard de cette période de la vie, façonnée par les écrits de la Foi, est radicalement différente des approches fondées sur des hypothèses et des théories répandues. Voyons à nouveau la section destinée au tuteur :

[...] l'unité examine brièvement la nature du début de l'adolescence et demande aux participants de réfléchir au défi d'orienter convenablement la conscience croissante des jeunes dans cette tranche d'âge. À cette fin, l'unité lance un avertissement : de tels efforts doivent éviter le piège de certains programmes qui, au lieu d'orienter la conscience de soi croissante de ceux qui se trouvent dans cette période de formation de la vie vers un service désintéressé aux autres, la tournent vers le « moi » et, malheureusement, finissent par les rendre captifs du « moi insistant ». Les sections 5 à 9 tentent d'alerter les participants sur certains des dangers subtils de ce piège en leur présentant une série de citations pertinentes tirées des écrits bahá'ís. L'unité se penche ensuite sur les effets de l'environnement social dans la vie des adolescents en introduisant le concept de « groupe de préjeunes » en tant qu'environnement de soutien mutuel et définit l'attitude que doivent adopter tous ceux qui se lèvent pour servir comme animateur de tels groupes.

Prenez le temps de revoir l'unité, puis dites quelques mots sur ce que vous pensez que les participants devraient comprendre sur chacun des éléments suivants au cours de leur étude. Quelles sont les notions dont ils devraient se défaire pour parvenir à cette compréhension ?

a. La nature du début de l'adolescence : \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

b. Le défi d'orienter la conscience de soi croissante des préjeunes : \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

c. Les effets de l'environnement sur la vie des préjeunes : \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

d. Le concept d'un groupe de préjeunes comme environnement de soutien mutuel :

---

---

---

---

---

e. L'attitude que doivent adopter tous ceux qui se lèvent pour servir en tant qu'animateurs : \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

La reconnaissance des potentialités des préjeunes par un nombre croissant de personnes dans un village ou un quartier contribue à une culture qui promeut des attitudes envers les jeunes différentes de celles qui se perpétuent dans la société d'aujourd'hui. Quel genre de changement d'attitude au niveau communautaire avez-vous noté dans votre village ou quartier à mesure que l'étude du livre 5 se généralisait ?

---

---

---

---

---

La troisième unité, « Servir en tant qu'animateur », s'appuie sur les connaissances acquises par les participants dans la deuxième unité pour ouvrir une discussion autour de l'objectif principal du programme des préjeunes : libérer leurs pouvoirs spirituels, moraux et intellectuels. En vous préparant à accompagner un groupe de futurs animateurs dans l'unité, vous souhaiterez réfléchir profondément à la question de l'habilitation morale et spirituelle. Mais cette question sera bien sûr au premier plan de vos préoccupations dans tous vos efforts pour servir en tant que tuteur. Lisez et réfléchissez sur l'extrait ci-dessous, qui souligne une conception du pouvoir qui s'écarte fondamentalement de celles qui prévalent dans la société d'aujourd'hui.

La question de l'habilitation spirituelle exige, en général, une profonde réflexion de la part des tuteurs. En effet, le processus éducatif mis en œuvre par les cours de l'institut peut, en dernière analyse, être considéré comme une méthode d'habilitation morale et spirituelle grâce à laquelle des personnes de tous horizons et de toutes origines sont dotées du pouvoir de se lever et participer à la construction d'un monde meilleur. La conception du pouvoir employée ici diffère considérablement des définitions courantes qui l'associent à l'intention de dominer ou d'amener les autres à acquiescer à ses souhaits et à ses exigences. Le but est plutôt de devenir des canaux pour le flux des pouvoirs de l'esprit humain : le pouvoir de l'unité, de l'amour, de l'humble service, des actes purs. La façon de contribuer à la dynamique nécessaire pour qu'un tel processus progresse – voire s'accélère – est au cœur de l'acte de servir en tant que tuteur, et avec l'expérience de l'engagement de groupes successifs dans l'étude des cours, chaque tuteur est capable d'entrevoir les nombreux facteurs d'interaction impliqués, dont aucun n'est plus puissant que le fait de favoriser une véritable compréhension.

Plus tôt dans cette unité, nous avons abordé le thème de la motivation. Vous y aurez acquis un premier aperçu de la nature d'un processus éducatif qui libère les pouvoirs spirituels et intellectuels latents chez l'individu. Un aspect de ce processus qui fera l'objet de votre réflexion constante est la dynamique entre humilité et pouvoir. Lisez la section 19 de la troisième unité du livre 5, qui traite de ce thème, puis écrivez quelques mots sur la façon dont, en l'absence de la qualité spirituelle de l'humilité, le type de pouvoir que nous recherchons restera inexploité.

---

---

---

---

---

Un processus éducatif qui cherche à habiliter les jeunes âgés de 12 à 15 ans, suggère la troisième unité du livre 5, impliquera nécessairement le développement de la perception spirituelle, l'accroissement des pouvoirs d'expression et la construction d'une structure morale solide. À ce sujet, les remarques introductives pour le tuteur se poursuivent ainsi :

Dans ce livre, bien entendu, la préoccupation du tuteur s'étend plus loin, à la génération suivante et à la nature du processus éducatif qui permettra aux jeunes adolescents d'exercer de manière fructueuse leurs pouvoirs émergents. Au cœur de ce processus se trouvent les pouvoirs de la pensée et de l'expression qui se renforcent mutuellement. Le pouvoir de l'esprit à s'engager

dans une pensée abstraite, qui augmente de façon spectaculaire au début de l'adolescence, est renforcé chez les préjeunes alors qu'ils apprennent à appliquer des concepts scientifiques, moraux et spirituels pertinents à leur analyse du monde qui les entoure et à leurs premières tentatives d'action sur la société. Pourtant, tout importante qu'elle soit, la puissance de l'analyse rationnelle a besoin d'une perception spirituelle. Grâce à elle s'ouvrent des canaux de compréhension qui ne sont pas accessibles par le seul exercice des pouvoirs mentaux. Il faut donc aider les préjeunes à reconnaître les forces spirituelles et à identifier les principes spirituels dans les situations qu'ils rencontrent afin de leur permettre de faire des choix moraux judicieux. Le fait que la structure morale qui régit les pensées et le comportement d'une personne est étroitement liée à la structure du langage dans lequel elle exprime sa pensée est une prémisse de base du processus éducatif envisagé. Quelles que soient les perspectives que les deux premières unités du livre 5 ont pu offrir sur ce processus, les sections 5 à 19 de la troisième unité s'efforcent d'en expliciter les différentes dimensions, en s'appuyant, si nécessaire, sur des exemples tirés des textes utilisés dans le programme. Chaque tuteur ferait bien d'examiner attentivement ces sections pour se préparer à y orienter un groupe. Nous espérons que les participants retiendront de leur étude une compréhension du potentiel des textes pour habiliter les préjeunes de diverses cultures.

Ce n'est pas ici le lieu d'analyser les textes étudiés par les préjeunes pour voir comment, dans les thèmes et concepts abordés et dans le langage employé, ils contribuent aux objectifs du programme tels que décrits ci-dessus. Vous devrez bien sûr être prêt à le faire dans le contexte d'un cercle d'étude axé sur le livre 5 et aider ses membres à acquérir une certaine compréhension du potentiel des textes à développer la perception spirituelle, à accroître les pouvoirs d'expression et à construire une structure morale solide chez les préjeunes. Les exercices des sections mentionnées, ainsi que des sections 20 à 23, vous aideront à cet égard.

Ce qui pourrait vous être utile ici, c'est de réfléchir au concept de perception spirituelle en ce qui concerne vos efforts en tant que tuteur. La perception spirituelle est l'un de ces pouvoirs de l'âme humaine que les tuteurs doivent développer s'ils veulent aider les participants à chaque cours de l'institut à atteindre les rivages de la véritable compréhension. Dans cette optique, il vous est suggéré de revoir les sections 5 à 7 de la troisième unité du livre 5, qui explorent ce concept, puis de dire quelques mots sur la manière dont un tuteur peut aiguiser cette faculté intérieure.

---

---

---

---

---

---

## SECTION 23

Marcher sur un sentier de service tout au long de la vie implique clairement d'enseigner. Bien que la propagation du message de Bahá'u'lláh soit l'un des services les plus essentiels que nous puissions rendre, l'enseignement est aussi un état d'être dans lequel nous partageons constamment avec les autres ce qui nous a été si généreusement accordé. Compte tenu de la nature profonde de ce sujet, nous discuterons du livre 6, *Enseigner la cause*, en trois sections, en examinant la première unité ici et les deux suivantes dans les sections 24 et 25.

D'emblée, il devrait être clair pour vous que la capacité d'enseigner la cause de Dieu, que ce soit selon des plans individuels ou par une action collective, ne peut être développée en un seul cours. Les conditions de l'humanité diffèrent considérablement d'un endroit à l'autre, et chaque culture, chaque groupe d'âge et chaque population présente son propre ensemble de circonstances que ceux qui souhaitent partager les enseignements de la Foi avec les autres êtres humains doivent prendre en compte. Néanmoins, il existe certaines vérités universelles fondamentales sur lesquelles on peut construire la capacité pertinente et ce sont celles-ci qui constituent la préoccupation centrale du livre 6.

Parmi ces vérités, aucune n'est ici plus cruciale que la complémentarité d'« être » et de « faire ». En tant que tuteur du livre, vous devrez vous assurer que l'interdépendance des deux est pleinement appréciée par les participants. En effet, ce thème sous-tend le processus éducatif favorisé par la séquence principale elle-même, un processus dans lequel l'étude et l'action se conjuguent. En général, la séquence de cours tente de tisser ensemble un certain nombre d'éléments parfois opposés les uns aux autres, mais qui sont en fait des dimensions complémentaires d'une même réalité. On espère que de cette manière, à mesure que les individus progressent dans les cours, la tendance à réduire la réalité à un ensemble de dichotomies sera progressivement surmontée. L'extrait ci-dessous du matériel d'introduction destiné au tuteur éclaire ce thème :

En examinant la nature du devoir que Bahá'u'lláh nous a enjoint d'enseigner sa cause, la première unité aborde plusieurs concepts fondamentaux. Parmi ceux qui sont introduits au début de l'unité figure le concept d'« être enflammé ». Les participants sont encouragés à reconnaître que notre devoir d'enseigner concerne autant notre état intérieur que les actions que nous menons. Le fait que « être » et « faire » sont deux aspects complémentaires d'une vie vécue selon les enseignements bahá'ís est un thème qui sous-tend l'ensemble de la séquence de cours. Elle est ici explicitée et, en fait, donne forme à la structure générale du livre. Les premières sections de l'unité aideront les participants à acquérir une vision spirituelle de cette idée dans le cadre de l'enseignement de la Foi. Plusieurs métaphores trouvées dans les Écrits sont employées pour les aider à voir l'interconnexion entre « être » et « faire » – en particulier, l'image d'une flamme, qui, aussi petite soit-elle, produit de la chaleur et de la lumière. L'acte d'enseigner, est-il suggéré, est l'expression naturelle d'un état d'être que l'on peut décrire au mieux comme un état d'être enflammé, dans lequel l'amour de Dieu brûle si fort dans nos cœurs que nous nous efforçons sans cesse de diffuser sa parole.

Il vous sera utile de revoir maintenant les sections 1 à 13 de la première unité du livre 6. Comment la compréhension à laquelle parviennent les participants, grâce à leur étude des passages de ces sections, leur permet-elle d'apprécier la façon dont la complémentarité d'« être » et de « faire » se manifeste en termes pratiques dans le domaine du service ? En cela, les implications de certaines notions communément admises qui séparent les deux devront devenir claires pour les participants, s'ils veulent empêcher de telles pensées dichotomiques d'influencer la façon dont ils perçoivent une vie consacrée à la promotion de la Cause. Vous trouverez ci-dessous quelques idées sur l'enseignement qu'ils pourraient avoir en entrant dans le cours. Dans quelle mesure leur réflexion aura-t-elle changé après leur étude de ces sections ?

- a. « Seuls ceux qui ont une connaissance approfondie de la Cause devraient enseigner. »

---

---

---

- b. « Nous devrions attendre d'être bien approfondis avant d'enseigner. »

---

---

---

- c. « Ce qui est important, c'est de dire les mots justes au chercheur ; notre attitude spirituelle est secondaire. »

---

---

---

- d. « C'est notre attitude intérieure qui compte vraiment ; par conséquent, nous ne devrions pas enseigner avant d'avoir acquis les qualités d'un vrai bahá'í. Ainsi, notre exemple sera le meilleur enseignant et il n'y aura aucun besoin de mots. »

---

---

---

Nous espérons qu'en discutant de ces sections, les participants comprendront que la double raison d'être morale qu'ils poursuivent depuis qu'ils sont entrés sur le sentier du service relie tous les aspects de leur vie : leur recherche de la connaissance, leur obéissance à la loi divine, leurs efforts de servir Dieu et de se rapprocher de lui, d'acquérir des qualités spirituelles et d'affiner leur caractère. Comment allez-vous vous assurer qu'ils seront capables d'établir ce lien dans le contexte de l'enseignement de la Foi ?

---

---

---

---

---

Comme vous vous en souviendrez de votre étude du livre 6, une autre vérité explorée dans cette unité est la nature sacrée de l'enseignement, qui peut être considérée comme l'ouverture de la cité du cœur humain à la révélation de Bahá'u'lláh avec la clef de la parole. Les sections 14 à 17 présentent ce concept aux participants, et les remarques introductives destinées au tuteur soulignent l'importance de ces sections :

Dans les sections suivantes, il leur est demandé de réfléchir à la manière dont une conscience accrue du caractère sacré de cet acte n'accroît pas seulement l'efficacité des efforts déployés dans ce domaine. Plutôt et surtout, elle libère les forces spirituelles qui sont nécessaires pour élever ces efforts au-dessus des affaires de ce monde, déclenchant ainsi des processus susceptibles d'apporter des changements fondamentaux, tant au niveau individuel que collectif. Dans la section 17, les participants prendront le temps d'examiner les implications de cette conscience accrue. Parmi les points que le tuteur voudra s'assurer qu'ils ont bien compris, deux ressortent : tout d'abord, il devra veiller à ne pas les laisser adopter certaines façons de penser qui, bien que répandues dans la société, introduiraient dans leurs efforts d'enseignement des attitudes et des pratiques qui en compromettraient leur caractère sacré. L'acte d'enseigner ne doit pas être abordé comme s'il s'agissait de recruter des membres pour une cause sociale progressiste et encore moins être conçu en termes de vente d'un produit, aussi bénéfique soit-il pour l'utilisateur. Deuxièmement, ils doivent reconnaître qu'étant donné que tous leurs efforts sur le sentier du service impliquent de mettre les cœurs en contact avec la parole de Dieu, ceux-ci sont également sacrés par nature et doivent être abordés avec cette conscience.

Revoyez maintenant les sections 14 à 17. Quelles perceptions espérez-vous que les participants obtiendront, en particulier de l'étude de la section 17, sur les implications du caractère sacré de l'acte d'enseigner ? Quels types de pensées les aideront à résister à la tendance à appliquer à l'acte d'enseigner des idées et des approches ancrées dans la culture dominante ? Considérez les réflexions ci-dessous que l'on pourrait avoir sur l'enseignement de la Cause. Que suggère chacune sur le message transmis ? Quel point de vue portent-elles sur les êtres humains avec lesquels nous espérons partager ce message ?

- a. « Ce qui compte vraiment, c'est la façon dont notre message est présenté. »

---

---

---

- b. « Enseigner la Cause, c'est comme recruter des gens pour qu'ils rejoignent un mouvement social progressiste. Il suffit de partager les principes de la Foi avec eux, car c'est ce qui les attire le plus. »

---

---

---

- c. « Lorsque nous enseignons la Cause, nous nous adressons à un cœur humain. Un cœur qui appartient à Dieu et nous utilisons la clef de notre parole pour ouvrir les portes de la cité de ce cœur à la révélation de Bahá'u'lláh. »

---

---

---

Faisant suite à la discussion du sacré, l'unité aborde dans la section 18 une autre vérité spirituelle profonde : lorsque les portes de la cité du cœur humain sont ouvertes et que le cœur est connecté à la révélation de Bahá'u'lláh, un processus durable de la transformation commence. Bien sûr, dans le livre 5, vous avez réfléchi à la double transformation – au niveau de l'individu et de la structure de la société – envisagée dans les écrits de la Foi. L'existence d'une relation réciproque entre la croissance intellectuelle et spirituelle de l'individu et le changement organique des structures sociales fait désormais partie intégrante de votre propre pensée. En cela, vous vous souviendrez de la déclaration du Gardien selon laquelle le cœur humain ne peut être séparé de l'environnement, car les normes et le comportement des individus façonnent leur environnement et sont, à leur tour, façonnés par les structures et les processus sociaux. Comment progresse la compréhension de ce concept profond au long de la discussion qui commence à la section 18 de la première unité du livre 6, concernant la puissance de la parole de Dieu pour transformer le cœur humain ?

## SECTION 24

Après avoir aidé les participants à réfléchir à la manière dont un enseignement efficace implique à la fois « être » et « faire » – le fait de prêter attention à son état intérieur et d'être constamment actif – le livre 6 se tourne plus directement vers notre état intérieur. La deuxième unité se concentre donc sur certaines des qualités et attitudes essentielles à l'enseignement, en insistant d'emblée sur l'idée que la perfection du caractère d'un individu s'exprime naturellement dans les efforts déployés pour servir les autres, alors que le désir de servir les autres renforce le raffinement de son caractère. Pour le tuteur qui se prépare à accompagner un groupe dans l'unité, c'est l'occasion de réfléchir une fois de plus à la nature spirituelle du sentier de service que nous suivons, chacun selon nos propres circonstances. Dans cette optique, la section d'introduction destinée au tuteur reprend, en un sens, la discussion du livre 3 sur les qualités spirituelles afin de la développer :

Le développement des qualités spirituelles, ainsi que des attitudes correspondantes, est un thème abordé à plusieurs reprises dans les cours de l'Institut Ruhi, mais toujours dans le contexte du développement d'une capacité particulière – la capacité nécessaire, par exemple, pour contribuer au caractère dévotionnel d'une communauté, pour partager avec d'autres les perles de sagesse de la révélation de Bahá'u'lláh, pour diriger des classes pour l'éducation spirituelle des enfants. De cette manière, la compréhension qu'ont les participants de ces attributs essentiels de l'âme humaine s'étend et s'approfondit au fil du temps, à mesure qu'ils examinent la dynamique de chacun d'entre eux sous un nouvel angle et qu'ils sont témoins de son fonctionnement dans un nouveau domaine d'action.

En orientant un groupe dans cette unité, le tuteur devra garder à l'esprit un concept central dans l'exploration des qualités spirituelles qui est présent dans tous les cours de la séquence principale et qui passe au premier plan dans celui-ci, à savoir que ces qualités dépendent les unes des autres pour pouvoir s'exprimer correctement. Il est particulièrement important pour l'acte d'enseigner de comprendre comment le courage exige de la sagesse ; comment la sagesse reste inexprimée en l'absence de courage ; comment la pureté exige le détachement de l'ambition mondaine, ainsi que de l'oubli du moi ; comment la bonté, si elle n'est pas modifiée par la foi en la capacité des gens, peut être éclipsée par le paternalisme ou comment, sans sincérité, elle n'est en réalité rien d'autre que de l'hypocrisie.

Les tuteurs sont désormais familiarisés avec l'idée, avancée dans le livre 3, selon laquelle les qualités spirituelles sont ces structures permanentes qui constituent notre identité en tant qu'êtres humains. L'acquisition de ces qualités nous permet d'adopter des attitudes correctes dans nos interactions avec les autres et de rejeter les attitudes indésirables que nous avons pu acquérir au cours de notre éducation et dans notre culture. [...]

Ceux qui servent comme tuteurs sont, bien sûr, également conscients que le développement de toute qualité spirituelle implique la compréhension d'un certain nombre de concepts associés. Pour atteindre des degrés de pureté de plus en plus élevés, par exemple, il faut comprendre ce que le cœur humain a été créé pour refléter comme un miroir, de quoi sont faits la poussière et les scories qui peuvent obscurcir son rayonnement et ce qu'il faut faire pour le purifier de ces impuretés. Mais au-delà d'une compréhension approfondie de ces concepts, il faut avoir la volonté et le désir sincère de progresser spirituellement. La volonté et le désir ne naissent pas d'une simple discussion intellectuelle ; il faut une réflexion profonde de chaque individu sur son état intérieur. Il appartient donc au tuteur de créer un environnement propice à cette réflexion, un environnement qui ne suscite pas de sentiment de culpabilité, qui n'appelle pas à la confession, qui n'encourage pas les accusations, un environnement dans lequel un groupe d'amis peut discuter sereinement de questions abstraites et pratiques, tout en laissant chacun réfléchir en privé à ce qui est exigé de lui ou d'elle.

Il a été noté ci-dessus que notre compréhension des qualités spirituelles s'étend à mesure que nous exerçons les capacités que nous développons en accomplissant différents actes de service. Considérez les deux qualités ci-dessous, qui font l'objet d'une réflexion dès le livre 2. Pouvez-vous dire quelques mots sur la façon dont votre compréhension de celles-ci s'est étendue à mesure que vous avez avancé sur le sentier du service en visitant des foyers pour engager des conversations d'importance spirituelle, en dirigeant des classes pour enfants et en aidant un groupe de préjeunes en tant qu'animateur ?

Détachement : \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

Humilité : \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

Allons donc plus loin. Vous connaissez bien le contenu des six premiers cours de l'institut : vous avez étudié le matériel une fois en tant que participant, avez accompli des actes de service qui ont amélioré votre compréhension de l'application et des implications des enseignements dans votre propre vie et dans la vie de la communauté et vous avez réfléchi ici sur les concepts et les principes qui façonnent le processus éducatif. À la lumière de cette expérience riche, réfléchissez au concept de « capacités », dont le développement, comme nous l'avons signalé, requiert des connaissances, des qualités spirituelles et des attitudes louables, ainsi qu'une multitude de capacités et de compétences. Si un processus de renforcement des capacités ne favorise pas le développement des qualités spirituelles et ne nourrit pas la compréhension, n'y a-t-il pas une possibilité réelle qu'il finirait par se réduire à une formation technique, dans un sens étroit du terme, uniquement concernée par l'assimilation d'informations et l'acquisition de compétences ?

---

---

---

Alors, comment un tuteur peut-il s'assurer qu'il accorde une attention suffisante et adéquate à la création d'un environnement permettant aux participants d'un cercle d'étude de s'engager dans le type de réflexion profonde mentionnée dans l'extrait ci-dessus, qui constitue une partie essentielle de chaque cours de l'institut ?

---

---

---

---

---

---

## SECTION 25

La troisième unité du livre 6 est centrée sur l'acte d'enseigner lui-même. Parmi les capacités impliquées, deux sont abordées dans cette unité : la capacité de reconnaître et de cultiver la réceptivité au message de Bahá'u'lláh et celle de présenter les enseignements bahá'ís d'une manière logique et pertinente, adaptée aux circonstances. Le cœur de l'unité est dédié à cette dernière et vous vous souvenez bien que, pour aider les participants à réfléchir à sa nature, une situation imaginaire leur est présentée pour l'analyse : une conversation entre deux jeunes, Anna et son amie Emilia. En tant que tuteur, vous voudrez vous assurer que les participants retiennent deux points importants liés à cette capacité, dont le premier est décrit ci-dessous :

[...] il est impératif que les participants comprennent non seulement la différence entre les concepts et les informations, évoquée dans les sections 4 à 6, mais aussi pourquoi cette distinction est si importante. Après tout, c'est bien la compréhension des concepts et des vérités profondes qui permet aux âmes de se rapprocher de Bahá'u'lláh, et non la simple assimilation d'informations. Dans la mesure où l'acte d'enseigner vise à élever la conscience et à favoriser la compréhension, il peut être considéré comme un moyen d'aider les individus à s'émanciper intellectuellement et spirituellement. Ici, la capacité que les participants développent depuis leur entrée dans le processus de l'institut à interagir avec la parole de Dieu et parvenir à le comprendre entrera en jeu, alors qu'ils considèrent maintenant la manière de guider les autres vers les rivages de la vraie connaissance.

Nous vous encourageons à relire les sections 4 à 6 maintenant. Comment la capacité de faire la différence entre concepts et informations

- contribue-t-elle à nos efforts pour enseigner la Foi aux autres êtres humains et pour les aider à atteindre les rivages de la vraie connaissance ?

---

---

---

- améliore-t-elle la capacité d'un tuteur à soutenir l'avancement de la compréhension, si essentielle à l'ensemble de la séquence de cours ?

---

---

---

Quant au deuxième point lié à la capacité de présenter les enseignements de manière logique et pertinente, les participants devraient se rendre compte que, même s'il n'y a pas de formule à suivre, toutes les manières d'ordonner les idées ne sont pas efficaces. L'analyse de la conversation d'Anna avec Emilia les aidera à comprendre ce qu'implique une présentation logique et pertinente. Les participants devront comprendre que la conversation ne représente pas un ensemble fixe d'idées qu'ils devraient suivre sans discernement. En effet, les exercices ont été inclus précisément pour les encourager à réfléchir à la manière dont ils adapteraient la présentation en réponse à des contextes et des intérêts différents. Ainsi, ils devraient également se rendre compte que toutes les présentations efficaces de la Foi ont certaines caractéristiques en commun. En gardant à l'esprit la présentation d'Anna, décidez lesquelles des caractéristiques suivantes sont celles d'une présentation efficace (E) et lesquelles ne le sont certainement pas (N) :

Une présentation efficace :

- \_\_\_\_\_ est simple et profonde.
- \_\_\_\_\_ est claire.
- \_\_\_\_\_ est vague.
- \_\_\_\_\_ fait preuve d'une attitude d'ouverture.
- \_\_\_\_\_ reflète la profondeur de la foi du présentateur.
- \_\_\_\_\_ se concentre sur Bahá'u'lláh en tant que Manifestation de Dieu – un Éducateur universel – et identifie clairement ses enseignements comme la source de ce qui est dit.
- \_\_\_\_\_ introduit le concept selon lequel il existe des lois dans la Foi qui sont une expression de l'amour et de la miséricorde de Dieu et que leur respect est la cause du progrès et du développement.
- \_\_\_\_\_ donne un aperçu des rôles des trois participants travaillant ensemble pour construire une nouvelle civilisation – l'individu, la communauté et les institutions de la Foi – et des relations d'amour et de confiance qui les unissent.
- \_\_\_\_\_ donne l'impression que la communauté bahá'íe est parfaite telle qu'elle est aujourd'hui.
- \_\_\_\_\_ présente les Figures centrales de la Foi.
- \_\_\_\_\_ explique suffisamment l'histoire de la Foi pour créer un lien entre l'auditeur et les Manifestations jumelles.
- \_\_\_\_\_ évite d'entrer dans une analyse détaillée de la relation de Bahá'u'lláh avec les Manifestations antérieures.
- \_\_\_\_\_ transmet de l'enthousiasme.

- \_\_\_\_\_ est attirant.
- \_\_\_\_\_ est insistant.
- \_\_\_\_\_ s’inspire judicieusement de passages des Écrits.
- \_\_\_\_\_ utilise des analogies.
- \_\_\_\_\_ est logique.
- \_\_\_\_\_ est basée principalement sur des prophéties.
- \_\_\_\_\_ est polémique.
- \_\_\_\_\_ fait appel à la fois au cœur et à l’esprit de l’auditeur.
- \_\_\_\_\_ manipule les émotions du chercheur.
- \_\_\_\_\_ montre clairement que devenir bahá’í comporte des responsabilités.
- \_\_\_\_\_ joue sur les peurs du chercheur.
- \_\_\_\_\_ évite de surcharger le chercheur avec trop de détails.
- \_\_\_\_\_ fournit beaucoup d’informations.
- \_\_\_\_\_ se concentre sur des détails complexes.
- \_\_\_\_\_ reflète la foi dans la capacité de l’auditeur à reconnaître la Manifestation de Dieu pour aujourd’hui.

Inhérente à l’exploration de la capacité nécessaire à présenter la Foi d’une manière logique et pertinente, adaptée aux circonstances, est la compréhension que de telles conversations peuvent avoir lieu dans le contexte d’efforts d’enseignement personnels ou de campagnes collectives. En réfléchissant au premier contexte, les participants sont encouragés à voir comment de tels efforts sont complémentaires à l’action collective, et en fait y sont intégrés. Il faut leur donner l’occasion de réfléchir à leur situation personnelle et à leurs efforts pour développer un modèle de vie dans lequel l’enseignement de la Foi constitue une partie essentielle. Les sections 26 et 27 visent à les aider à cet égard. Dans quelle mesure est-il important pour le tuteur d’avoir réalisé les exercices de la section 26 et d’avoir conçu son propre plan d’enseignement dans la section 27, un plan qui aura été modifié au fil du temps par l’action, pour motiver les participants d’un cercle d’étude à faire de même ?

---



---



---



---



---



---

Dans le contexte du quartier ou du village où vous vivez, décrivez comment les efforts personnels pour enseigner la Foi complètent l’action collective axée sur son expansion et sa consolidation.

---

---

---

---

---

---

---

Le sujet de l'action collective est abordé dans la section 28 et constitue le point central du reste de l'unité. Ici, les exercices ne sont pas nombreux et il incombera au tuteur d'aider les participants à faire le lien entre ce qu'ils étudient et leur propre expérience. Ils devront comprendre comment, dans l'action collective, chaque individu doit contribuer à un environnement caractérisé par des niveaux croissants d'unité, dans ses diverses dimensions. Ils devraient acquérir une vision de la manière dont l'action unifiée à la base, associée aux efforts individuels, sert à faire progresser l'entreprise mondiale dans laquelle la communauté bahá'íe est engagée. Ce paragraphe décrit la nature de la tâche qui attend le tuteur :

À cette fin, les sections soulèvent un certain nombre de questions que les participants examineront : Quelle est la nature de l'action collective ? Que signifie que l'action collective soit unifiée ? Quelles sont les caractéristiques de l'approche de la croissance de la Foi de par le monde et quel est le rôle des campagnes intensives ? Quelles sont certaines des caractéristiques des personnes avec lesquelles ils travaillent, qu'il s'agisse des habitants d'un village ou d'une population réceptive vivant dans un quartier ou dispersée dans l'ensemble du groupement ? Quelle est la puissance des forces générées par leur action collective pour propulser le mouvement de la population vers la vision de l'ordre mondial de Bahá'u'lláh ? Dans quelle mesure la capacité construite par le processus éducatif promu par l'institut, que ce soit pour les enfants, les préjeunes, les jeunes et les adultes, est-elle intimement liée à la croissance de la Foi ? Les conditions requises pour une action collective efficace sont-elles en train d'être créées ? Est-ce que les liens de fraternité sont continuellement renforcés ? Les participants à l'initiative collective parviennent-ils à atteindre l'unité d'action ? Cette unité se manifeste-t-elle par une activité intense et joyeuse ? Dans quelle mesure leur approche de l'apprentissage de la croissance est-elle définie par le processus d'action, réflexion sur l'action et consultation ? On ne saurait trop insister sur l'importance de cette dernière question, car c'est dans la mesure où une telle approche devient le mode de fonctionnement d'un noyau d'amis en expansion qu'ils pourront construire des échelons de plus en plus élevés d'unité de pensée, si essentielle pour découvrir ce qui est nécessaire pour passer d'un stade de croissance à l'autre.

Il sera important pour le tuteur, en parcourant les dernières sections de l'unité avec un groupe, de reconnaître les occasions d'ouvrir la discussion autour des questions ci-dessus. À cette fin, il serait utile que vous considériez chacune d'entre elles avec les autres membres de votre groupe aujourd'hui. Ce faisant, essayez de ne pas vous engager dans une discussion

abstraite et de vous appuyer sur des exemples dont vous avez une expérience directe. Il vous serait particulièrement intéressant de réfléchir aux questions ci-dessous, dans le contexte de votre propre quartier ou village.

Comment la croissance de la Foi, en ce moment de l'histoire, est-elle inséparable de la capacité édifiée grâce au processus éducatif promu par les cours de l'institut, en particulier la capacité des jeunes à mesure qu'ils avancent dans la séquence principale ?

---

---

---

---

---

---

Le modèle d'action, de réflexion sur l'action et de consultation au sein d'un noyau d'amis travaillant dans un village ou un quartier leur permet de s'approprier collectivement l'apprentissage. Le processus d'apprentissage qu'un tel modèle permet de mettre en œuvre peut-il être réduit à la simple planification et à la mise en œuvre de campagnes visant à multiplier les activités ? En quoi ce processus se distingue-t-il de celui qui consiste à suivre mécaniquement un certain nombre d'étapes ? De quelle manière un tel modèle permet-il de générer des connaissances sur la transformation individuelle et collective au sein de la réalité particulière dans laquelle se trouvent les amis ?

---

---

---

---

---

---

## **SECTION 26**

Nous espérons que cet aperçu des six premiers livres de l'Institut Ruhi vous a permis de mieux comprendre certains des principes pédagogiques qui régissent son curriculum, en particulier la façon dont il est organisé autour d'un processus de renforcement des capacités qui se compare à marcher sur un sentier de service. Le livre 7, que vous étudiez maintenant, est consacré à un acte de service que nous avons dit être crucial pour l'expansion du processus éducatif lui-même – à savoir, aider un groupe après l'autre à suivre les cours de la séquence principale. Comme vous le savez, la séquence principale ne s'arrête pas là, mais se poursuit avec plusieurs autres cours qui abordent des actes de service de plus en plus complexes. Il n'est toutefois pas nécessaire de les examiner à ce stade. Pour l'instant, nous vous encourageons à prendre un moment pour réfléchir à l'importance du développement systématique des capacités par le biais d'une séquence de cours. Lisez l'extrait suivant d'un message daté du



**« Témoins directs des effets transformateurs du processus de l'institut, les amis vivant dans de tels groupements, sans exception, cherchent à acquérir une plus profonde compréhension de la dynamique qui le sous-tend – l'esprit de camaraderie qu'il crée, l'approche participative qu'il adopte, la compréhension profonde qu'il favorise, les actes de service qu'il recommande, et, surtout, son recours à la parole de Dieu. Tous les efforts sont déployés pour s'assurer que le processus reflète pleinement la complémentarité d'« être » et de « faire » que les cours de l'institut rendent explicite ; le rôle central qu'ils accordent à la connaissance et à son application ; l'attention qu'ils attirent sur l'importance d'éviter les fausses dichotomies ; l'accent qu'ils mettent sur la mémorisation de la Parole créatrice ; et le soin qu'ils prennent à éveiller la conscience, sans réveiller le moi insistant. »<sup>6</sup>**

Vous comprendrez certainement de mieux en mieux la dynamique du processus d'institut au fur et à mesure que vous continuerez à marcher sur le sentier de service qu'il ouvre. Avec la compréhension que vous avez acquise jusqu'à présent, écrivez quelques réflexions sur les objectifs suivants des cours :

a. Rendre explicite la complémentarité d'« être » et de « faire » : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

b. Donner un rôle central à la connaissance et à son application : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

c. Attirer l'attention sur l'importance d'éviter les fausses dichotomies : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

d. Mettre l'accent sur la mémorisation de la Parole créatrice : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

e. Prendre soin en éveillant la conscience, sans réveiller le moi insistant : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Maintenant, dites quelques mots sur la nature du processus éducatif que les cours cherchent à encourager, en rapport de chacun des aspects suivants :

a. L'esprit de camaraderie créé par le processus éducatif : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

- b. L'approche participative qu'il encourage : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_
- c. La compréhension profonde qu'il cherche à favoriser : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_
- d. Les actes de service qu'il recommande : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_
- e. Le recours à la parole de Dieu promu par le processus éducatif : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

## SECTION 27

Avant de clore notre discussion sur le curriculum de l'Institut Ruhi, il peut être utile de discuter brièvement des cours qui se ramifient de la séquence principale. La nature d'un sentier de service, tel qu'il est défini par la séquence principale, permet de créer des sentiers spécialisés, axés sur les connaissances, les qualités spirituelles et les compétences nécessaires dans des domaines d'action particuliers. À présent, l'Institut Ruhi élabore deux séries de cours spécialisés. À cet égard, la Maison universelle de justice explique dans une lettre datée du 12 décembre 2011 :

**« Il existe actuellement deux stades au cours de la séquence où on peut choisir de suivre un sentier de service spécialisé. Le premier apparaît au livre 3. Parmi les amis qui le complètent et commencent à offrir une classe relativement simple pour les enfants en première année d'un programme pour leur éducation spirituelle, une partie voudra se consacrer à ce domaine de service, finissant par poursuivre une série de plus en plus complexe de cours spécialisés pour l'enseignement des niveaux 2 à 6. Cela ne signifie pas qu'ils vont abandonner l'étude de la séquence principale. En effet, les cours qui composent un sentier de service spécialisé prévoient que les participants continuent à progresser, chacun à un rythme adapté à sa situation, le long du sentier tracé par la séquence principale. Le livre 5, qui vise à former des animateurs de groupes de préjeunes, constitue le deuxième stade à partir duquel se ramifie une série de cours.**

**« Des voies supplémentaires d'exploration apparaîtront sans doute le long de la séquence principale en temps voulu. Certaines peuvent être d'intérêt universel, comme les deux mentionnées ci-dessus, tandis que d'autres peuvent être limitées à des besoins locaux spécifiques. Comme pour la séquence principale elle-même, le contenu et la structure doivent naître de l'expérience collective continue sur le terrain, une expérience qui n'est pas aléatoire ni soumise aux forces des**

**préférences personnelles, mais guidée par les institutions de la Foi. L'élaboration d'une telle expérience fera appel à un souffle encore plus grand d'énergie provenant d'une partie beaucoup plus importante de la population [...] »<sup>7</sup>**

Il n'est pas nécessaire d'examiner ici en détail la question des cours qui se ramifient de la séquence principale, qui sont appelés des « branches ». Ce qui est important que nous réalisions, c'est que ces branches, comme indiqué dans le passage ci-dessus, doivent émerger de l'expérience collective sous la direction des institutions et des organismes de la Foi. La Maison de justice développe ce point dans un message daté du 1<sup>er</sup> janvier 2022 :

**« Par le passé, nous avons comparé la séquence principale au tronc d'un arbre qui soutient les autres branches des cours qui en émanent, chaque branche abordant un domaine d'action spécifique. L'élaboration de ces branches des cours se fera nécessairement dans la durée, selon un modèle défini par l'action et la réflexion et dans lequel la conceptualisation et les activités sur le terrain vont de pair. Les instituts de formation qui ont cette tâche devront remplir plusieurs conditions. Ils devront être capables de comprendre en profondeur le contenu de la séquence principale de l'institut et les principes pédagogiques impliqués, d'analyser clairement l'expérience qui se produit à la base à mesure de l'avancement des activités, de collaborer avec des équipes d'amis qui se consacrent au progrès d'aspects spécifiques du processus de développement communautaire, de fonctionner dans un mode d'apprentissage et d'associer à leur travail les personnes qui ont les aptitudes nécessaires pour préparer ces matériels. Une fois en place, la branche des cours aidera les amis qui se consacrent à la promotion de l'activité concernée à renforcer davantage leurs capacités, et contribuera à étendre le processus d'apprentissage associé à la vie de la population. Le cours pourrait également servir de référentiel des connaissances accumulées et de moyen pour sa propagation. »<sup>8</sup>**

L'approche de l'élaboration de curriculum suivie par l'Institut Ruhi n'est pas l'objet de ce cours. Cependant, en tant que futur tuteur de ses livres, vous devez savoir qu'ils ne sont pas le produit de l'esprit d'un seul individu, et qu'ils ne sont pas non plus le fruit des consultations d'un groupe menées dans l'abstrait, loin de la pratique. Ils ont été rédigés au fil des décennies, au fur et à mesure que l'Institut apprenait, à travers un intense processus d'action-réflexion, à susciter systématiquement des ressources humaines pour l'avancement de la Cause et le progrès de la société. Si l'on suit cette approche, l'élaboration du matériel prend nécessairement beaucoup de temps. Le processus est graduel et organique, mais la patience qu'il requiert porte des fruits durables.

## **SECTION 28**

Jusqu'à présent, dans cette unité, vous avez exploré en profondeur l'approche éducative de l'Institut Ruhi et le matériel qui en découle. Dès le départ, la valeur que l'Institut attache à la participation l'a guidé dans le développement de ce matériel pour l'étude en groupe. Il a également compris très tôt que son approche devait respecter le rythme d'apprentissage de différents individus. Chacun progresserait selon ses propres possibilités, qui évolueraient au fur et à mesure que chacun avancerait dans le processus éducatif. La compétition n'aurait aucune place dans ce processus.

Il y a alors un autre point qui mérite d'être discuté ici et qui est lié à l'approche éducative, à savoir qu'inhérentes aux caractéristiques du matériel est un système pour offrir de cours qui permet au processus éducatif de se perpétuer et de s'étendre à la base. Organisé autour des concepts de cercle d'étude et de tuteur, ainsi que le matériel, ce système permet à des contingents d'individus de plus en plus nombreux, qui se soutiennent et s'accompagnent les uns les autres, de renforcer leur capacité de servir. Vous avez déjà une certaine connaissance du système, en tant que membre de ces contingents, et vous avez acquis une meilleure compréhension de son fonctionnement au fur et à mesure que vous aviez dans cette unité. Se référant aux effets de ce système d'éducation à distance et à sa capacité à toucher un grand nombre de personnes, la Maison universelle de justice déclare :

**« Que nul ne manque d'apprécier les possibilités qui sont ainsi créées. La passivité est engendrée par les forces de la société d'aujourd'hui. Le désir d'être divertit est entretenu dès l'enfance, avec une efficacité croissante, façonnant des générations successives disposées à être menées par quiconque se révèle habile à flatter leurs émotions superficielles. Même dans de nombreux systèmes éducatifs, les étudiants sont traités comme s'ils étaient des réceptacles conçus pour recevoir des informations. Quelle immense réalisation de la part du monde bahá'í que d'avoir réussi à développer une culture qui promeut une façon de penser, d'étudier et d'agir selon laquelle tous se considèrent comme cheminant dans le même sentier de service – se soutenant les uns les autres et avançant ensemble, respectueux des connaissances que chacun possède à un moment donné et évitant la tendance à classer les croyants comme étant approfondis ou non. Et, c'est en cela que réside la dynamique d'un mouvement irrépressible. »<sup>9</sup>**

Nous vous invitons maintenant à examiner les paragraphes suivants, qui décrivent les caractéristiques générales du système, et à en discuter au sein de votre groupe :

*Un cercle d'étude est un élément d'un système d'éducation à distance, administré par un institut de formation national ou régional, conçu pour amener la séquence de cours au niveau local. Il se compose généralement de plusieurs personnes d'une localité donnée qui, avec l'aide d'un tuteur, étudient les cours ensemble, à leur propre rythme. En tant que membre du groupe, le tuteur est aussi impliqué dans le processus d'apprentissage que les autres, mais, ayant suivi les cours requis et acquis une certaine expérience, il peut contribuer à ce que l'objectif du cours étudié soit atteint. À cette fin, si le nombre de participants est élevé, le tuteur peut les diviser en deux ou trois groupes plus petits avec lesquels il travaille simultanément.*

*Le fonctionnement et la composition d'un groupe sont très souples. Certains groupes peuvent souhaiter se réunir une fois par semaine pendant une longue période, tandis que d'autres peuvent choisir de se réunir tous les jours ou pendant un week-end de temps en temps. À la fin d'un cours, tous les membres peuvent étudier ensemble le cours suivant. Mais certains peuvent quitter le groupe et en rejoindre un autre plus tard. Le même tuteur peut rester avec le groupe d'un cours à l'autre. Mais il est également possible que le tuteur change à la fin d'un cours.*

*Les participants peuvent se joindre à un cercle d'étude de différentes manières. Dans les villages et les quartiers où il existe un noyau croissant de soutiens actifs de la Foi, les cercles d'étude sont souvent formés dans le cadre d'efforts visant à étendre et à consolider la communauté par des cycles d'activité de trois mois. De plus en plus, à*

*mesure que les efforts pour approcher les écoles, les clubs et les organisations locales portent leurs fruits, les participants viennent des rangs des jeunes qui, désireux d'entrer dans l'arène du service, souhaitent développer leurs capacités par l'étude des cours. D'autres encore sont des jeunes de quinze ou seize ans qui ont suivi le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes et qui sont déjà dotés d'un sens aigu d'une double raison d'être morale.*

*Par conséquent, des camps, pendant les vacances scolaires, sont devenus un autre cadre pour l'étude des cours. Ceux-ci et les campagnes de l'institut rassemblent, en un lieu central, un grand nombre de personnes qui, divisées en petits groupes, s'engagent dans l'étude intensive de divers cours, chaque groupe avec un ou deux tuteurs. C'est d'ailleurs la combinaison de ces campagnes, camps et cercles d'études réguliers qui s'avère la plus efficace. La flexibilité offerte par ces différentes modalités permet à chaque participant d'avancer dans le processus éducatif à un rythme approprié en fonction de sa propre situation. Naturellement, de petits groupes d'individus ayant atteint plus ou moins le même point dans la séquence de cours finissent par étudier ensemble. Et, avec le temps, certains parviennent à assumer le rôle de tuteur et à contribuer à la multiplication des cercles d'études.*

*En tant qu'élément d'un système d'éducation à distance, le cercle d'étude a deux fonctions essentielles : l'une est l'étude du matériel et l'autre est liée à l'expérience. Pour que les participants développent les capacités de service envisagées dans les cours, il ne suffit pas qu'ils étudient le matériel, qu'ils fassent les exercices et qu'ils effectuent les pratiques suggérées dans leur groupe. Il faut créer des occasions afin qu'ils acquièrent une expérience réelle. Par exemple, si les membres d'un cercle d'étude doivent développer la capacité d'explorer des thèmes vitaux pour la vie de la communauté avec des amis et des voisins, l'objectif de la troisième unité du livre 2, ils ne peuvent pas se contenter de pratiquer entre eux. Ils devront avoir la possibilité de visiter les domiciles des familles, en particulier des enfants et des jeunes, avec un ami plus expérimenté et d'acquérir de l'expérience dans la réalisation de cet acte de service – un acte qui devrait faire partie intégrante de leur propre vie en tant qu'individus, acte qui se manifeste dans les efforts collectifs du noyau grandissant qui travaille pour l'amélioration du village ou du quartier, cycle après cycle. Dans la dynamique d'un tel noyau en expansion, un tuteur est en mesure d'apporter aux participants une assistance et un soutien concrets, alors qu'ils servent côte à côte.*

*La tâche du tuteur ne se limite donc pas aux occasions où les participants se réunissent pour étudier le matériel. Il veille à ce qu'ils soient accompagnés dans l'accomplissement de l'acte de service correspondant, en particulier dans les premières étapes. Les institutions et agences, en particulier le comité d'enseignement du groupement et les coordinateurs d'institut, sont là pour offrir un soutien aux individus et aux groupes dans des domaines de service spécifiques : en agir en tant qu'hôtes des réunions dévotionnelles, en effectuant des visites systématiques dans les foyers, en servant en tant qu'enseignants des classes pour enfants, en tant qu'animateurs des groupes de préjeunes ou en tant que tuteurs des cercles d'étude. Quel que soit l'acte de service, l'étude et l'action soutenues par les participants devraient servir à les lier dans la camaraderie, et ainsi attirer d'autres personnes vers leur mode d'apprentissage.*

Après avoir discuté des paragraphes ci-dessus au sein de votre groupe, décrivez les différentes modalités utilisées pour l'étude des cours dans votre région. Comment ces modalités

permettent-elles à un nombre croissant de personnes de progresser sur un sentier de service, un sentier caractérisé par l'étude et l'action ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## SECTION 29

Après avoir réfléchi aux différentes modalités utilisées pour l'étude des cours, voyons plus particulièrement le cercle d'étude, qui est l'un des éléments centraux autour desquels s'articule le système éducatif, et examinons brièvement son fonctionnement, du point de vue d'un tuteur. Vous savez déjà qu'il n'y a pas de procédure fixe à laquelle un groupe doit se conformer. Nous allons donc observer certains aspects de l'activité d'un cercle d'étude. Les situations décrites seront variées et ne seront pas nécessairement celles que vous rencontrerez en servant en tant que tuteur. Mais les questions posées à la fin de chacune d'entre elles vous aideront à réfléchir à la manière dont vous pourriez réagir à des situations similaires auxquelles vous pourriez être confronté.

1. Vous venez de créer un cercle d'étude avec huit jeunes. Ils ont entre 16 et 19 ans. Après les dévotions, vous dites quelques mots sur la nature des cours de l'institut en général, puis vous leur demandez s'ils ont des réflexions à partager. Seuls trois d'entre eux font des commentaires et, voyant la réticence des autres, vous n'insistez pas pour qu'ils le fassent. Vous présentez la première unité du livre 1, en expliquant son objectif et son contenu. Que dites-vous ?

---

---

---

---

---

---

---

---

2. Au cours de la même session, immédiatement après votre introduction, les participants commencent à étudier la section 1 de la première unité. Vous décidez que la meilleure façon de parcourir la section est de demander à l'un des participants de lire la première citation à haute voix, puis de poser la question qui suit aux autres. Vous expliquez que le but de cet exercice est de les aider à se concentrer sur le sens immédiat et explicite d'une citation avant de réfléchir à son application et à ses implications. Tous les participants reviennent sur la citation et deux d'entre eux répondent à la question en la

récitant. Vous demandez ensuite à un autre participant de faire de même avec la deuxième citation et vous continuez ainsi jusqu'à la fin de la section. Plus tard, lorsque vous arriverez à la prochaine série de citations de la section 3, vous divisez les participants en quatre groupes de deux et les inviterez à réaliser cette activité en paires. Que ferez-vous pendant ce temps ? Allez-vous observer la façon dont chaque groupe de deux réalise cette activité ? Que ferez-vous si l'un des groupes trouve l'exercice facile et le fait en entier, mais rapidement ?

---

---

---

---

---

3. Plusieurs semaines plus tard, le même groupe étudie la section 3 de la troisième unité du livre 1, qui traite de la relation entre l'âme et le corps. Le paragraphe d'introduction et la citation ont été lus à haute voix et un certain temps a été consacré à la réflexion sur les idées exprimées. Chacun fait maintenant les exercices individuellement. Le silence règne dans la salle et l'atmosphère est celle d'une réflexion sérieuse et disciplinée. Qu'avez-vous fait pour contribuer à la création d'une telle atmosphère ?

---

---

---

---

---

4. Vous servez en tant que tuteur dans un cercle d'étude composé de jeunes dans un village ou un quartier où le processus de construction de la communauté en est encore à ses débuts. Quelques groupes de préjeunes ont démarré et la pratique des visites à domicile, en particulier pour les participants au programme d'habilitation spirituelle, commence à prendre de l'ampleur. En conséquence, beaucoup de familles sont attirées par les enseignements de la Foi. Vous venez de terminer l'étude du livre 1 avec les jeunes du cercle d'étude, et ils sont impatients de saisir l'occasion de rendre visite à certaines de ces familles et de partager des prières avec elles. Comment allez-vous les aider à le faire ?

---

---

---

---

---

5. Vous étudiez le livre 2 avec un groupe d'élèves d'une école secondaire de votre village ou de votre quartier. Alors qu'ils parcourent la deuxième unité, « Élever la conversation », vous leur suggérez d'essayer d'appliquer ce qu'ils apprennent en

entamant des conversations sur des sujets d'importance sociale et spirituelle avec leurs camarades à l'école. Que pouvez-vous faire pour vous assurer que leur capacité à converser sur des sujets spirituels commence à augmenter ? Pourquoi est-il nécessaire, par exemple, que vous aidiez d'abord chaque participant à choisir, au cours de l'étude de l'unité, au moins une des déclarations et à identifier quelques amis avec qui converser sur les idées qu'elle contient ?

---

---

---

---

---

6. Quelques semaines plus tard, le même groupe de jeunes entame la troisième unité du livre 2 et vient de commencer la section 3, dans laquelle ils étudient une déclaration sur l'Alliance éternelle de Dieu. Pourquoi est-il important qu'après avoir lu la déclaration, les participants prennent le temps d'y réfléchir paragraphe par paragraphe, d'identifier la séquence des idées qu'elle contient et d'apprendre à les exprimer avec clarté ?

---

---

---

---

---

7. Un groupe que vous avez guidé à travers le livre 2 a maintenant terminé son étude et le temps est venu pour eux de mettre en pratique ce qu'ils ont appris en visitant des foyers et en entamant des discussions avec les familles autour d'une série de thèmes. Compte tenu des possibilités de votre lieu de résidence, comment chacun des jeunes sera-t-il accompagné dans la préparation et la réalisation de ces visites, en particulier dans les premiers temps, alors que leurs capacités sont en voie d'être consolidées ? Comment s'assurer que leur participation à un programme systématique de visites à domicile contribue à renforcer le modèle de vie communautaire ?

---

---

---

---

---

8. Dans un autre cas, vous aidez un groupe d'amis à étudier le livre 3, *Enseigner des classes pour enfants, première année*. Ils travaillent sur la deuxième unité, qui comprend les vingt-quatre leçons pour les classes. Après avoir étudié en détail la première série de quatre leçons, vous encouragez les participants, comme suggéré dans la section 5, à essayer de donner les leçons à quelques enfants qu'ils connaissent – de leur propre famille élargie ou des familles voisines. Comment aiderez-vous

chacun d'eux à élaborer un plan d'action à cet effet ? Quelle approche utiliserez-vous pour les aider à réfléchir à l'action qu'ils ont entreprise lors de la prochaine réunion du cercle d'étude ?

---

---

---

---

---

9. Vous venez de terminer l'étude de la deuxième unité du livre 4 avec un groupe de jeunes. Ils se sont entraînés à raconter chacun des épisodes de la vie du Báb à mesure qu'ils avançaient dans les différentes sections de l'unité, et ils ont maintenant mémorisé deux prières qu'il a révélées et essaient de mémoriser son discours aux Lettres du Vivant. L'anniversaire de la Déclaration du Báb approche et le groupe se porte volontaire pour organiser le programme de la célébration du jour saint dans la communauté. Ils sont impatients de mettre à profit ce qu'ils ont appris. Comment les aidez-vous à planifier le programme et à préparer l'événement ? Que pourriez-vous faire en tant que tuteur pour vous assurer que chacun des membres du groupe est en mesure de contribuer à la préparation d'une réunion respectueuse et joyeuse ?

---

---

---

---

---

10. À la demande du coordinateur de la séquence principale, vous menez un petit groupe de jeunes au long du livre 5. À la fin de la deuxième unité, vous les aidez à tenir des conversations avec quelques préjeunes afin d'avoir un aperçu de la façon dont les jeunes de cette tranche d'âge envisagent certains thèmes importants. Comment allez-vous les aider dans cette tâche ? Par exemple, s'entretiendront-ils individuellement avec les jeunes ? S'engageront-ils dans des conversations à deux, et qui les accompagnera ? Comment les guiderez-vous dans la réflexion sur leur expérience ?

---

---

---

---

---

11. Vous avancez dans la troisième unité du livre 6 avec un groupe de jeunes, qui font tous partie du noyau grandissant d'amis qui travaille dans votre village ou votre quartier. Un nouveau cycle d'activité de trois mois va bientôt commencer, et les efforts durant la phase d'expansion se concentreront sur l'enseignement de la Cause aux familles de jeunes intéressées par les activités éducatives de l'institut. Les participants ont étudié



---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Sans avoir vu ce que vous avez écrit, nous pouvons supposer que votre description aura tourné autour de la notion de service. Nous vous suggérons d'apprendre par cœur les deux citations suivantes sur le rang de servitude, la première tirée des écrits de Bahá'u'lláh et la seconde d'une tablette révélée par 'Abdu'l-Bahá :

**« Quant au lien de servitude qui unit l'adorateur à l'Adoré, la créature à son Créateur, il n'est qu'un gage de pure faveur de la grâce divine, et en aucun cas l'indication de quelque mérite que les hommes pourraient posséder. De cela tout vrai croyant éclairé portera témoignage. »<sup>10</sup>**

**« Ô serviteur des bien-aimés de Dieu, le serviteur des amis est le serviteur de la Beauté bénie. Celui qui l'aime sert ses bien-aimés. Le souhait le plus cher au cœur de ce serviteur est qu'au service des amis de la Beauté Abhá, je devienne un serviteur fidèle et acceptable, que nuit et jour je me ceigne les reins au service pour ainsi récolter les fruits de l'arbre de l'existence. La carcasse qui n'est pas pliée dans la voie du service aux amis n'est rien d'autre qu'un bout de bois mort, et le dos qui n'est pas courbé en endurant des épreuves pour leur bien n'est qu'une souche d'arbre stérile. Donc, grand bien te fasse car tu es au service des amis et tu es leur fidèle serviteur. Voilà la souveraineté dans les deux mondes et la gloire ici-bas et dans l'au-delà. »<sup>11</sup>**

## SECTION 31

Vos délibérations sur les différents thèmes présentés dans cette unité vous ont probablement convaincu que les capacités pour servir en tant que tuteur ne s'acquièrent qu'avec le temps et l'expérience. Le but de ce livre est de vous présenter certains concepts et de vous mettre sur un sentier qui vous permettra d'améliorer de plus en plus votre capacité à aider un groupe après l'autre à progresser dans la séquence principale des cours de l'Institut Ruhi, depuis les premiers cours jusqu'à ceux qui se situent au-delà du livre 7. L'un des moyens les plus fructueux d'approfondir votre compréhension des concepts pertinents et de vous faire une idée des qualités et attitudes spirituelles, ainsi que des compétences et aptitudes que cet acte de service requiert, est de participer aux réunions régulières pour les tuteurs organisées par l'institut dans votre région. Au cours de ces réunions, on analyse des expériences variées et l'on recherche des réponses à de nombreuses questions.

Les sections préalables de chaque livre, « Quelques réflexions pour le tuteur », sont souvent examinées à la lumière de l'expérience acquise lors de ces rencontres. Un point particulier mérite d'être mentionné ici. Ces sections sont destinées en grande partie aux tuteurs et il n'est pas nécessaire que les participants les lisent lorsqu'ils commencent l'étude d'un livre. Cela pourrait même s'avérer contre-productif. Cependant, un tuteur peut trouver utile de s'inspirer de certaines des idées contenues dans ces paragraphes pour aider les participants à comprendre l'objectif d'ensemble de chaque unité d'un livre et le but de certains exercices. Mais cela doit toujours être fait de manière mesurée, en réponse à l'expérience enseignement-apprentissage qui se déroule dans le groupe.

Examinons maintenant la nature d'une réunion de tuteurs. Une partie de la réunion peut être consacrée à la discussion de certains points importants concernant les cours de l'institut, dont beaucoup peuvent être glanés dans « Quelques réflexions pour le tuteur » du livre 1. Plusieurs d'entre eux sont présentés ci-dessous. Vous pouvez en ajouter d'autres à la liste.

- Tous les participants aux cours de l'Institut Ruhi, qu'ils étudient le matériel pour la première fois ou qu'ils agissent en tant que tuteurs, sont engagés dans un processus d'apprentissage réciproque.
- La responsabilité de l'apprentissage incombe à chaque participant.
- Le tuteur, loin d'agir comme un facilitateur détaché et passif de la discussion, aide chaque membre du groupe à atteindre un degré raisonnable de compréhension du matériel étudié.
- La capacité du tuteur à impliquer efficacement les participants dans le processus enseignement-apprentissage est renforcée lorsqu'il ou elle accompagne un groupe après l'autre dans les cours et aide ses membres à acquérir une première expérience dans l'accomplissement des actes de service recommandés dans chaque livre.
- Dans un processus d'éducation, contrairement à un processus qui se limite à l'acquisition de simples compétences, il est essentiel que les participants deviennent de plus en plus conscients du sens et de l'importance de ce qu'ils font.
- Les cours de l'Institut Ruhi tracent un sentier de service à l'humanité, sur lequel chaque participant marche à son rythme, en aidant et en étant assisté par les autres.
- En parcourant ce sentier, les participants poursuivent une double raison d'être morale : s'occuper de leur propre croissance spirituelle et intellectuelle et contribuer à la transformation de la société.
- Progresser sur ce sentier implique le développement d'un certain nombre de capacités qui nécessitent compréhension et connaissance de qualités spirituelles et d'attitudes louables, ainsi qu'une multitude d'aptitudes et de compétences.
- Les livres de l'Institut Ruhi s'appuient sur deux sources de connaissances : les enseignements de la Foi bahá'íe et l'expérience accumulée de la communauté mondiale bahá'íe dans la promotion de la civilisation matérielle et spirituelle.

- C'est la vision de Bahá'u'lláh de l'individu que nous pouvons devenir et de la civilisation que nous pouvons construire qui inspire l'Institut, et il est supposé que tous les participants, indépendamment de leur origine, sont ouverts à embrasser cette vision, qui est explicite dans chaque unité de chaque livre.
- Suivre le sentier du service ouvert par les cours de l'institut nécessite une compréhension toujours plus approfondie des enseignements de Bahá'u'lláh, chose que les matériels s'efforcent d'exposer sans équivoque.
- La première unité du livre 1 aborde la question de la compréhension, fondamentale pour tous les cours de l'Institut Ruhi.
- Les participants doivent, dans un premier temps, saisir le sens immédiat des passages des Écrits. Sur cette base, ils sont ensuite aidés à voir comment les idées qu'ils contiennent trouvent leur expression concrète avant d'approfondir encore leur compréhension en considérant certaines de leurs implications.
- La capacité de concentrer l'attention sur la signification immédiate et explicite des passages des Écrits contribue à la création de l'unité dans les communautés bahá'íes.
- De longues discussions sur la signification de mots isolés hors du contexte du matériel étudié peuvent être contre-productives.
- Un rythme de progression doit être établi dans l'étude de chaque cours.
- Les groupes d'étude doivent éviter, d'une part, une approche superficielle dans laquelle les exercices ne sont pas soigneusement analysés et, d'autre part, la discussion prolongée d'une idée qui détourne l'attention de l'objectif principal de l'unité.
- Certaines questions ne peuvent pas recevoir de réponse de manière décisive, elles ne cherchent qu'à sensibiliser les participants à un sujet.
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_

## SECTION 32

Une autre activité entreprise dans les réunions de tuteurs est la révision d'une ou plusieurs unités d'un livre, lors de laquelle on révise le contenu à la lumière de l'expérience et où l'on examine des passages et exercices spécifiques. Pour illustrer le type de consultation dans lequel vous vous engagerez au cours de ces rencontres, nous vous présenterons dans cette section et dans les trois suivantes quelques conversations imaginaires entre une personne de grande expérience et un groupe de tuteurs se consultant sur le contenu du livre 1, *Réflexions sur la vie de l'Esprit*, dans l'atmosphère habituelle d'amitié, d'humilité et d'apprentissage. Chaque conversation sera suivie d'un ou deux exercices. Dans ces pages, « A », « B » et « C » désignent les trois tuteurs participant à la rencontre et « S » le coordinateur de la séquence principale. Ils discutent des exercices de la section 2 de la première unité. Il serait utile que vous retourniez à cette section maintenant.

*A : Je voudrais dire que l'un des commentaires de « Quelques réflexions pour le tuteur » m'a beaucoup aidé. Il s'agit de l'affirmation de l'exercice 3 selon laquelle « il y a si peu de bonnes personnes dans le monde que leurs actions n'ont aucun effet. » Tous les membres du groupe pour lequel je servais en tant que tuteur ont déclaré à juste titre que cette affirmation était fausse. Lorsque je leur ai demandé pourquoi, ils ont donné de nombreuses raisons, toutes bonnes. Mais j'ai finalement dû leur demander de regarder la première citation de la section précédente et d'évaluer l'affirmation dans cette perspective. Tout le monde s'est alors rendu compte que la phrase contredisait les paroles de Bahá'u'lláh. Cette prise de conscience a donné confiance au groupe et l'a enthousiasmé.*

*B : Mais on ne trouve pas, dans les citations, des réponses aussi claires pour tous les exercices. Prenons l'affirmation suivante dans le même exercice : « Quelque chose est correct quand il est en accord avec les opinions des autres. » Aucune des citations précédentes n'aborde explicitement cette question. Tout le monde affirme généralement que l'affirmation est fausse. Faut-il se contenter d'accepter la réponse ou une discussion est-elle nécessaire ?*

*S : Il s'agit d'une décision à prendre en fonction des circonstances du groupe. Je connais des groupes dans lesquels une petite discussion sur les implications de cette déclaration a permis d'approfondir la compréhension des participants. Il est vrai que les enseignements de Dieu déterminent ce qui est bien et ce qui est mal, mais nous devons aussi écouter les idées et les opinions des gens. Cependant, l'importance que nous devrions accorder à ces opinions et la mesure dans laquelle nous devrions les laisser nous influencer sont des questions qui méritent réflexion.*

*C : L'exercice 5 de cette section examine des situations dans lesquelles les paroles des gens diffèrent de leurs actes. Les réponses immédiates sont faciles, et je pense qu'elles sont censées l'être. Mais il me semble qu'il y a un but derrière cet exercice. Nous pouvons parfois prendre l'habitude de dire aux gens ce qu'ils doivent faire ou ne pas faire : Ne buvez pas. Soyez chastes. Ne mentez pas. Je vois bien que les livres de l'Institut Ruhi essaient d'éviter de prêcher aux autres. Ils aident les gens à réfléchir et à prendre des décisions morales. Dans le cas de cet exercice, le fait de réaliser qu'en agissant d'une certaine manière, ils se retrouveraient parmi ceux « dont les actes démentent les paroles » – ce contre quoi Bahá'u'lláh nous a si fortement mis en garde – a eu un profond effet sur les membres du groupe avec lequel j'étudiais. Et j'ai*

*apprécié l'exercice parce que nous avons pu parler de la sagesse de certaines lois et certains principes moraux d'une manière détachée, tout en respectant la dignité des participants.*

*S : Vous avez soulevé un bon point. Il s'agit d'un cas où l'exercice est faussement facile. Il fixe la norme, sans le dire explicitement. Il permet plutôt aux participants eux-mêmes de parvenir à une certaine compréhension des lois et des principes moraux. Vous avez probablement constaté que les cinq questions qui suivent cet exercice ont un effet similaire, bien qu'elles ne soient pas aussi simples. C'est généralement une bonne idée de demander aux participants de consulter à ce sujet. Bien sûr, vous ne voudrez pas que la consultation parte dans tous les sens, mais les participants doivent avoir l'occasion de réfléchir à leur comportement moral. Ils doivent également prendre conscience que leurs actions affectent le monde et le bien-être de l'humanité et en arriver à apprécier le fait que chacun est responsable de ses actes.*

1. Considérez le commentaire fait par le tuteur « B » ci-dessus. On ne trouve pas toujours les réponses aux questions des exercices en lisant simplement les citations dans le matériel. Comme vous le savez, certains exercices ont pour but d'aider les participants à réfléchir à l'expression concrète des passages des Écrits dans la vie de tous les jours. L'étude de la Révélation devrait conduire à un effort concerté pour l'application des enseignements, ce qui nécessite de réfléchir, de consulter et d'analyser sa compréhension à la lumière de l'expérience. Si ce processus n'est pas bien compris, des caractéristiques malsaines peuvent apparaître chez un individu ou même dans une communauté. Par exemple, si quelqu'un cite constamment les « écrits », en ignorant toute autre source de connaissance et en refusant d'accorder le moindre crédit à l'expérience accumulée, il aura tendance à être étroit d'esprit. D'autre part, une personne qui attache trop d'importance à l'expérience et aux opinions personnelles et qui dévalorise l'autorité du Texte sacré devient la proie du relativisme selon lequel tout est une question de culture ou de préférence personnelle. Discutez avec les membres de votre groupe de la manière dont ces deux dispositions peuvent conduire à la superstition, à l'intolérance, au fanatisme et au laisser-aller.

---

---

---

---

---

---

---

---

2. La réponse donnée au tuteur « B » par « S », qui sert en tant que coordinateur de la séquence principale, mérite réflexion. Il ne suffit peut-être pas que les participants marquent simplement comme fausse l'affirmation « Quelque chose est correct quand il est en accord avec les opinions des autres. » Vous devrez peut-être discuter avec eux, par exemple, de l'importance d'écouter les personnes ayant une expérience pertinente et de rechercher des conseils avisés sur de nombreuses questions auxquelles nous sommes confrontés dans la vie. Pour faciliter cette discussion, vous devrez naturellement

réfléchir à cette question à la lumière de votre connaissance des écrits. Sur lesquels des sujets suivants pensez-vous qu'il faille demander conseil ?

- \_\_\_\_\_ Mes études futures
- \_\_\_\_\_ Comment accorder une attention appropriée à mes études et au service de la Foi
- \_\_\_\_\_ Servir ou non la Foi
- \_\_\_\_\_ La signification d'un rêve que l'on a fait
- \_\_\_\_\_ L'application d'une des lois de la Foi à une situation
- \_\_\_\_\_ L'obéissance aux lois de la Foi
- \_\_\_\_\_ Comment élever ses enfants
- \_\_\_\_\_ Pardoner à quelqu'un une faute qu'il a commise
- \_\_\_\_\_ Aider une personne ayant besoin d'assistance
- \_\_\_\_\_ Le traitement d'une maladie physique
- \_\_\_\_\_ Un problème avec un ami
- \_\_\_\_\_ Confier une lourde responsabilité à une personne que l'on ne connaît pas bien

3. Il serait utile que vous réfléchissiez aux remarques du tuteur « C » et à celles du coordinateur qui suivent. Souvent, lorsqu'on essaie de faire passer une idée, on retombe dans l'habitude de « prêcher » aux gens. Mais cette approche ne donne que rarement les résultats escomptés. Prenons l'exemple de l'exercice évoqué par « C ». Une fois l'exercice terminé, le tuteur pourrait demander aux participants de dresser une liste de choses à ne pas faire, puis leur parler en détail de l'importance d'un comportement correct, en introduisant dans la conversation les conséquences néfastes de la désobéissance aux lois morales. Expliquez pourquoi une telle approche ne serait ni efficace ni conseillée.

---

---

---

---

---

---

---

---

### SECTION 33

Revenons à la conversation imaginaire entre les participants à la réunion des tuteurs. Ils discutent maintenant des sections restantes de la première unité du livre 1.

- A : *J'ai eu quelques difficultés avec la quatrième question de la section 4 lorsque je l'ai étudiée avec un groupe. Les participants avaient des idées très différentes sur la question de savoir s'il est possible de se mentir à soi-même, et il était difficile de parvenir à un consensus.*
- S : *Tout au long des différentes unités, il y a de nombreuses questions dont le but est de stimuler la réflexion et la consultation. Ces questions sont trop complexes pour être résolues immédiatement et une même personne peut changer d'avis sur le sujet à plusieurs reprises au cours des années. Il se trouve que la réponse à la question que tu mentionnes est positive : il est possible de se mentir à soi-même et beaucoup de gens le font. Cependant, certains pensent qu'en fin de compte, une personne sait qu'elle ment. Ce n'est pas une question que l'on peut régler facilement. Ce que nous pouvons faire, c'est donner des exemples de certaines situations et demander à nos groupes de décider si chacune représente un cas de mensonge à soi-même ou non. Nous devrions ensuite écouter toutes les raisons données et être satisfaits que la question ait été discutée et que chacun ait avancé dans sa compréhension. Après tout, la question est posée en ce qui touche le comportement, et non au sens philosophique.*
- C : *Je vais peut-être prendre de l'avance, mais je veux partager avec vous une expérience et ensuite poser une question. Dans notre groupe, j'ai eu la sensation que tout le monde se pressait lors de l'exercice 4 de la section 8, qui nous demande de décider si une affirmation est vraie ou non. J'ai donc suggéré que nous nous arrêtions et que nous parlions de la discipline nécessaire pour surmonter la médisance – le sujet de cet exercice. La discussion a été passionnante. Nous avons réalisé que la médisance est en fait une coutume sociale ; elle fait partie de notre culture. Nous avons ensuite réfléchi à des mesures pratiques qui nous aideraient à éviter la médisance. Cette conversation a duré environ quinze minutes. Nous sommes ensuite revenus à l'exercice qui, me semble-t-il, a été réalisé avec une meilleure compréhension. Penses-tu que j'avais raison de demander une telle discussion ?*
- S : *Je pense que tu as eu tout à fait raison. Tu as profité de la flexibilité, qui est une caractéristique importante du matériel, pour améliorer la compréhension. Nous savons tous, bien sûr, que ce type d'exercice n'a rien à voir avec les tests que les élèves passent à l'école. Les exercices qui nous demandent de décider quelles affirmations sont vraies font souvent ressortir des subtilités et clarifient les implications des mots et des actions.*
- A : *J'aurais aimé faire ce que tu as fait lorsque notre groupe a étudié cette section. À en juger par certains cas de désunion que nous avons connus récemment, nous n'apprécions pas pleinement le mal que la médisance peut causer dans un groupe d'amis.*
- B : *Il m'est arrivé quelque chose qui pourrait vous intéresser. La première fois que j'ai étudié cette unité, j'ai réalisé qu'il est nécessaire, à l'occasion, de présenter aux gens des exemples de comportements contraires aux enseignements afin de stimuler la réflexion sur leur application correcte. Ainsi, lorsque le groupe auquel je sers en tant que tuteur est arrivé à l'exercice 2 de la section 6, qui, comme vous le savez, demande aux participants d'examiner plusieurs phrases et de décider si elles proviennent d'un « langage bienveillant », j'ai préparé quelques déclarations de mon cru. L'un des participants a la langue plutôt acérée et j'ai pensé que si j'ajoutais à l'exercice quelques-unes des phrases qu'il utilise souvent, il prendrait conscience de sa propre*

*mauvaise habitude. Eh bien, je l'ai blessé. Lorsque j'ai lu la première phrase, un silence gêné s'est installé et j'ai vu qu'il me regardait avec surprise. Tout à coup, j'ai réalisé que j'avais moi-même manqué de bienveillance et je me suis senti très mal. C'est une chose que je ne ferai plus jamais.*

*S : Les exercices qui décrivent des situations négatives ne sont utiles que s'ils peuvent être examinés de manière détachée, ce qui est impossible lorsqu'ils visent quelqu'un. Je voudrais attirer votre attention sur un dernier point avant de terminer notre discussion sur la première unité. Il est important de ne pas passer sous silence la dernière partie concernant la lecture quotidienne des Écrits. Vous devrez en discuter lors de l'étude en groupe et même, si nécessaire, aider les participants à choisir des passages qu'ils pourront lire le matin et le soir pendant un certain temps. Pour ce faire, vous devez vous assurer que tous les participants possèdent au moins un exemplaire de « Les Paroles cachées ». Si ce n'est pas le cas, vous devrez veiller à ce qu'ils puissent en acquérir un. Lors des réunions suivantes du cercle d'étude, vous pourrez alors demander à ceux qui le souhaitent de partager avec les autres quelques passages qu'ils ont lus.*

1. En réponse aux commentaires de « A » concernant la quatrième question de la section 4, le coordinateur explique qu'il s'agit d'une des nombreuses questions posées tout au long des cours dans le seul but de stimuler la réflexion et la consultation et que, plutôt que d'espérer créer un consensus autour de ces questions, les tuteurs devraient se contenter d'aider les participants à progresser dans leur compréhension. Dans cette optique, le coordinateur suggère qu'il est souvent utile, dans ce cas particulier, que le tuteur donne des exemples de certaines situations et demande au groupe de décider si chacune représente un cas de mensonge à soi-même ou non. Essayez de trouver des exemples que vous pourriez proposer aux membres d'un cercle d'étude afin de stimuler leur réflexion.

---

---

---

---

---

---

---

---

2. Comme le mentionne le coordinateur, « S », les exercices des matériels de l'Institut Ruhi dans lesquels les participants sont invités à identifier les affirmations qui sont vraies diffèrent du type de questions à choix multiples données lors des tests dans les écoles et auxquelles on peut souvent répondre de manière mécanique. Ils sont conçus pour amener les participants à suivre une séquence de pensées ou pour les aider à examiner un concept sous différents angles. Nous vous suggérons de revoir aujourd'hui avec votre groupe les exercices de ce type dans la première unité du livre 1 et de discuter de la manière dont ils sont utilisés pour améliorer la compréhension.

## SECTION 34

Après avoir réfléchi aux commentaires d'un groupe de tuteurs et d'un coordinateur d'institut sur le contenu de la première unité du livre 1, lisez la conversation qui suit sur la deuxième unité, « La prière ».

*A : Le groupe avec lequel je travaillais était impatient de commencer la deuxième unité. Ils étaient contents d'avoir l'occasion d'étudier des passages plus longs et de réfléchir à la signification de la prière. Ça leur a paru si logique que, dès le début, les concepts de « sentier de service » et de « double raison d'être morale » ont été assimilés. Cela les a aidés à comprendre la relation intime entre la prière et le service au fur et à mesure qu'ils avançaient, d'une section à l'autre. Nous avons étudié les quatre citations de la section 1 et les questions correspondantes de la même manière que nous l'avons fait dans la première unité. Ils ont rapidement saisi le sens immédiat des passages et entrevu la double raison d'être morale qui les sous-tend. Lorsque nous sommes arrivés à l'exercice 5, il a été nécessaire de faire une pause et d'explorer les affirmations présentées à la lumière des citations. Par exemple, certains participants ont été interpellés par l'affirmation suivante : « Si vous aidez toujours les autres vous finirez par perdre de vue vos propres objectifs ». La discussion a permis à chacun de comprendre que « servir les autres » et « objectifs personnels » ne se contredisent que si les objectifs sont définis en termes égocentriques. Il leur est apparu clairement que, lorsque nos intentions sont pures, nous nous fixons des objectifs nobles au service des autres et que, lorsque nous reconnaissons que le but pour lequel nous avons été créés est d'œuvrer à l'amélioration du monde, la poursuite de notre développement personnel, spirituel et intellectuel est perçue comme inséparable de notre contribution au progrès de la société.*

*B : Nous avons fait de même avec les affirmations dans notre groupe. J'ai veillé, bien sûr, à ce que la discussion ne s'éternise pas et à ce que nous restions concentrés sur l'objectif de l'exercice. Par exemple, de nos jours, nombreux sont ceux qui croient en l'affirmation « Vous êtes votre ami le plus proche ». Nous avons dû explorer ses implications dans le contexte de la miséricorde de Dieu – qu'un cœur pur peut bénéficier des faveurs de Dieu, comme le mentionne la dernière citation de cette section. Les participants ont naturellement conclu que Dieu est notre véritable ami.*

*C : En étudiant le passage des Paroles cachées cité dans la section 2, nous avons eu une discussion approfondie sur ce que signifie le fait d'avoir été créé « riche », en reconnaissant que ce ne sont pas les possessions matérielles qui nous rendent riches, mais le potentiel de démontrer des qualités spirituelles telles que l'humilité, la véracité et la générosité. Nous avons alors pu relier cette idée aux attributs d'un cœur purifié « à l'aide du brunissoir de l'amour et du détachement de tout ce qui n'est pas Dieu » et réfléchir à la manière dont, dans nos efforts pour purifier nos cœurs de tout ce qui n'est pas lui, il est naturel de chercher « la lumière » auprès de la source de toute connaissance, notre Créateur, notre véritable Ami. Notre discussion nous a également aidés à mieux comprendre la nature de notre relation avec Dieu, qui est une relation d'amour, ce qui a ouvert la voie à nos délibérations dans la section 3, qui pose la question : « Pourquoi prions-nous ? »*

- S : Il semble que les participants avec lesquels vous avez étudié l'unité aient profondément réfléchi aux Écrits cités dans ces premières sections et que les exercices aient facilité une discussion riche et approfondi leur compréhension des concepts abordés.*
- C : En ce qui concerne les exercices, j'ai constaté que les participants étaient enthousiastes à l'idée de faire ceux qui demandaient la signification de mots spécifiques – « entonner », « réciter », « diffuser », « obligatoire ». Nous avons composé plusieurs phrases avec chaque mot pour nous assurer que son sens était clair et, une ou deux fois, nous avons utilisé le dictionnaire.*
- S : Je pense que ce que tu as fait est très bien. Comme indiqué dans la section « Quelques réflexions pour le tuteur », il n'y a pas de règle interdisant l'utilisation de dictionnaires de temps en temps. C'est simplement que les mots doivent être compris dans leur contexte, en particulier lorsqu'il s'agit de passages des Écrits. Sinon, la discussion sur le sens d'un seul mot ou de deux mots similaires et sur ce qui les différencie peut aller trop loin. Parfois, lorsqu'on essaie d'examiner une citation mot par mot, on oublie l'objectif principal, qui est de comprendre le sens du passage. Par exemple, dans la section 6 de l'unité sur la prière, les questions concernant la signification des mots « entonner », « réciter » et « diffuser » sont là pour attirer l'attention des participants sur certains concepts du passage cité ; il ne s'agit pas d'exercices de vocabulaire.*
- B : Il existe un autre type d'exercice introduit dans la section 2 de l'unité que les membres du cercle d'étude que j'ai mentionné plus tôt ont trouvé très efficace. C'est l'exercice dans lequel les participants sont invités à remplir les blancs dans des phrases basées sur un passage des Écrits.*
- C : J'ai remarqué qu'il s'agit d'un type de technique utilisée dans les différentes unités des livres. Elle aide les participants à réfléchir à un passage en se concentrant sur certains mots clés.*
- S : Maintenant que nous avons discuté de l'objectif de certains exercices, revenons à un autre concept important dans l'unité. Comment les participants ont-ils réagi au concept d'« état de prière » introduit dans la section 5 ?*
- B : De nombreux participants qui étudiaient l'unité avec moi n'avaient jamais envisagé la prière de cette manière. Comme moi-même, lorsque j'ai étudié l'unité pour la première fois, ils n'avaient envisagé la prière que sous l'angle de ce que l'on fait, et non comme un état que l'on s'efforce d'atteindre. Nous avons donc fait une pause et discuté de cette idée avant de passer à la section suivante.*
- C : J'ai vécu une expérience similaire avec la section 8, qui approfondit la discussion sur le but de la prière entamée à la section 3. Pour certains participants, l'idée de s'aligner sur la volonté de Dieu était nouvelle. Au début, ils ne comprenaient pas très bien comment nous pouvions prier Dieu, lui demander de répondre à nos besoins, et en même temps nous contenter de ce qu'il voulait. Mais après avoir réfléchi davantage à la citation de 'Abdu'l-Bahá, nous avons été en mesure d'obtenir quelques perceptions spirituels sur cette question.*
- S : Tous ces concepts sont importants à explorer. Malheureusement, comme le sentiment religieux perd de sa vigueur dans le monde, de plus en plus de personnes ne prient pas*

*ou considèrent la prière comme un rituel. On observe également une tendance à ne prier qu'en cas de crise. C'est pourquoi la réflexion sur des concepts aussi importants en rapport avec la prière est essentielle pour ceux qui aspirent à une vie centrée sur Dieu et le service dans son sentier. En ce sens, ce que nous avons dit au début de notre réflexion, à savoir que l'étude de l'unité permet de mieux comprendre la relation intime entre le service et la prière, est particulièrement significatif. Lorsque les participants concluront l'unité, il leur faudra atteindre une conscience accrue de cette relation – la façon dont la vraie prière purifie le cœur, le faisant bénéficiaire de la connaissance et des attributs célestes, et aussi comment les actes de service désintéressés permettent à l'individu de puiser dans ces attributs pour contribuer au progrès de la Cause et à l'élévation de l'humanité. La prière intensifie la ferveur de servir Dieu, et le service attise le feu engendré dans les moments de supplication – un feu qui brûle les voiles qui nous cachent sa beauté.*

*A : J'ai une question concernant la section 7. Il y est demandé aux participants de mémoriser deux passages, qui proviennent en fait de la longue prière obligatoire. Aurais-je dû les encourager à mémoriser la prière entière ?*

*S : Comme beaucoup d'autres choses, cela dépend des participants. Certains commencent à peine à prendre l'habitude de prier chaque jour et la mémorisation des deux passages proposés suffit. Plus tard, ils pourront apprendre la prière entière. Bien entendu, certains autres connaissent déjà par cœur la longue prière obligatoire. Quoi qu'il en soit, j'ai le sentiment qu'en tant que tuteurs du cours, il serait bon que chacun d'entre nous l'apprenne par cœur, s'il ne l'a pas déjà fait.*

1. Supposons que, lors de l'étude de la section 8, les membres d'un cercle d'étude aient des difficultés avec les concepts mentionnés par « C » ci-dessus. Comment les aideriez-vous à mieux comprendre la dynamique de la prière ? Quelles questions basées sur les trois citations de cette section pourriez-vous leur poser afin d'améliorer leur compréhension des concepts pertinents ?

---

---

---

---

---

---

2. Nous avons parlé de l'importance de la mémorisation à de nombreuses reprises, y compris dans cette unité. À ce jour, vous avez vous-même appris de nombreux passages par cœur et vous savez à quel point il est important de pouvoir puiser dans la puissance de la Parole créatrice, que ce soit dans des moments de réflexion personnelle, dans des moments de difficulté ou pour enseigner la Cause. Une grande partie de l'expérience que vous avez acquise vous sera utile pour travailler avec les membres d'un cercle d'étude. Arrivé là, il serait intéressant que vous examiniez comment vous pouvez les encourager à faire des efforts pour mémoriser des passages des Écrits. Cela fait, vous voudrez sans doute mémoriser le court passage suivant :

« [...] et Dieu remplira de son amour toute poitrine qui mémorisera ses paroles, si c'est celle d'un croyant [...] »<sup>12</sup>

## SECTION 35

La troisième unité du livre 1, « La vie et la mort », peut représenter un défi particulier aussi bien pour les participants que pour les tuteurs. Voyons comment un groupe de tuteurs pourrait réviser cette unité. Vous pouvez maintenant retourner à cette unité.

*A : Bien que servir en tant que tuteur pour ce cours ait été difficile, je l'ai trouvé gratifiant. Je comprends maintenant ce que signifie l'affirmation de la section « Quelques réflexions pour le tuteur » selon laquelle la relation entre le tuteur et les autres participants n'est pas une relation d'enseignant à élève, mais que tous sont consciemment engagés dans un processus dans lequel tous cherchent à apprendre. L'étude du matériel avec le groupe m'a permis d'acquérir de nombreuses connaissances. J'avais pensé, par exemple, que les exercices de la troisième section étaient assez simples, et j'ai donc été surpris lorsque quelques participants ont marqué comme « vrai » l'affirmation de l'exercice 2 selon laquelle « la vie consiste en des choses qui nous arrivent chaque jour ». Et lorsque nous avons abordé un exercice du même type dans la section suivante, quelques-uns des mêmes participants ont marqué comme vraies les affirmations « La mort est la fin de la vie » et « La vie se termine avec la mort ». Je me suis rendu compte que nous devions discuter de ce thème un peu plus en profondeur. Certains des commentaires formulés au cours de nos consultations étaient très intéressants et ont permis d'éclaircir l'esprit des participants.*

*B : J'ai également trouvé que ces exercices nous ont vraiment aidés à réfléchir aux idées. Dans la section 9, de nombreux participants ont marqué comme vraie l'affirmation selon laquelle « La vraie vie commence quand on meurt et qu'on entre dans le royaume divin ». Puis ils sont arrivés à l'affirmation suivante, « La vraie vie commence dans ce monde et continue après la mort physique », et ont réalisé que, si cette affirmation était vraie, celle qui précède n'était pas aussi simple qu'ils le pensaient. Je pouvais voir que tout le monde réfléchissait profondément à la nature de l'âme. Nous avons dû nous arrêter à la fin de cette section ce jour-là et, peut-être était-ce mon imagination, mais j'ai remarqué un changement chez tout le monde lorsque nous nous sommes retrouvés la semaine suivante.*

*A : L'unité a aidé les participants de notre groupe à mieux comprendre les pouvoirs de l'esprit humain. Les premières sections, en particulier, ont aidé à dissiper certaines idées fausses sur l'âme, tout en réfléchissant à de profondes vérités spirituelles : l'âme n'entre pas dans le corps et ne le quitte donc pas ; si elle utilise des instruments corporels pour percevoir et exercer une influence, elle peut aussi agir sans ces instruments ; et que la métaphore du miroir et de la lumière décrit le mieux sa relation avec le corps. Le miroir reflète la lumière, mais la lumière continue à briller même si le miroir est couvert de poussière ou cassé.*

*S : La raison pour laquelle les gens trouvent l'unité passionnante est précisément parce qu'elle pose de nombreuses questions sur la vie de l'âme dans ce monde et dans les autres mondes de Dieu. Pour ce qui est de vivre la vie comme définie par les*

*enseignements bahá'ís, 'Abdu'l-Bahá aurait dit que la première chose à faire est d'acquérir une soif de spiritualité. Pour acquérir cette soif, il a recommandé de méditer sur la vie après la mort.*

*C : Au cours de l'étude de la section 12, nous avons eu une discussion très intéressante sur la question : « Pourquoi une âme échangerait-elle son foyer au paradis pour la poussière de ce monde ? » Un membre du groupe a souligné que la spiritualité ne s'obtient pas une fois pour toutes et qu'il faut toujours travailler à contrôler sa nature inférieure. « Il y a toujours quelque chose qui essaie de nous tirer vers le bas », a-t-elle suggéré. Cela a amené un autre participant à aborder la question du désir. Elle a souligné qu'il est dans la nature du cœur humain de désirer et que nous devons nous débarrasser des désirs vains. Nous avons ensuite discuté de la nature du désir. Nous avons parlé du fait que certains désirs sont de bons désirs, par exemple le désir de travailler dur pour améliorer sa condition matérielle. Mais nous avons décidé que même ces désirs devraient avoir certaines limites. Si l'on travaille si dur pour améliorer son confort matériel que cela interfère avec son service à la Cause et à l'humanité, le désir s'est transformé en autre chose, peut-être en cupidité. Alors quelqu'un a demandé : « Qu'en est-il du désir de plaire à Dieu ? », et nous avons réalisé qu'il y a des désirs qu'il ne faut pas essayer de limiter. Nous avons décidé qu'en fait, plus les aspirations spirituelles deviennent fortes, plus elles contrôlent nos vains désirs et les maintiennent à leur juste place.*

*A : Ce que tu as dit sur le désir me rappelle une autre section de l'unité, avec laquelle j'ai eu quelques difficultés. Dans la section 18, les participants sont invités à nommer quelques « vaines imaginations ». Pour une raison quelconque, les membres de notre groupe avaient du mal à en trouver. J'avais juste supposé qu'ils en proposeraient plusieurs et je ne m'étais pas préparé à l'avance. C'était un peu gênant.*

*S : C'est normal de vivre ces moments gênants de temps en temps. Il ne faut pas se décourager. C'est ce que signifie « acquérir de l'expérience ». Maintenant que tu as partagé ton expérience avec nous, nous sommes tous conscients que c'est une bonne idée d'avoir une courte liste de « vaines imaginations », au cas où nous nous retrouverions dans une situation similaire.*

*B : J'aimerais également partager un peu la discussion dans la section 19 entre les amis avec qui j'ai étudié le livre. C'était instructif pour eux de lire ce que dit 'Abdu'l-Bahá à propos de l'effet de la prière sur le progrès des âmes d'amis décédés. L'idée qu'ils pourraient aider leurs proches dans les mondes à venir a apporté beaucoup de réconfort et de joie à deux participants qui avaient récemment vécu une perte.*

1. Dans l'échange ci-dessus, le coordinateur de l'étude de la séquence principale suggère qu'il pourrait être judicieux que les tuteurs préparent à l'avance une courte liste d'exemples de « vaines imaginations » afin d'aider les participants à réaliser un exercice de la section 18. Cela vaut sans doute la peine de consulter cette section et de dresser une telle liste dans l'espace ci-dessous.

---

---

---

---

---

---

---

---

2. Il ne fait aucun doute qu'il y a d'autres exercices dans l'unité qui peuvent s'avérer difficiles pour les participants. Vous souhaiterez sans doute en énumérer quelques-uns ici :

---

---

---

---

---

---

---

## SECTION 36

Nous avons commencé cette unité en examinant brièvement la question de la motivation, en explorant quelques-unes de ses principales sources, notamment la soif de connaissances et l'attraction à la beauté. Cela nous a naturellement conduits à une discussion sur la question de la participation. Nous avons ensuite entrepris un examen de la dynamique d'enseignement-apprentissage que les cours de l'Institut Ruhi s'efforcent de favoriser ainsi que de quelques-uns des concepts et principes qui donnent forme à ces cours. Cela nous a ouvert la voie à une réflexion sur les trois éléments centraux du système éducatif de l'Institut : la séquence principale de cours, le cercle d'étude et le tuteur. Nous avons mentionné que l'étude du livre 7 vous met sur un sentier dans lequel vous développerez de plus en plus la capacité nécessaire pour mener groupe après groupe au long des cours. Vous continuerez à améliorer vos capacités à servir en tant que tuteur grâce à une telle expérience continue et grâce à votre participation à des réunions de réflexion périodiques pour les tuteurs. Vous avez maintenant un aperçu de ce que ces réunions impliqueront. Nous espérons qu'à ce stade, vous avez hâte d'entrer dans ce domaine de service. D'autres tuteurs plus expérimentés travaillant dans votre communauté ou le coordinateur du groupement pour l'étude de la séquence principale sont prêts à vous aider.

Dans ces dernières sections, profitons donc de l'occasion pour imaginer les effets auxquels nous pourrions nous attendre lorsqu'un nombre croissant d'amis d'un village ou d'un quartier s'engagent dans l'étude des cours et des actes de service qu'ils recommandent. Vous n'ignorez pas qu'il y a trois acteurs dans la construction d'une nouvelle civilisation : l'individu, la communauté et les institutions. Plus loin dans la séquence principale, nous explorerons la contribution du processus éducatif au progrès de chacun. Pour l'instant, regardons l'individu et considérons les effets sur les participants à un cercle d'étude. Faisant référence au « mouvement

irrépressible » que ce processus cherche à enclencher au sein d'une population, la Maison universelle de justice écrit :

**« Ce qui est impératif, c'est que la qualité du processus éducatif qui est développé au niveau du cercle d'étude s'accroisse notablement au cours de l'année à venir afin que le potentiel des populations locales à créer une telle dynamique soit réalisé. Beaucoup reposera à cet égard sur ceux qui servent en tant que tuteurs. C'est à eux que reviendra le défi de créer l'environnement qui est prévu par les cours de l'institut, un environnement qui favorise l'habilitation spirituelle des personnes, lesquelles en viendront à se considérer comme des agents actifs de leur propre apprentissage, comme les protagonistes d'un effort constant pour mettre en œuvre la connaissance afin de réaliser une transformation individuelle et collective. »<sup>13</sup>**

Vous trouverez ci-dessous quelques-unes des caractéristiques qu'un processus éducatif qui habilite moralement et spirituellement cultive chez l'individu. Ajoutez-en quelques autres à la liste.

- La rectitude de conduite
- La confiance en Dieu
- La joie abondante et un cœur rayonnant
- La générosité d'âme, la pureté de cœur et la clarté d'esprit
- Une compréhension toujours plus approfondie des conseils contenus dans la révélation de Bahá'u'lláh
- Une soif croissante de connaissances
- La confiance dans le pouvoir transformateur de la parole de Dieu
- La liberté par l'obéissance aux lois de Bahá'u'lláh
- Un désir d'atteindre l'excellence attiré par l'attraction à la beauté
- Une conscience de l'unicité de l'humanité et un amour profond pour l'humanité
- Un sens aigu de l'histoire et de la place qu'on y occupe
- L'empressement et le désir ardent d'enseigner la Cause et de servir l'humanité
- Une attitude d'apprentissage
- Un désir de poursuivre une double raison d'être morale : veiller à sa propre croissance spirituelle et intellectuelle et contribuer à la transformation de la société
- La capacité de soumettre sa volonté à la volonté de Dieu
- La fermeté face aux épreuves et aux difficultés
- Le dévouement à l'application des enseignements à sa propre vie
- Un haut niveau d'engagement envers le progrès spirituel de son peuple
- Une conscience des forces spirituelles sur lesquelles chaque individu peut s'appuyer

- La capacité de prendre part à l'action communautaire en tant que participant déterminé mais humble
- La capacité de contribuer au consensus et à l'accord par la consultation
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_

### SECTION 37

Les différents aspects des cercles d'études pour lesquels vous servirez en tant que tuteur contribueront au développement des caractéristiques que vous avez identifiées. Vous trouverez ci-dessous plusieurs de ces aspects. Pour chacun, écrivez quelques phrases décrivant comment il nourrit une ou plusieurs des caractéristiques ci-dessus. Dans chaque cas, un exemple est donné pour vous aider.

1. L'atmosphère d'amour qui imprègne un cercle d'étude :
  - a. L'atmosphère d'amour qui imprègne un cercle d'étude renforce l'amour des participants pour l'humanité.
  - b. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  - c. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  
2. L'esprit de camaraderie créé entre les participants à un cercle d'étude :
  - a. L'esprit de camaraderie dans un cercle d'étude renforce l'engagement des participants envers l'avancement spirituel de leur peuple.

b. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

c. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

3. L'environnement de discipline spirituelle dans lequel se réunit un cercle d'étude :

a. L'environnement de discipline spirituelle dans lequel se réunit un cercle d'étude aide les participants à atteindre la liberté par l'obéissance aux lois de Bahá'u'lláh.

b. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

c. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

4. L'approche participative adoptée par l'Institut Ruhi :

a. L'approche participative adoptée par l'Institut engendre le désir de poursuivre une double raison d'être morale : veiller à sa propre croissance spirituelle et intellectuelle et contribuer à la transformation de la société.

b. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

c. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

5. Le rythme d'étude qui est fixé dans chaque groupe :

a. Le rythme d'étude qui est fixé dans chaque groupe renforce la capacité des membres à participer à l'action communautaire en tant qu'acteur déterminé mais humble.

b. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

c. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

6. L'accent mis sur l'étude des Écrits sacrés :

a. L'accent mis sur l'étude des Écrits sacrés fait naître la joie et le rayonnement du cœur.

- b. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- c. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

7. Mémoriser des prières et des passages des Écrits :

- a. Mémoriser des prières et des passages des Écrits contribue à la clarté d'esprit.
- b. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- c. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

8. Les exercices dans le matériel qui sont axés sur le sens immédiat des passages des Écrits :

- a. Les exercices axés sur le sens immédiat des passages des Écrits augmentent la capacité des participants à parvenir à un consensus dans la consultation.
- b. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- c. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

9. Des exercices qui aident les participants à voir l'expression concrète des Écrits dans leur vie quotidienne :

- a. Les exercices qui aident les participants à voir l'expression concrète des Écrits dans leur vie quotidienne renforcent leur dévouement à la tâche continue d'appliquer les enseignements.
- b. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- c. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

10. Exercices qui tentent de donner un aperçu des implications de passages des Écrits :

- a. Les exercices qui donnent un aperçu des implications de passages des Écrits approfondissent la compréhension des participants des conseils contenus dans la révélation de Bahá'u'lláh.

b. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

c. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

11. La flexibilité inhérente à l'approche pédagogique de l'institut Ruhi :

a. La flexibilité inhérente à l'approche pédagogique contribue au développement d'une attitude d'apprentissage.

b. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

c. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

12. Les actes de service spécifiques que réalisent les membres d'un cercle d'étude :

a. Les actes de service réalisés par les membres d'un cercle d'étude expriment leur vif et ardent désir d'enseigner la Cause et de servir l'humanité.

b. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

c. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

## SECTION 38

Les réflexions des deux sections précédentes ont dû raffermir votre conviction que, pour devenir un tuteur efficace, il faut apprendre à nourrir les autres et à créer un environnement au sein d'un cercle d'étude propice à l'habilitation morale et spirituelle de ses participants. Vous devez apprendre l'art de l'encouragement et développer la capacité de reconnaître et de libérer le potentiel. Cela n'est possible que si vous vous détachez de vos propres accomplissements et si vous vous réjouissez de la croissance et des progrès de vos amis. En effet, c'est peut-être là le secret d'un excellent tuteur.

Terminons cette unité en réfléchissant sur les deux extraits suivants des écrits de 'Abdu'l-Bahá :

**« Ô amis, montrez votre fidélité ! Ô mes bien-aimés, manifestez votre fermeté et votre constance ! Ô vous qui invoquez son nom, tournez-vous vers lui et tenez-vous-en à lui ! Vous qui élevez vos cœurs et implorez son aide, accrochez-vous à lui et marchez dans ses voies. Il incombe à chacun d'entre nous de nous encourager mutuellement, de nous efforcer de diffuser ses parfums divins et de**

**nous engager dans l'exaltation de sa parole. Nous devons, à tout moment, être stimulés par la brise soufflant de la roseraie de son amour bienveillant et être parfumés par les fragrances des fleurs mystiques de sa grâce. Nous devons communiquer zèle et ravissement aux cœurs des justes et apporter joie et extase aux âmes des fidèles. »<sup>14</sup>**

**« [...] la cause de l'Ancienne Beauté soit l'essence même de l'amour, la voie même de l'unité, dont l'existence a seulement pour objet que tous puissent devenir les vagues d'un même océan, les brillantes étoiles du même ciel infini, les perles du coquillage de l'unicité, et les bijoux étincelants extraits des mines de l'unité ; qu'ils puissent devenir des serviteurs les uns envers les autres, qu'ils s'adorent mutuellement, qu'ils se bénissent et se louangent les uns les autres ; que chacun puisse délier sa langue et prôner les mérites de tous les autres sans exception, et qu'il puisse exprimer sa gratitude envers autrui ; que tous lèvent les yeux vers l'horizon de gloire et se souviennent qu'ils sont reliés au Seuil Sacré ; qu'ils ne voient que le bien chez leurs semblables, qu'ils n'entendent que la glorification des uns et des autres, et ne profèrent mot sur autrui, si ce n'est pour en dire des louanges. »<sup>15</sup>**

## RÉFÉRENCES

1. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Compilation sur l’éducation bahá’íe*, préparée par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice (Thornhill : Publications Bahá’í Canada, 2004), pp. 19–20.
2. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Prières bahá’íes : Un choix de prières révélées par Bahá’u’lláh, le Báb et ‘Abdu’l-Bahá* (Publications Bahá’í Canada, 2021), pp. 168–169.
3. Bahá’u’lláh, dans *Florilège d’écrits* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’íes, 2006), n° 151.3 et 151.5, pp. 227–228.
4. Shoghi Effendi, cité dans *Le Très-Saint-Livre – Kitáb-i-Aqdas* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’íes, 2011), p. 15 ; aussi dans *Dieu passe près de nous* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’íes, 1976), p. 205.
5. D’un message daté du 27 décembre 2005 écrit par la Maison universelle de justice à la conférence du Corps continental des conseillers, publié dans *Turning Point: Selected Messages of the Universal House of Justice and Supplementary Material, 1996–2006* [Un tournant : sélection de messages de la Maison universelle de justice et matériel supplémentaire, 1996–2006] (West Palm Beach : Palabra Publications, 2006), n° 35.5, pp. 196–97. (traduction de courtoisie)
6. D’un message daté du 28 décembre 2010, écrit par la Maison universelle de justice à la conférence des Corps continentaux de conseillers, publié dans *Framework for Action: Selected Messages of the Universal House of Justice and Supplementary Material, 2006–2016* [Cadre pour l’action : sélection de messages de la Maison universelle de justice et matériel supplémentaire, 2006–2016] (West Palm Beach : Palabra Publications, 2017), n° 16.32, p. 112. (traduction de courtoisie)
7. D’un message daté du 12 décembre 2011 écrit par la Maison universelle de justice à toutes les Assemblées spirituelles nationales, *ibid.*, n° 20.5–20.6, p. 131. (traduction de courtoisie)
8. D’un message date du 1<sup>er</sup> janvier 2022 écrit à toutes les Assemblées spirituelles nationales, publié dans *The Nine Year Plan, 2022–2031: Messages of the Universal House of Justice* [Le plan de neuf ans, 2022–2031 : Messages de la Maison universelle de justice] (West Palm Beach : Palabra Publications, 2022), n° 7.7, pp. 79–80. (traduction de courtoisie)
9. Du message du Ridván 2010 écrit par la Maison universelle de justice aux bahá’ís du monde, publié dans *Framework for Action* [Cadre pour l’action], n° 14.10, p. 79. (traduction de courtoisie)
10. Bahá’u’lláh, dans *Florilège d’écrits*, n° 94.3, p. 136.
11. D’une tablette de ‘Abdu’l-Bahá. (traduction de courtoisie à partir de la traduction autorisée en anglais)

12. *Sélections des écrits du Báb* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1984), p. 91.
13. Du message du Riḍván 2010 écrit par la Maison universelle de justice aux bahá'is du monde, publié dans *Framework for Action* [Cadre pour l'action], n° 14.11, p. 79. (traduction de courtoisie)
14. *Light of the World: Selected Tablets of 'Abdu'l-Bahá* [Lumière du monde : Une sélection des tablettes de 'Abdu'l-Bahá] (Haifa : Bahá'í World Centre, 2021), n° 56.7, pp. 139–140. (traduction de courtoisie)
15. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2014), n° 193.5, pp. 196–197.



# Promouvoir les arts au niveau des bases

## Objectif

Apprécier le rôle des efforts artistiques  
dans l'amélioration du processus éducatif favorisé par les cours de l'institut et  
dans le renforcement des modèles de vie communautaire qu'il façonne



## SECTION 1

En tant que membre d'une communauté en plein essor, vous avez vu comment le pouvoir des arts peut être utilisé pour renforcer sa vie collective – à quel point les cœurs s'unissent lorsqu'on chante de belles chansons inspirées des Écrits au cours des réunions dévotionnelles et la façon dont un sens de mission est fortifié par le récit d'épisodes de l'histoire de la Foi lors des jours saints et à d'autres occasions. Dans un message du 30 décembre 2021, faisant référence au travail en cours dans les villages et quartiers du monde entier, la Maison universelle de justice écrit :

**« Des réunions communautaires inspirantes et bien préparées – qui s'étendent dans certains cas à des camps et des festivals – ont lieu de plus en plus souvent, et la musique et les chansons sont un aspect important de telles occasions. En effet, les arts dans leur ensemble, qui font partie intégrante du développement d'une communauté dès le départ, se distinguent comme étant des moyens importants de susciter la joie, de renforcer les liens d'unité, de diffuser les connaissances et de consolider la compréhension, ainsi que de familiariser les membres de la société élargie aux principes de la Cause. »<sup>1</sup>**

Vous savez également que les activités artistiques sont intégrées au processus éducatif encouragé à la base, notamment auprès des jeunes générations. Les enseignants des classes bahá'íes pour enfants sont encouragés à développer leurs compétences dans l'art de raconter des histoires, un art qui peut susciter de tendres émotions dans le cœur de l'auditeur et éveiller des susceptibilités spirituelles. Ils apprennent à diriger les jeunes dans le chant, les aidant à améliorer leur sens du rythme et leur capacité à chanter, tout en renforçant les thèmes enseignés dans les leçons. Lors des festivals pour enfants de votre région, vous avez sans doute été enchantés par la douceur de leurs voix et inspirés par des mises en scène dramatiques démontrant des compétences acquises dans les années supérieures. Si vous servez comme animateur d'un groupe de préjeunes, vous avez cherché des moyens, comme le suggère le livre 5, d'utiliser les arts pour enrichir leur apprentissage – peut-être par la poésie à mesure que leur maîtrise de la langue s'est améliorée ou par un artisanat qui, en s'appuyant sur leur héritage, a renforcé leur sens de l'ordre et de la symétrie et affiné leur capacité à travailler de leurs mains, un objectif pédagogique important qui contribue à la formation globale de tout individu. Et au fur et à mesure que vous et vos amis progressiez dans les cours de la séquence principale, vous avez probablement été encouragés à adopter la pratique, observée dans toutes les régions du globe, de mettre en musique des passages des Écrits qui, lorsqu'ils sont chantés pendant vos séances d'étude, a contribué à renforcer les liens de camaraderie, à faciliter un apprentissage joyeux et concentré et à motiver la poursuite de l'excellence.

Cette unité vise à approfondir votre appréciation du rôle que les efforts artistiques à la base peuvent jouer à la fois pour améliorer le processus éducatif dans son ensemble et pour renforcer les modèles de vie communautaire façonnés par celui-ci. Nous espérons que l'étude de ces pages renforcera votre détermination en tant que tuteur à aider ceux qui sont engagés sur le sentier du service à acquérir une appréciation similaire et à contribuer, dans la mesure où leurs talents et capacités le permettent, à l'efflorescence d'une expression artistique inspirée par une profonde compréhension de la révélation de Bahá'u'lláh.

## SECTION 2

Avant d'examiner quelques formes d'art spécifiques – la musique, la narration d'histoires, le théâtre et l'artisanat – nous étudierons un certain nombre de citations dans cette section et les suivantes et réfléchirons à leur signification. 'Abdu'l-Bahá dit :

**« Tout art est un don de l'Esprit saint. Lorsque cette lumière traverse l'esprit d'un musicien, elle se manifeste par de merveilleuses harmonies. De même, quand elle brille à travers l'esprit d'un poète, elle se traduit en poésie et prose poétique admirables. Lorsque la lumière du Soleil de Vérité inspire l'esprit d'un peintre, il produit de merveilleuses peintures. Ces dons remplissent leur plus haute fonction, lorsqu'ils glorifient Dieu. »<sup>2</sup>**

1. Sur la base de la citation ci-dessus, répondez aux questions suivantes :
  - a. Quelle est la plus haute fonction de l'expression artistique ? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  - b. D'où vient le don de l'art ? \_\_\_\_\_
  - c. Comment le don de l'art se manifeste-t-il à travers l'esprit d'un musicien ? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  - d. Comment le don de l'art se manifeste-t-il à travers l'esprit d'un poète ? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  - e. Comment le don de l'art se manifeste-t-il à travers l'esprit d'un peintre ? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
  
2. Identifiez avec les autres membres de votre groupe, parmi les chansons que vous connaissez, une chanson qui remplit le but de louer Dieu. Dans quel sens est-elle un don de l'Esprit saint ?  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

## SECTION 3

‘Abdu’l-Bahá dit :

**« Il est naturel que le cœur et l’esprit éprouvent du plaisir et de la joie pour tout ce qui présente symétrie, harmonie et perfection. Par exemple : une belle maison, un jardin bien dessiné, une ligne symétrique, un mouvement gracieux, un livre bien écrit, des vêtements agréables – en fait, tout ce qui est imprégné de grâce ou de beauté réjouit le cœur et l’esprit [...] »<sup>3</sup>**

1. En quoi le cœur et l’esprit éprouvent-ils du plaisir ? \_\_\_\_\_

---

---

2. Lesquelles des situations suivantes illustrent l’harmonie ?

\_\_\_\_\_ Deux personnes qui se disputent sur une idée exprimée dans un paragraphe qu’elles viennent de lire tandis qu’une autre réfléchit calmement à son sens.

\_\_\_\_\_ Une mère chante pour endormir son bébé pendant que les autres enfants jouent tranquillement.

\_\_\_\_\_ Une personne qui interrompt continuellement les autres lors d’une consultation.

\_\_\_\_\_ Des gens discutent d’une idée importante alors que la télévision est allumée.

\_\_\_\_\_ Des enfants plus âgés jouent avec leurs frères et sœurs plus jeunes pendant que leurs parents participent à une réunion communautaire.

\_\_\_\_\_ Un enseignant qui crie après un élève, lui disant de bien se comporter.

\_\_\_\_\_ Un capitaine sur un navire qui donne ses instructions, tandis que l’équipage exécute ses ordres.

\_\_\_\_\_ Les jeunes d’un village rentrent la récolte pendant que leurs aînés la préparent pour le marché.

3. Considérez comment le cœur et l’esprit d’une personne prennent plaisir à tout ce qui révèle la symétrie, l’harmonie et la perfection. Quelles sont certaines des choses que vous voyez ou entendez dans votre vie quotidienne et qui sont agréables au cœur et à l’esprit ? Quelles sont les choses que vous avez vécues au cours de votre participation aux affaires communautaires ou dans l’étude des cours de l’institut et que vous décririez comme gracieuses et belles ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## SECTION 4

Comme nous l'avons lu dans la section précédente, « tout ce qui est imprégné de grâce ou de beauté réjouit le cœur et l'esprit ». Nous savons, grâce à nos discussions sur le thème de la motivation, que l'attraction à la beauté est l'une des forces spirituelles qui nous élèvent vers des royaumes d'existence supérieurs. C'est cette force qui nous pousse à rechercher l'harmonie dans notre vie quotidienne et dans nos relations avec les autres. De même, les arts visuels, la musique et l'artisanat sont également l'expression de ce désir essentiel de l'âme humaine. Ce que vous devez retenir, c'est que les expressions de la beauté dans ce monde ne sont que le reflet de la beauté du Bien-Aimé. Ils périssent tous, mais la Beauté Bénie est éternelle. 'Abdu'l-Bahá nous rappelle :

**« Le charme mortel s'évanouira, les roses céderont la place aux épines, beauté et jeunesse auront leur temps et disparaîtront, mais ce qui dure éternellement est la beauté du Véritable, car sa splendeur ne périt point et sa gloire demeure à jamais ; son charme est tout-puissant et sa séduction infinie. Tant il en est de ce visage qui reflète la splendeur de la lumière du Bien-Aimé ! Loué soit le Seigneur, tu en as été illuminé, tu as acquis la perle de la connaissance véritable et proféré la parole de Vérité. »<sup>4</sup>**

1. Compléter les phrases suivantes :
  - a. Le charme \_\_\_\_\_ s'\_\_\_\_\_ .
  - b. Les \_\_\_\_\_ céderont la place aux \_\_\_\_\_ .
  - c. Beauté et \_\_\_\_\_ auront leur \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_ .
  - d. Ce qui \_\_\_\_\_ éternellement est la \_\_\_\_\_ du \_\_\_\_\_ .
  - e. La splendeur de la beauté du Véritable \_\_\_\_\_ .
  - f. La gloire de la beauté du Véritable \_\_\_\_\_ .
  - g. Le charme de la beauté du Véritable est \_\_\_\_\_ .
  - h. La séduction de la beauté du Véritable est \_\_\_\_\_ .

2. Lorsque l'on pense à l'activité artistique et à la force d'attraction à la beauté, il est important de se rappeler que la forme extérieure tire sa valeur de la condition intérieure. À ce propos, 'Abdu'l-Bahá souligne :

**« Sans l'esprit, le corps est incapable de véritable accomplissement. Serait-il dans la meilleure condition de beauté et d'excellence, qu'il a néanmoins besoin de l'esprit. Le verre de la lampe, aussi poli ou parfait soit-il, a besoin de la lumière. Sans la lumière, la lampe ou la bougie n'éclaire pas. »<sup>5</sup>**

En réfléchissant à la signification de l'extrait ci-dessus, pensez à un moment où vous avez entendu un épisode de l'histoire de la Foi raconté d'une manière qui a captivé l'imagination des personnes présentes. Vraisemblablement, la forme était correcte : les mots étaient prononcés clairement ; il y a eu des pauses aux bons moments ; le rythme était approprié et certains points ont été soulignés par des gestes. Mais tout cela n'aurait pas suffi pour inspirer les auditeurs. Une émotion plus élevée, purifiée du moi et du désir, a dû transparaître à travers le récit. Les susceptibilités de l'esprit ont dû être attisées. Discutez avec votre groupe de la source de cette effervescence. N'est-ce pas, en dernière analyse, la beauté du Bien-Aimé ?

## SECTION 5

En gardant à l'esprit les réflexions ci-dessus, examinons diverses formes d'art, en commençant par la musique. Il y a, dans le monde d'aujourd'hui, beaucoup de laideur qui se présente au nom de la beauté, et nous devons veiller à sélectionner les expressions artistiques qui font appel à la nature supérieure et nous méfier de celles qui conduisent à l'abaissement. Les paroles suivantes de Bahá'u'lláh du Kitáb-i-Aqdas contiennent des conseils fondamentaux pour cette activité :

**« Nous rendons licite l'écoute de la musique et du chant. Prenez garde, cependant, que cette écoute ne vous fasse dépasser les limites de la convenance et de la dignité. Que votre joie soit cette joie née de mon Plus-Grand-Nom, un nom qui ravit le cœur et remplit d'extase l'esprit de tous ceux qui se sont approchés de Dieu. En vérité, nous avons fait de la musique une échelle pour votre âme, l'instrument pour l'élever jusqu'au royaume d'en haut. N'en faites pas des ailes pour l'égoïsme et la passion. Vraiment, nous répugnons à vous voir comptés au nombre des sots. »<sup>6</sup>**

Et concernant la nature de la musique, 'Abdu'l-Bahá dit :

**« [...] en cet âge nouveau, la Lumière Manifeste a proclamé, dans ses tablettes sacrées, que la musique, qu'elle soit chantée ou jouée, est, pour l'âme et le cœur, une nourriture spirituelle. »<sup>7</sup>**

**« [...] bien qu'elles soient matérielles, les mélodies sont reliées au spirituel, elles produisent alors un grand effet. Un certain type de mélodie rend l'esprit heureux, un autre type le rend triste, un autre l'incite à agir. »<sup>8</sup>**

**« Le chant des mélodies apportera la vie et le bonheur au monde de l’humanité, ceux qui les entendront seront ravis et joyeux et seront touchés au plus profond de leur être. Mais cette joie, cette émotion sont transitoires et s’oublieront rapidement. Cependant, Dieu soit loué, vous avez imprégné votre musique des mélodies du Royaume, vous apporterez le réconfort au monde de l’esprit et suscitez sans cesse des sentiments spirituels. »<sup>9</sup>**

1. Compléter les phrases suivantes :

- a. Bahá’u’lláh nous dit qu’en écoutant de la musique ou en chantant des chansons, nous devrions prendre garde de ne pas \_\_\_\_\_ les limites de la \_\_\_\_\_ et de la \_\_\_\_\_ .
- b. Nous sommes encouragés à considérer la musique comme une échelle pour nos \_\_\_\_\_ , un instrument pour les \_\_\_\_\_ jusqu’au \_\_\_\_\_ d’en haut.
- c. Nous sommes mis en garde contre le fait de faire de la musique des \_\_\_\_\_ pour l’ \_\_\_\_\_ et la \_\_\_\_\_ .
- d. En cet âge nouveau, Bahá’u’lláh a \_\_\_\_\_ que la \_\_\_\_\_ , qu’elle soit chantée ou jouée, est une nourriture spirituelle pour l’ \_\_\_\_\_ et le \_\_\_\_\_ .
- e. En cet \_\_\_\_\_ , Bahá’u’lláh a \_\_\_\_\_ que la musique, qu’elle soit \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ , est une \_\_\_\_\_ pour l’âme et le cœur.
- f. Bien que les mélodies soient \_\_\_\_\_ , nous dit ‘Abdu’l-Bahá, elles sont reliées au \_\_\_\_\_ .
- g. Les \_\_\_\_\_ , bien qu’elles soient matérielles sont \_\_\_\_\_ au spirituel, elles \_\_\_\_\_ alors un grand \_\_\_\_\_ .
- h. Un certain type de mélodie rend l’esprit \_\_\_\_\_ .
- i. Un autre type de mélodie rend l’esprit \_\_\_\_\_ .
- j. Un autre type de mélodie incite l’esprit à \_\_\_\_\_ .

2. Répondez aux questions suivantes :

- a. Que signifie imprégner la « musique des mélodies du Royaume »? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

b. Quel est l'effet de cette « imprégnation » ? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

3. La musique est une force puissante sur laquelle il faut s'appuyer judicieusement. Il pourrait vous être utile d'identifier certaines chansons que vous connaissez qui élèvent « jusqu'au royaume d'en haut » et d'autres qui agissent comme des « ailes pour l'égoïsme et la passion ».

## SECTION 6

Les passages ci-dessus ne laissent aucun doute sur le fait que la musique apporte une contribution significative à l'élévation spirituelle. La déclaration suivante de 'Abdu'l-Bahá illustre la capacité de la musique à créer des conditions, quels que soient le contexte et le but, propices à une réceptivité spirituelle accrue à un message transmis :

**« [...] même si la musique est une affaire matérielle, son immense effet est cependant spirituel et son plus grand attachement est au royaume de l'esprit. Si une personne désire faire un discours, ce dernier s'avérera plus efficace après des mélodies. Les Grecs anciens, ainsi que les philosophes persans avaient l'habitude de prononcer leurs discours de la manière suivante : d'abord, ils jouaient quelques mélodies et puis, lorsque grâce à cela, leur public avait atteint une certaine réceptivité, ils laissaient immédiatement leur instrument et commençaient leur discours. Parmi les musiciens les plus renommés de Perse, il y avait un certain Barbod. Chaque fois qu'on plaidait pour une grande question à la cour du roi et que les ministres ne parvenaient pas à le persuader, ils allaient immédiatement en avertir Barbod qui se rendait alors à la cour avec son instrument et jouait la musique la plus appropriée et la plus émouvante. Le but était très vite atteint, parce que le roi était immédiatement affecté par ces mélodies touchantes, des sentiments de générosité envahissaient son cœur et il céda. »<sup>10</sup>**

1. Compléter les phrases suivantes :
- Même si la musique est une affaire \_\_\_\_\_ , son immense \_\_\_\_\_ est cependant \_\_\_\_\_ .
  - Même si la \_\_\_\_\_ est une affaire matérielle, son plus grand \_\_\_\_\_ est au \_\_\_\_\_ de l' \_\_\_\_\_ .
  - Si une personne désire faire un \_\_\_\_\_ , ce dernier s'avérera plus \_\_\_\_\_ après des \_\_\_\_\_ .
2. Vous savez déjà, grâce à votre étude du livre 3, que les chansons peuvent constituer un puissant outil pédagogique. Si le thème d'une chanson est pertinent par rapport au sujet considéré, la chanter sera complémentaire à l'étude du matériel et pourra augmenter

son efficacité. Connaissez-vous des chansons composées dans votre région qui pourraient être complémentaires à l'étude du livre 1 ?

---

---

---

---

---

---

## SECTION 7

Le pouvoir de la musique est multiplié lorsqu'elle est inspirée par les enseignements de la Foi, voire même en puisant dans les paroles de Dieu. 'Abdu'l-Bahá nous dit :

**« La musique est un moyen important pour l'éducation et le développement de l'humanité, mais la seule voie véritable est à travers les enseignements de Dieu. La musique est comme ce verre, qui est parfaitement pur et poli. Elle est précisément comme ce calice pur devant nous et les enseignements de Dieu, les paroles de Dieu, sont comme l'eau. Quand le verre ou le calice sont absolument purs et clairs, et que l'eau est parfaitement fraîche et limpide, alors elle confère la vie ; par conséquent, les enseignements de Dieu, qu'ils soient sous forme d'hymnes, de communions ou de prières, quand ils sont chantés mélodieusement, sont très impressionnants. »<sup>11</sup>**

1. Compléter les phrases suivantes :

- a. La musique est un moyen important pour l'\_\_\_\_\_ et le \_\_\_\_\_ de l'humanité.
- b. Mais la seule voie \_\_\_\_\_ pour que la \_\_\_\_\_ serve d'un moyen pour l'éducation et le développement de l'\_\_\_\_\_ est à travers les \_\_\_\_\_ .
- c. La musique est comme un \_\_\_\_\_ , alors que les enseignements de Dieu sont comme l'\_\_\_\_\_ .
- d. Quand le verre est absolument \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_ , et que l'eau est parfaitement \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_ , alors elle confère la \_\_\_\_\_ .
- e. Les enseignements de Dieu, qu'ils soient sous forme d'\_\_\_\_\_ , de \_\_\_\_\_ ou de \_\_\_\_\_ , quand ils sont \_\_\_\_\_ , sont **très impressionnants**.

2. Selon la citation ci-dessus, alors que les efforts visant à construire des communautés dynamiques prennent de l'ampleur partout dans le monde, un nombre croissant de prières et de passages des Écrits sont mis en musique dans toutes les langues, avec la dignité qui sied à la Parole sacrée. Au cours des campagnes ou des camps de l'institut, et même dans les cercles d'études, les participants peuvent en apprendre beaucoup et éventuellement contribuer à la création d'autres. Vous trouverez ci-dessous une chanson très appréciée dans le monde bahá'í, mais vous en connaissez sûrement plusieurs autres. Chantez-en quelques-uns maintenant avec les autres membres de votre groupe.

### Béni est le lieu

A            Amaj7            A7            D  
 Béni est le lieu, la maison et l'endroit,  
 Bmin        E            A            E7  
 la ville et le cœur, la montagne  
 A            Amaj7            A7            D  
 et le refuge, la caverne et la vallée, le pays  
 Bmin    E7            A  
 et la mer, l'île et la prairie,  
 Bmin    E            A            F#min  
 où Dieu est évoqué,  
 D            E            E7  
 et sa louange glorifiée.

3. Les talents des participants aux cours de l'institut et leurs connaissances musicales se seront développés à des degrés divers, certains étant très accomplis et d'autres peu enclins à la musique. Certains peuvent se sentir gênés de chanter devant les autres. D'autres voudront peut-être seulement fredonner une mélodie d'une voix si basse qu'il est impossible de les entendre. Quels que soient leurs penchants et leurs talents, vous voudrez tous les accepter et les encourager en vous assurant que personne ne soit jamais gêné. À cet égard, il est important que vous distinguiez la question de la performance par un individu talentueux de celle du chant de groupe. Les deux sont précieux. Mais parfois, la perfection recherchée par les uns étouffe la participation des autres. Discutez avec votre groupe de la dynamique à créer pour que l'expression collective des arts, et en particulier de la musique, émerge à la base.

## SECTION 8

Maintenant, à la lumière des citations que vous avez étudiées dans ces sections, il vaudrait la peine que vous fassiez une pause pour réfléchir aux types de musique qui seraient les plus appropriés pour différents événements communautaires. Quels genres de chants élèveraient les âmes et contribueraient à une atmosphère spirituelle lors des réunions dévotionnelles ? Quelles chansons seraient appropriées lors des réunions de réflexion ? Quelles chansons pourraient être particulièrement adaptées aux campagnes intensives de l'institut ? Quels types de chansons sont pertinents pour les campagnes d'enseignement ? Quels sont des



et des festivals, lors de campagnes et en soirée lors au cours des camps pour renforcer le lien des jeunes avec l'histoire de la Foi.

La capacité de raconter des histoires de manière attrayante et inspirante se développe grâce à l'expérience. Le livre 3 offre quelques indices sur les techniques de cette forme d'art souvent négligée. Nous ne discuterons pas ici les compétences nécessaires. Ce n'est pas non plus le lieu pour une longue liste d'histoires suggérées à apprendre. Ce que vous retiendrez du livre 5 et ce que vous devez garder à l'esprit en tant que tuteur, c'est l'importance particulière des épisodes de l'histoire de la Foi dans la formation de l'identité, individuelle et collective. Vous savez bien sûr que *La chronique de Nabil* est d'une valeur unique en tant que source de tels épisodes. Le Gardien qualifie ce travail de « complément essentiel » aux programmes d'enseignement et de « manuel inégalable » dans les écoles d'été. En outre, il le désigne comme une « source d'inspiration dans toutes les activités littéraires et artistiques », un « compagnon inestimable dans les moments de loisir », un « préliminaire indispensable au futur pèlerinage dans la terre natale de Bahá'u'lláh » et un « instrument infaillible pour apaiser la détresse et résister aux attaques d'une humanité critique et désabusée ». Sur l'importance de ce livre, qui nous a été laissé par le grand historien Nabil, Shoghi Effendi écrit :

**« Utilisez, autant que vous le pouvez, la richesse du récit émouvant et précieux de Nabil et qu'il soit votre outil principal pour nourrir la flamme de l'enthousiasme qui luit dans chaque cœur bahá'í et dont dépend finalement le succès de vos efforts magnifiques et incessants. »<sup>12</sup>**

Dans une lettre écrite en son nom, on lit :

**« Le récit de Nabil n'est pas simplement un récit ; c'est un livre de méditation. Il ne fait pas qu'enseigner. En fait, il inspire et incite à agir. Il vivifie et stimule les énergies qui sommeillent en nous, en nous élevant à un niveau supérieur. Il est ainsi d'une aide inestimable pour l'historien, aussi bien que pour chaque enseignant et présentateur de la Cause. »<sup>13</sup>**

Bien que vous connaissiez déjà de nombreux épisodes de l'histoire de la Foi et que vous puissiez probablement les raconter de manière assez détaillée, nous incluons dans cette section un extrait de *La chronique de Nabil* et vous demandons de le lire plusieurs fois, puis de raconter en faisant attention de le faire le plus précisément possible. Ce passage vous fournit un bon exemple du genre que vous chercherez à apprendre, surtout pour raconter lors des camps et des campagnes collectives, car il se prête à être raconté soit en partie, soit en totalité, selon les circonstances.

Avant de lire ce passage, vous devriez remémorer les circonstances entourant le bref mais dramatique ministère du Báb : comment, après sa déclaration en 1844, comme étant le Promis, des milliers de personnes acceptèrent la nouvelle Foi et commencèrent à partager son message, suscitant peur et jalousie parmi les dirigeants iraniens, qui le bannirent dans un coin reculé du pays, dans l'espoir d'endiguer la marée montante de son influence. Cependant, comme vous le savez, malgré leurs efforts, son message a continué à se répandre et c'est ainsi qu'en juillet 1850, il a été exécuté avec l'un de ses fidèles disciples, Anís. Déjà, avant cet événement tragique, ses partisans étaient soumis aux cruautés les plus honteuses ; ils étaient attaqués, battus et emprisonnés afin de leur faire renier leur foi. Des milliers furent finalement appelées à donner leur vie sur le sentier de leur Bien-Aimé. En effet, quatre mois avant le martyre du Báb, une « tragédie » eut lieu dans la ville de Téhéran qui ne serait, selon le Gardien,

« qu'un prélude à l'orgie de massacres » qui bouleverserait « ses habitants » et sèmerait « la consternation jusque dans les provinces voisines ». « Les héros de cette tragédie, » nous dit-il, « furent les Sept-Martyrs de Téhéran ».

Toutes issues de professions respectées, ces sept âmes bénies furent arrêtées et incarcérées pendant vingt-deux jours, durant lesquels toutes sortes de sévices leur furent infligés dans le but de les convaincre de renier leur foi. Finalement, sur ordre du Premier ministre, ils furent menacés d'exécution. Mais ni les « interventions énergiques et répétées » de leurs collègues influents, ni les « sommes d'argent considérables » offertes pour leur libération, ni « les plaidoiries passionnées des fonctionnaires de l'État » ne pourraient les empêcher de recevoir la couronne du martyr. Les « réponses pleines de défi » qu'ils donnèrent à leurs persécuteurs, la « joie extatique » qu'ils manifestèrent à l'approche de la scène de leur mort, « les transports de jubilation » qu'ils poussèrent face à leur bourreau, « le caractère poignant des versets » que certains récitèrent dans leurs derniers instants et « les appels et les défis » qu'ils adressèrent à la multitude de spectateurs – tels sont « les caractéristiques essentielles de la tragédie des Sept-Martyrs de Téhéran », une tragédie que le Gardien décrit comme « l'un des plus sinistres épisodes observés au cours des premiers développements de la foi de Bahá'u'lláh. » Voici comment Nabil raconte leurs histoires :

« 1. Hájí Mírzá Siyyid 'Alí, surnommé Khál-i-A'zam, l'oncle maternel du Báb et l'un des principaux marchands de Chiraz. Ce fut ce même oncle à qui fut confié le Báb après la mort de son père et qui, au retour du pèlerinage de son neveu à Hedjaz et lors de son arrestation par Husayn Khán, assumait l'entière responsabilité de sa personne en donnant par écrit sa parole. Ce fut lui qui l'entoura, alors qu'il lui était confié, d'une sollicitude constante, qui le servit avec tant de dévouement et fit fonction d'intermédiaire entre lui et les foules de ses disciples qui affluaient à Chiraz pour le voir. Son unique fils, Siyyid Javad, mourut alors qu'il était encore un enfant. Vers le milieu de l'année 1265 après l'hégire, ce même Hájí Mírzá Siyyid 'Alí quitta Chiraz et rendit visite au Báb dans la forteresse de Chehriq. De là, il se rendit à Téhéran et, quoique n'ayant pas d'occupation spéciale, il resta dans cette ville jusqu'à l'éclatement de la sédition qui devait finalement causer son martyre.

« Bien que ses amis lui demandassent de fuir le tumulte désormais imminent, il refusa de suivre leur conseil et fit face jusqu'à sa dernière heure, avec une totale résignation, à la persécution dont il était l'objet. Un nombre considérable de marchands, parmi les plus influents qui le connaissaient, offrirent de payer sa rançon, mais il refusa leur offre. Il fut finalement emmené devant l'amír-nizám. “Le magistrat en chef de ce royaume,” lui dit le Grand Vazír, “est peu disposé à infliger le moindre tort aux descendants du Prophète. D'éminents marchands de Chiraz et de Téhéran sont désireux – que dis-je, impatient – de payer votre rançon. Le Maliku't-Tujjár a même intercedé en votre faveur. Un seul mot d'abjuration de votre part suffit à vous rendre la liberté et à garantir votre retour, avec tous les honneurs, dans votre ville natale. Je donne ma parole que, si vous vouliez répondre affirmativement, vous passeriez le reste de vos jours dans l'honneur et la dignité sous la protection de votre souverain.” “Votre Excellence,” répondit hardiment Hájí Mírzá Siyyid 'Alí, “si d'autres avant moi ont décidé de rejeter un appel semblable à celui que vous me lancez à présent, et ont bu avec joie à la coupe du martyr, sachez en toute certitude que je désire, aussi ardemment qu'eux, décliner une telle requête. Mon désaveu des vérités contenues dans cette révélation équivaldrait au rejet de toutes les révélations qui l'ont précédée. Refuser de reconnaître la mission du Siyyid-i-Báb signifierait rejeter la foi de mes ancêtres et renier le caractère divin du

message que Muḥammad, Jésus, Moïse et tous les Prophètes du passé ont révélé. Dieu le sait, quoi que j'aie entendu et lu concernant les paroles et les actes de ces Messagers, j'ai eu le privilège de les observer chez ce jeune homme, ce membre bien-aimé de ma famille, depuis sa tendre enfance jusqu'à ce jour, où il atteint la trentième année de sa vie. Tout en lui me rappelle son illustre Ancêtre et les Imáms de sa foi, dont les vies ont été décrites dans nos traditions. Je vous demande seulement de me permettre d'être le premier à sacrifier ma vie dans le sentier de mon parent bien-aimé."

« L'amír-nizám fut stupéfait d'une telle réponse. Dans un mouvement désespéré, et sans dire un seul mot, il donna l'ordre d'emmenner Hájí Mírzá Siyyid 'Alí et de le décapiter. Au moment où l'on emmenait la victime vers son lieu d'exécution, on l'entendit, à plusieurs reprises, répéter ces paroles de Háfiz : "Grande est ma gratitude envers toi, ô mon Dieu, car tu m'as si généreusement accordé tout ce que je te demandais." "Écoute-moi, ô peuple !" cria-t-il devant la foule qui se pressait autour de lui, "je me suis offert en sacrifice, volontairement, dans le sentier de la cause de Dieu. La province du Fars tout entière, ainsi que l'Iraq au-delà des confins de la Perse, reconnaîtra volontiers la rectitude de ma conduite, ma piété sincère et ma noble descendance. Durant plus de mille ans, vous avez prié et priez encore pour que le Qá'im promis soit manifesté. À la mention de son nom, combien de fois n'avez-vous pas crié du tréfonds de votre cœur : 'Hâte, ô Dieu, sa venue ; supprime tous les obstacles qui se dressent sur le chemin de son apparition !' Et à présent qu'il est venu, vous le bannissez dans un exil sans espoir et un coin perdu et désolé de l'Azerbaïdjan, et vous vous levez pour exterminer ses compagnons. Si j'invoquais sur vous la malédiction de Dieu, je suis certain que son courroux vengeur vous affligerait cruellement. Telle n'est cependant pas ma prière. Dans mon dernier souffle, je prie le Tout-Puissant d'effacer la tache de votre crime et de vous permettre de sortir du sommeil de négligence."

« Ces paroles émurent profondément le bourreau. Sous le prétexte que l'épée qu'il tenait à la main, prête à s'abattre, avait besoin d'être aiguisée, il s'en alla en toute hâte, décidé à ne plus jamais revenir. "Lorsqu'on me désigna pour ce service," l'entendit-on se plaindre tout en pleurant amèrement, "l'on s'engagea à ne me livrer que ceux qui avaient été accusés de meurtre et de vol de grand chemin. On me donne à présent l'ordre de verser le sang de quelqu'un qui est aussi saint que l'Imám Músáy-i-Kázim lui-même !" Peu après, il partit pour le Khorasan et chercha à gagner sa vie se faisant porteur et crieur. Aux croyants de cette province, il racontait le récit de cette tragédie et exprimait son repentir pour l'acte qu'il avait été contraint de perpétrer. Chaque fois qu'on lui rappelait cette circonstance, chaque fois qu'on mentionnait devant lui le nom de Hájí Mírzá Siyyid 'Alí, des larmes qu'il ne pouvait retenir coulaient de ses yeux, témoignant de l'affection que ce saint homme avait instillée dans son cœur.

« 2. Mirza Qurban-'Alí, natif de Barfourouch dans la province de Mazandaran, et personnalité dominante de la communauté connue sous le nom de Ni'matu'lláhí. C'était un homme sincèrement pieux et doué d'une grande noblesse de caractère. La pureté de sa vie était telle qu'un nombre considérable des notables du Mazandaran, du Khorasan et de Téhéran lui avaient promis leur loyauté et le considéraient comme l'incarnation même de la vertu. Ses compatriotes l'estimaient tellement qu'à l'occasion de son pèlerinage à Karbala, un vaste groupe d'admirateurs dévoués afflua sur son passage afin de lui rendre hommage. À Hamadan ainsi qu'à Kermanschah, une grande foule de personnes fut touchée par sa personnalité et se joignit au groupe de ses disciples. Partout où il allait, il était accueilli par les acclamations du peuple.

Ces démonstrations d'enthousiasme populaire lui déplaisaient cependant beaucoup. Il évitait la foule, méprisait la pompe et l'apparat dus au rang de chef. Sur la route de Karbala, alors qu'il passait à travers Mandalij, un shaykh particulièrement influent fut si épris de lui qu'il renonça à tout ce qu'il avait chéri jusqu'alors et, abandonnant ses amis et ses disciples, le suivit jusqu'à Ya'qubiyyih. Mírzá Qurbán-'Alí, cependant, parvint à le décider à retourner à Mandalij et à reprendre le travail qu'il avait abandonné.

« À son retour de pèlerinage, Mírzá Qurbán-'Alí rencontra Mullá Husayn et, grâce à celui-ci, embrassa la Cause. La maladie l'empêcha d'aller rejoindre les défenseurs du fort de Ṭabarsí mais, s'il n'avait été incapable de voyager jusqu'au Mazandaran, il aurait été le premier à se joindre aux occupants du fort. À part Mullá Husayn, parmi les disciples du Báb, Vaḥíd était la personne à laquelle il était le plus attaché. Durant ma visite à Téhéran, j'appris que ce dernier avait consacré sa vie au service de la Cause et s'était levé avec un dévouement exemplaire pour promouvoir partout les intérêts de celle-ci. J'entendais souvent Mírzá Qurbán-'Alí, qui se trouvait alors dans la capitale, déplorer sa maladie. "Comme je regrette," l'entendis-je dire plusieurs fois, "de ne pas avoir eu ma part de la coupe que Mullá Husayn et ses compagnons ont bue ! Je brûle de rejoindre Vaḥíd, de m'enrôler sous sa bannière et de m'efforcer de racheter mon erreur passée." Il se préparait à quitter Téhéran lorsqu'il fut subitement arrêté. Ses habits modestes témoignaient du degré de son détachement. Vêtu d'une tunique blanche à la manière des Arabes, recouvert d'un 'abá au tissu grossier et portant le couvre-chef des habitants de l'Iraq, il paraissait, lorsqu'il marchait à travers les rues, l'incarnation même du renoncement. Il pratiquait scrupuleusement tous les rites de sa foi et faisait ses dévotions avec une piété exemplaire. "Le Báb lui-même se conforme aux observances de sa foi dans les moindres détails," disait-il souvent. "Dois-je, quant à moi, négliger les choses qui sont observées par mon Chef ?"

« Lorsque Mírzá Qurbán-'Alí fut arrêté et emmené devant l'amír-nizám, il se produisit une agitation, telle que Téhéran en avait rarement connu. De grandes foules affluèrent aux abords du quartier général du gouvernement, avides de savoir ce qu'il lui adviendrait. "Depuis la nuit dernière", lui dit l'amír dès qu'il le vit, "je suis assiégé par toutes les classes de fonctionnaires qui ont vigoureusement intercédé en votre faveur. D'après ce que j'apprends sur la position que vous occupez et sur l'influence qu'exercent vos paroles, j'en déduis que vous n'êtes pas si inférieur au Siyyid-i-Báb lui-même. Si vous aviez revendiqué pour vous la position de chef, c'eût été préférable à la déclaration d'allégeance envers quelqu'un qui est certainement inférieur à vous quant au savoir." "Le savoir que j'ai acquis," rétorqua Mírzá Qurbán-'Alí avec hardiesse, "m'a amené à m'incliner devant celui que j'ai reconnu comme mon Seigneur et mon Chef. Depuis que j'ai atteint l'âge de la maturité, je considère la justice et l'équité comme les mobiles directeurs de ma vie. Je l'ai jugé avec équité et suis arrivé à la conclusion que, si ce jeune homme, dont amis comme ennemis affirment le pouvoir transcendant, devait être dans l'erreur, chaque Prophète de Dieu, depuis les temps immémoriaux jusqu'à nos jours, devrait être dénoncé comme étant l'incarnation même de l'erreur ! Je suis assuré du dévouement sans réserve de plus de mille admirateurs et, cependant, je suis impuissant à changer le cœur du plus petit d'entre eux. Ce jeune homme, toutefois, s'est montré capable de transformer, grâce à l'élixir de son amour, les âmes des plus déçus de ses semblables. Il a, sur un millier de personnes telles que moi, exercé, seul et sans aide, une telle influence que, sans même atteindre à sa présence, elles ont rejeté leurs propres désirs et se sont passionnément attachées à sa volonté. Parfaitement

conscientes de l'insuffisance du sacrifice qu'elles ont fait, elles n'aspirent qu'à offrir leurs vies par amour pour lui, dans l'espoir que cette preuve supplémentaire de leur dévouement puisse être digne de mention à sa cour."

« "Je suis peu enclin," remarqua l'amír-nizám, "que vos paroles émanent ou non de Dieu, à prononcer la sentence de mort contre le possesseur d'un rang si exalté." "Pourquoi hésiter ?" s'écria l'impatient victime. "Ne savez-vous pas que tous les noms descendent du ciel ? Celui dont le nom est 'Alí, et dans le sentier duquel j'offre ma vie a, depuis des temps immémoriaux, inscrit mon nom, Qurbán-'Alí, sur le parchemin de ses martyrs élus. C'est aujourd'hui, en vérité, que je célèbre la fête de Qurbán, c'est aujourd'hui que je scellerai de mon sang ma foi en sa cause. N'hésitez donc pas, et soyez assuré que je ne vous blâmerai jamais pour votre acte. Plus tôt vous me décapitez, plus grande sera ma gratitude envers vous." "Sortez-le d'ici !" s'écria l'amír. "Un moment de plus, et ce derviche m'aura ensorcelé !" "Vous êtes immunisé contre cette magie," répondit Mírzá Qurbán-'Alí, "une magie qui ne peut charmer que les cœurs purs. Vous et vos semblables ne pourrez jamais réaliser le pouvoir enchanteur de cet élixir divin qui, rapide comme l'éclair, transforme l'âme humaine."

« Exaspéré par la réponse, l'amír-nizám se leva de son siège et, tout son être tremblant de colère, s'exclama : "Seul le fil de l'épée peut faire taire ces gens induits en erreur !" "Il n'est plus nécessaire", dit-il aux bourreaux qui attendaient ses ordres, "d'amener devant moi d'autres membres de cette secte haïssable. Les paroles s'avèrent impuissantes à vaincre leur obstination inébranlable. Relâchez tous ceux que vous pouvez persuader de répudier leur foi ; quant aux autres, décapitez-les !"

« En s'approchant de la scène de son martyre, Mírzá Qurbán-'Alí, enivré par la perspective de sa réunion imminente avec son Bien-Aimé, lança des paroles d'allégresse. "Hâtez-vous de me tuer," s'écria-t-il avec ravissement, "car, par cette mort, vous m'aurez offert le calice de vie éternelle. Quoique vous m'enleviez à présent mon dernier souffle, c'est avec une myriade de vies que je serai récompensé par mon Bien-Aimé, des vies que nul cœur mortel ne peut concevoir ! Prêtez l'oreille à mes paroles, vous qui vous prétendez les disciples de l'Apôtre de Dieu," demanda-t-il en se tournant vers la foule des spectateurs. "Muḥammad, l'astre du jour de la direction divine qui, dans un âge passé, se leva à l'horizon de Hedjaz, s'est aujourd'hui levé à nouveau en la personne de 'Alí-Muḥammad, à l'horizon de Chiraz, répandant le même éclat et conférant la même chaleur. Une rose est une rose, dans quelque jardin et à quelque période qu'elle fleurisse." Voyant que de tous côtés le peuple restait sourd à son appel, il s'écria : "Ô génération perverse ! Comme tu négliges le parfum que répand cette rose impérissable ! Bien que mon âme déborde d'extase, je ne puis hélas ! trouver un seul cœur pour partager avec moi son charme ni un seul esprit pour saisir sa gloire."

« À la vue du corps de Hájí Mírzá Siyyid 'Alí, décapité et saignant à ses pieds, son excitation enfiévrée atteignit son paroxysme. "Salut," s'écria-t-il en se jetant sur lui, "salut ô jour de mutuelle réjouissance, jour de notre réunion avec notre Bien-Aimé ! Approche-toi," cria-t-il au bourreau en tenant le corps dans ses bras, "et porte ton coup, car mon fidèle camarade ne désire pas se séparer de mon étreinte et me dit de me hâter d'aller avec lui à la cour du Bien-Aimé." Un coup du bourreau le frappa aussitôt à la nuque. Quelques instants plus tard, l'âme de ce grand homme montait vers le ciel. Ce coup cruel suscita chez les spectateurs des sentiments d'indignation et de sympathie mêlés. Des cris de tristesse et de lamentation montèrent du cœur de la multitude et

provoquèrent une détresse qui rappela les accès de chagrin par lesquels, chaque année, le peuple fête le jour d'Āshūrā.

« 3. Vint alors le tour de Hájí Mullá Ismá'il-i-Qumí, qui était natif de Farahan. Dans sa prime jeunesse, il partit pour Karbala en quête de la vérité qu'il s'efforçait avec zèle de découvrir. Il avait fréquenté tous les principaux 'ulamás de Najaf et de Karbala, s'était assis aux pieds de Siyyid Kázim, et avait acquis de celui-ci le savoir et la compréhension qui lui permirent, quelques années plus tard, lors de son séjour à Chiraz, de reconnaître la révélation du Báb. Il se distingua par la fermeté de sa foi et la ferveur de sa dévotion. Dès que lui parvint l'ordre du Báb, selon lequel ses disciples devaient se hâter d'aller au Khorasan, il y répondit avec enthousiasme, se joignit aux compagnons qui se rendaient à Badasht, et reçut là le surnom de Sirru'l-Vujúd. En leur compagnie, sa compréhension de la Cause se fit plus profonde et son zèle pour la promotion de celle-ci s'accrut en conséquence. Il devint finalement l'incarnation même du détachement et se sentit de plus en plus impatient de manifester, de manière adéquate, l'esprit que lui avait inspiré sa foi. Dans l'explication du sens des versets du Coran et des traditions de l'islam, il fit preuve d'une vue spirituelle que peu de personnes pouvaient égaler, et l'éloquence avec laquelle il exposa ces vérités lui gagna l'admiration de ses condisciples. Pendant les jours où le fort de Ṭabarsí était devenu le centre de ralliement pour tous les disciples du Báb, il languissait, inconsolable, sur son lit de malade, incapable de prêter son assistance et de jouer son rôle dans la défense du fort. À peine avait-il retrouvé la santé, qu'en apprenant que ce siège mémorable s'était terminé par le massacre de ses condisciples, il se leva avec une détermination accrue pour compenser par ses propres efforts d'abnégation la perte qu'avait subie la Cause. Cette détermination le mena finalement au champ du martyre et lui en fit gagner la couronne.

« Conduit au billot de l'échafaud, alors qu'il attendait le moment de son exécution, il tourna son regard vers ces deux martyrs qui l'avaient précédé et qui gisaient immobiles dans les bras l'un de l'autre. "Bravo, compagnons bien-aimés !" s'écria-t-il en fixant son regard sur leurs têtes ensanglantées. "Vous avez transformé Téhéran en un paradis ! Si seulement j'avais pu vous précéder !" Tirant de sa poche une pièce de monnaie, il la tendit à son bourreau en le priant d'acheter pour lui-même quelque chose pour s'adoucir la bouche. Il prit quelques bonbons et donna le reste au bourreau, en disant : "Je t'ai pardonné ton acte ; approche-toi et porte ton coup. Il y a trente ans que je désire ardemment voir ce jour béni, et je craignais de devoir emporter ce désir avec moi dans la tombe." "Accepte-moi, ô mon Dieu !" s'écria-t-il en regardant le ciel, "tout indigne que je sois, et daigne inscrire mon nom sur le parchemin de ces immortels qui ont offert leur vie sur l'autel du sacrifice." Il était encore en train de dire sa prière lorsque le bourreau, à sa demande, mit brusquement un terme à sa supplication.

« 4. Il avait à peine expiré que Siyyid Ḥusayn-i-Turshízí le mujtahid, fut conduit à son tour à l'échafaud. Il était né à Turshiz, village du Khorasan, et était très estimé pour sa piété et la rectitude de sa conduite. Il avait étudié pendant quelques années à Najaf et avait été chargé par ses collègues mujtahids de se rendre au Khorasan et d'y propager les principes qui lui avaient été enseignés. Lors de son arrivée à Kazimayn, il rencontra Hájí Muhammad Taqiy-i Kirmani, l'une de ses vieilles connaissances, qui comptait parmi les marchands les plus éminents de Kerman et qui avait ouvert une succursale dans le Khorasan. Comme il était en route pour la Perse, il décida de l'accompagner. Ce Hájí Muḥammad-Taqí avait été un ami intime de Hájí Mírzá Siyyid 'Alí, l'oncle

maternel du Báb, grâce auquel il avait été converti à la Cause en l'an 1264 après l'hégire, au moment où il se préparait à quitter Chiraz pour son pèlerinage à Karbala. Lorsqu'il fut informé du voyage projeté par Hájí Mirzá Siyyid 'Alí à Chehriq dans le but de rendre visite au Báb, il exprima son ardent désir de l'accompagner. Hájí Mirzá Siyyid 'Alí lui avait conseillé de mettre à exécution son projet initial qui était de se rendre à Karbala et d'y attendre sa lettre qui lui apprendrait s'il était souhaitable de le rejoindre. De Chehriq, Hájí Mirzá Siyyid 'Alí reçut l'ordre de partir pour Téhéran dans l'espoir de pouvoir renouveler sa visite à son neveu après un court séjour dans la capitale. Lors de son séjour à Chehriq, il dit qu'il était peu disposé à retourner à Chiraz car il ne pouvait plus supporter l'arrogance croissante de ses habitants. À son arrivée à Téhéran, il demanda à Haji Muhammad-Taqi de se joindre à lui. Siyyid Husayn l'accompagna de Bagdad à la capitale et, grâce à lui, fut converti à la Foi.

« Regardant la foule qui s'était rassemblée autour de lui pour assister à son martyre, Siyyid Husayn éleva la voix et dit : "Écoutez-moi, ô adeptes de l'islam ! Je m'appelle Husayn et suis descendant du Siyyidu'sh-Shuhadá, qui portait également ce nom. Les mujtahids des cités saintes de Najaf et de Karbala ont unanimement attesté de ma position d'interprète autorisé de la loi et des enseignements de leur foi. Ce n'est que récemment que j'ai entendu le nom du Siyyid-i-Báb. La maîtrise que j'ai acquise sur les mystères des enseignements islamiques m'a permis d'apprécier la valeur du message que le Siyyid-i-Báb a apporté. Je suis persuadé que, si je reniais la vérité qu'il a révélée, je renoncerais, par cet acte même, à ma fidélité envers chaque révélation qui l'a précédée. Je demande à chacun d'entre vous de faire appel aux 'ulamas et mujtahids de cette ville et de réunir une assemblée où je me chargerai d'établir en leur présence la véracité de cette cause. Qu'ils jugent alors si je suis capable de démontrer la validité des prétentions avancées par le Báb. S'ils sont satisfaits des preuves que je fournirai pour appuyer mon discours, qu'ils s'abstiennent de répandre le sang des innocents et, si j'échoue dans ma tentative, qu'ils m'infligent le châtiment que je mérite." Ces paroles étaient à peine prononcées qu'un officier au service de l'amir-nizám intervint avec dédain : "Je porte sur moi ton arrêt de mort signé et scellé par sept des mujtahids reconnus de Téhéran ; ils t'ont condamné, de leur propre écriture, comme infidèle. Je répondrai moi-même devant Dieu, au jour du Jugement, de ton exécution et en ferai porter la responsabilité sur ces chefs aux jugements desquels nous avons été priés de placer notre confiance et aux décisions desquels nous avons été contraints de nous soumettre." En disant ces mots il tira son poignard et frappa Siyyid Husayn avec une telle force qu'il tomba aussitôt mort à ses pieds.

« 5. Peu après, Hájí Muḥammad-Taqí-i-Kirmání fut emmené sur le lieu d'exécution. Le spectacle lugubre qu'il observa provoqua en lui une violente indignation. "Approche-toi, misérable tyran sans cœur," s'écria-t-il en se tournant vers son bourreau, "et hâte-toi de me tuer, car je suis impatient de rejoindre mon bien-aimé Husayn. Vivre après sa mort est une torture que je ne puis endurer."

« 6. Dès que Hájí Muḥammad-Taqí eut prononcé ces paroles, Siyyid Murtaḍá, qui était l'un des marchands en vue de Zandjan, se hâta de devancer ses compagnons. Il se jeta sur le corps de Hájí Muḥammad-Taqí et fit valoir qu'étant siyyid, son martyre serait plus méritoire aux yeux de Dieu que celui de Hájí Muḥammad-Taqí. Au moment où le bourreau dégainait son épée, Siyyid Murtaḍá invoqua la mémoire de son frère martyrisé, qui avait combattu aux côtés de Mullá Husayn, et ses allusions furent telles

que les spectateurs s'émerveillèrent devant la fermeté inébranlable de la foi qui l'inspirait.

« 7. Au milieu du tumulte que les paroles émouvantes de Siyyid Murtaḍá avaient provoqué, Muḥammad-Ḥusayn-i-Marághí se précipita en avant et pria qu'on lui permît d'être martyrisé immédiatement, avant que ses compagnons fussent passés par le fil de l'épée. Dès que son regard tomba sur le corps de Ḥájí Mullá Ismá'il-i-Qumí, auquel il portait une profonde affection, il se jeta spontanément sur lui et, le tenant dans ses bras, s'exclama : "Jamais je ne consentirai à me séparer de mon ami chèrement aimé, en qui j'ai placé la plus grande confiance et de qui j'ai reçu tant de preuves d'une affection sincère et profonde !" »

« Leur impatience à se devancer l'un l'autre pour offrir leur vie dans le chemin de leur foi étonna la foule qui se demandait lequel des trois serait préféré à ses compagnons. Ceux-ci parlèrent avec une telle ferveur qu'ils furent finalement décapités, tous les trois, au même moment.

« L'œil humain a rarement observé une si grande foi et de telles preuves d'une cruauté effrénée. Bien qu'ils fussent peu nombreux, lorsque nous nous rappelons les circonstances de leur martyre, nous sommes obligés d'admettre le caractère stupéfiant de cette force qui pouvait susciter un esprit d'abnégation aussi rare. Lorsque nous nous souvenons du rang exalté que ces victimes avaient occupé, que nous observons le degré de leur renoncement et la vitalité de leur foi, que nous évoquons la pression que les milieux influents avaient exercée sur eux pour les détourner du danger dont leurs vies étaient menacées et, par-dessus tout, lorsque nous nous représentons l'esprit qui brava les atrocités qu'un ennemi sans cœur s'efforçait par tous les moyens de leur infliger, nous sommes obligés de considérer cet épisode comme l'un des événements les plus tragiques dans les annales de cette Cause. »<sup>14</sup>

## SECTION 10

Le théâtre est une autre forme d'art puissante. Les productions dramatiques peuvent être grandioses, avec des décors, des costumes et des accessoires élaborés. Bien entendu, nous ne pensons pas au théâtre en des termes aussi complexes. Cela ne veut pas dire que nous devons complètement éviter les accessoires ; parfois, un petit geste, comme mettre un chapeau, peut accroître la valeur dramatique d'une activité. Mais même l'usage le plus rudimentaire du théâtre peut avoir des effets profonds. Car, outre sa valeur en tant que forme d'art, c'est un outil pédagogique important. Grâce à lui, on peut se voir dans des situations imaginaires et examiner inconsciemment son propre comportement et ses habitudes.

En effet, à mesure que les enfants progressent dans le programme d'éducation spirituelle, les leçons s'appuient sur cet outil pour cultiver les habitudes et les modèles de conduite qui sont l'expression des qualités spirituelles qu'ils s'efforcent de développer, et les enseignants reçoivent des scénarios appropriés à cet effet. Mais il est conseillé aux enseignants des niveaux supérieurs, lorsqu'ils abordent l'histoire de la Foi, de le faire avec beaucoup de prudence. Ils doivent réfléchir aux orientations suivantes, qui s'appliquent également à toutes les étapes du processus éducatif et plus largement aux activités artistiques en général. Le premier est un extrait d'une lettre écrite au nom de Shoghi Effendi :

**« Quant à votre question de savoir s'il est approprié d'adapter pour la scène des épisodes de l'histoire bahá'íe, le Gardien approuverait certainement et il encouragerait même les amis à entreprendre de telles activités littéraires qui, sans aucun doute, peuvent être extrêmement précieuses pour l'enseignement. Ce qu'il souhaite que les croyants évitent, c'est de mettre en scène les personnes du Báb, de Bahá'u'lláh et de 'Abdu'l-Bahá, c'est-à-dire d'en faire des figures théâtrales, des personnages de scène. Comme déjà indiqué, il pense que cela serait tout à fait irrespectueux. Le simple fait de les représenter sur scène constitue un manque de respect qui ne peut être en aucun cas compatible avec le rang hautement exalté qui est le leur. Il serait préférable de mettre en scène leurs disciples pour transmettre et rapporter leur message ou leurs propres paroles. »<sup>15</sup>**

La citation suivante tirée d'une lettre écrite au nom de la Maison universelle de justice développe davantage cette idée :

**« L'interdiction de représenter la Manifestation de Dieu en peinture, en dessin ou au théâtre s'applique à toutes les Manifestations de Dieu. Les dispensations du passé nous ont, bien entendu, laissé de grandes et merveilleuses œuvres d'art, dont beaucoup ont représenté les Manifestations de Dieu dans un esprit de respect et d'amour. Dans cette dispensation cependant, la maturité plus grande de l'humanité et la conscience plus aigüe de la relation entre la Manifestation suprême et ses serviteurs nous permettent de comprendre l'impossibilité de représenter la personne de la Manifestation de Dieu, sous quelque forme humaine que ce soit, qu'il s'agisse de représentation picturale ou théâtrale, ou de sculpture. C'est en énonçant cette interdiction bahá'íe que le bien-aimé Gardien a précisé cette impossibilité. »<sup>16</sup>**

Et l'extrait ci-dessous d'une lettre écrite par la Maison de justice offre des indications supplémentaires.

**« [...] d'une étude des lettres du bien-aimé Gardien, il apparaît très clairement qu'il n'est pas permis de mettre en scène la Manifestation de Dieu, ni même le Maître [...]**

**« Vous devez faire attention à l'utilisation de la lumière, qu'elle soit intense ou de différentes couleurs. Si la lumière sous quelque forme que ce soit suggère une personnification de la Manifestation de Dieu, elle ne doit pas être utilisée, mais si l'on y a recours sans donner l'impression de représenter ou de personnifier le Prophète, alors il n'y a aucune objection à son utilisation. »<sup>17</sup>**

À cet égard, même si certains épisodes des premiers jours de la Foi peuvent se prêter à une reconstitution, cela devrait être fait avec circonspection. Dans le cas de certains épisodes, par exemple, il pourrait s'avérer possible qu'une personne assume le rôle de narrateur, fournissant la structure d'une séquence d'événements et s'arrêtant à des moments appropriés pour permettre à d'autres de jouer les parties sélectionnées. Avec les membres de votre groupe aujourd'hui, choisissez un épisode des débuts de l'histoire de la Foi, puis décidez quelles sections de l'histoire doivent être racontées et lesquelles se prêtent à être mises en scène. Discutez à quel moment de l'étude de la séquence principale il serait bénéfique qu'on aide un groupe de jeunes à créer une telle pièce.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Bien entendu, les activités théâtrales ne doivent pas nécessairement se limiter à des reconstitutions historiques. Comme mentionné précédemment, des formes simples de théâtre peuvent servir d'outil pour améliorer l'expérience d'enseignement-apprentissage. Toutefois, pour qu'un tel outil soit efficace, il est nécessaire qu'un esprit de camaraderie aimante, exempt de frivolité et de ridicule, imprègne l'atmosphère dans laquelle un groupe étudie et réfléchit, qu'il s'agisse d'un cercle d'étude, d'une campagne d'institut ou d'un camp. Lorsque la discipline spirituelle requise est présente parmi ses membres, ceux qui sont enthousiastes et talentueux peuvent créer et jouer des pièces de théâtre courtes et simples et des jeux de rôle qui donnent une expression concrète à certains des concepts et principes spirituels qu'ils étudient dans les cours de l'institut. Pensez à la première unité du livre 1 et discutez des idées et des concepts spirituels qui pourraient être renforcés par de courtes pièces de théâtre et des jeux de rôle. Comment garantiriez-vous que cette activité soit exercée avec grâce et beauté et sans la frivolité et le manque de respect de la noblesse humaine qui en sont malheureusement venus à dénigrer cette forme d'art ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Il y aura des occasions où les membres d'un cercle d'étude voudront inclure une présentation théâtrale dans un programme qu'ils organisent pour un public. Une de ces occasions est la célébration qui a souvent lieu à la fin d'un cours, à laquelle les familles et les amis des participants sont généralement invités. Cette coutume est également suivie par les groupes de préjeunes lorsqu'ils terminent l'étude d'un texte. Lors d'événements comme ceux-ci, les membres font non seulement des présentations théâtrales, mais récitent également de la poésie, donnent des causeries, racontent des histoires et jouent de la musique.

## SECTION 11

L'expression artistique comprend un vaste domaine d'activité humaine appelé artisanat. Pour cela, de très nombreuses matières, telles que le cuir, la laine, le coton, la soie, la pierre, l'argile, le verre, le métal, le bois, la cire, la paille, les fleurs séchées, sont transformées de multiples façons par des mains habiles en objets, pratiques ou non, en maîtrisant les qualités inhérentes des matériaux pour créer de la beauté. La liste des artisanats est en effet longue. Parmi les plus connus figurent le tissage, la broderie, la tapisserie, le tricot, le crochet, la couture, la teinture, la céramique, la poterie, la fabrication de bijoux, le travail du cuir, la vannerie, la sculpture, le travail du bois, la fabrication de cadres, la fabrication de bougies, la fabrication de marionnettes, la fabrication de jouets, la gravure, la dentellerie et la courtepointe. Vous devriez pouvoir en ajouter d'autres à la liste. Après cela, discutez avec votre groupe des plus importants dans votre région.

---

---

---

---

---

---

---

Si vous avez servi en tant qu'animateur d'un groupe de préjeunes, vous avez probablement une certaine expérience de les aider à découvrir quelques artisanats locaux. La manière dont vous pourriez introduire efficacement l'artisanat dans le processus éducatif des jeunes et des adultes plus âgés nécessite une réflexion attentive. Il vous sera impératif de tenir compte de la situation des membres de chaque groupe et de leurs talents, de la disponibilité des ressources, et ainsi de suite. De plus, à moins que vous ne maîtrisiez un ou plusieurs métiers, vous devrez trouver quelqu'un possédant les connaissances requises pour vous aider, et il pourrait y avoir des occasions, notamment lors d'un camp ou d'une campagne intensive, d'organiser plusieurs sessions pour les participants pour apprendre les compétences d'un artisanat particulier. Pour vous aider à réfléchir sur l'importance de cette forme d'expression artistique, lisez les deux citations suivantes des Écrits et discutez-en avec les autres membres de votre groupe :

**« Un des noms de Dieu est le Façonneur. Il aime l'artisanat. C'est pourquoi, tout serviteur qui manifeste cet attribut est acceptable aux yeux de cet opprimé. L'artisanat est un livre parmi les livres des sciences divines et un trésor parmi les trésors de sa sagesse céleste. Il s'agit d'une connaissance qui a un sens, car certaines sciences naissent avec des mots et finissent par des mots. »<sup>18</sup>**

**« Le seul vrai Dieu, exalté soit-il, aime à voir des travaux d'artisanat de haute facture réalisés par ses bien-aimés. Béni sois-tu, car ce que ton talent a produit a atteint la présence de ton Seigneur, l'Exilé, l'Opprimé. Plaise à Dieu que chacun de ses amis puisse acquérir un de ces métiers et soit confirmé dans son adhésion à ce qui a été ordonné dans le Livre de Dieu, le Très Glorieux, le Très Sage. »<sup>19</sup>**

## SECTION 12

Nous espérons que les sections précédentes vous auront sensibilisé au rôle que jouent les efforts artistiques dans l'enrichissement du processus éducatif encouragé à la base, ainsi que dans le dynamisme de nos efforts collectifs. Vous avez peut-être également réalisé que lorsque de telles initiatives, en particulier dans le cas de l'artisanat, s'appuient, dans la mesure du possible, sur les traditions artistiques d'une région, elles peuvent grandement contribuer à accroître l'appréciation de la richesse des diverses cultures. En cela, vous retiendrez bien sûr le point soulevé dans le livre 5 selon lequel, en tant qu'expression de la culture, l'activité artistique est porteuse de valeurs. Vous veillerez donc à choisir des activités artistiques appropriées, qui ne finissent pas par imposer par inadvertance des valeurs qui sapent, de manière subtile, le processus éducatif ou les modèles de vie communautaire qu'il édifie. De tels modèles, il faut le reconnaître, reflètent les valeurs d'une nouvelle culture émergente inspirée par la révélation de Bahá'u'lláh. Lisez la citation suivante tirée d'un message écrit par la Maison universelle de justice, que vous avez étudiée en partie dans le livre 6 :

**« On peut voir comment les peuples de la terre, provenant d'horizons divergents, se rapprochent de plus en plus les uns des autres, propulsés par des forces générées à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté bahá'íe, vers ce qui sera une civilisation mondiale au caractère si prodigieux qu'il serait vain pour nous de tenter de l'imaginer aujourd'hui. À mesure que ce mouvement centripète des populations s'accélère partout dans le monde, certains éléments de chaque culture, qui ne sont pas en accord avec les enseignements de la Foi, disparaîtront progressivement, tandis que d'autres seront renforcés. De la même façon, de nouveaux éléments culturels évolueront au fil du temps à mesure que des gens venant de tous les groupes humains, inspirés par la révélation de Bahá'u'lláh, donnent une expression aux modèles de pensée et d'action engendrés par ses enseignements, en partie par des œuvres artistiques et littéraires. C'est avec ces considérations à l'esprit que nous saluons la décision de l'Institut Ruhi de laisser, dans la formulation de ses cours, les amis aborder localement les questions liées à l'activité artistique. Ce que nous demandons donc à ce stade, alors que les énergies doivent s'investir dans l'augmentation des classes d'enfants et des groupes de préjeunes, c'est de permettre que la multiplication des éléments supplémentaires à cette fin ait lieu naturellement, comme un corollaire du processus de développement communautaire qui prend de l'élan dans les villages et les quartiers. Nous aspirons à voir, par exemple, l'émergence de chansons captivantes de tous les coins du monde, dans toutes les langues, qui graveront dans la conscience des jeunes les concepts profonds enchâssés dans les enseignements bahá'ís. Cependant, une telle efflorescence de pensée créative échouera à se matérialiser si les amis, même par inadvertance, succombent aux modèles répandus dans le monde qui permettent à ceux qui ont des ressources financières d'imposer leur point de vue culturel aux autres, les submergeant de matériels et de produits promus agressivement. En outre, tous les efforts doivent être faits pour protéger l'éducation spirituelle des périls de la commercialisation. »<sup>20</sup>**

La culture sera donc une de vos préoccupations constantes. Vous devrez être sur vos gardes si vous voulez résister à l'influence de la culture matérialiste qui envahit la vie de l'humanité et vous assurer qu'au moins certaines des expressions artistiques que vous choisirez représentent la richesse de la culture de votre peuple, en vous appuyant sur des méthodes et des instruments traditionnels, mais avec un nouveau contenu spirituel et moral





## RÉFÉRENCES

1. D'un message daté du 30 décembre 2021 à la conférence des Corps continentaux de conseillers, publié dans *The Nine Year Plan, 2022–2031: Messages of the Universal House of Justice* [Le Plan de neuf ans, 2022–2031 : Messages de la Maison universelle de justice] (West Palm Beach : Palabra Publications, 2022), n° 6.12, p. 50. (traduction de courtoisie)
2. 'Abdu'l-Bahá, dans *L'importance des arts dans la promotion de la Foi*, compilé par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1999), n° 23, pp. 14–15.
3. Ibid., n° 24, p. 15.
4. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2014), n° 175.1, p. 175.
5. D'une causerie donnée le 18 juin 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace: Talks Delivered by 'Abdu'l-Bahá during His Visit to the United States and Canada in 1912* [La promulgation de la paix universelle : Causeries de 'Abdu'l-Bahá pendant sa visite aux États-Unis et au Canada en 1912] (Wilmette : Bahá'í Publishing, 2012), par. 2, p. 287. (traduction de courtoisie)
6. Bahá'u'lláh, dans *Le Très-Saint-Livre – Kitáb-i-Aqdas* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2011), par. 51, p. 35.
7. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 74.1, pp. 96–97.
8. 'Abdu'l-Bahá, dans *Music: Extracts from the Bahá'í Writings* [La musique : extraits des écrits bahá'ís], compilé par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice (Ingleside: Bahá'í Publications Australia, 2020), n° 15.8, p. 17. (traduction de courtoisie)
9. 'Abdu'l-Bahá, dans *L'importance des arts dans la promotion de la Foi*, n° 10, p. 10.
10. 'Abdu'l-Bahá, dans la compilation *Music* [La musique], n° 14.1, p. 14. (traduction de courtoisie)
11. Ibid., n° 14.2, p. 15. (traduction de courtoisie)
12. Post-scriptum écrit de la main de Shoghi Effendi, ajouté à une lettre datée du 17 novembre 1932 écrit à son nom à un individu. (traduction de courtoisie)
13. D'une lettre datée du 8 juin 1933 écrite au nom de Shoghi Effendi à un individu. (traduction de courtoisie)
14. *La Chronique de Nabil* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1986), pp. 419–428.
15. D'une lettre datée du 25 juillet 1936 écrite au nom de Shoghi Effendi à un individu, dans *L'importance des arts dans la promotion de la Foi*, n° 35, pp. 20–21.

16. D'une lettre datée du 9 mars 1977 écrite au nom de la Maison universelle de justice à un individu, *ibid.*, n° 49, p. 26.
17. D'une lettre datée du 12 août 1975 écrite par la Maison universelle de justice à un croyant, dans « Portrayal of the Central Figures of the Faith: A Compilation of Extracts from Letters Written on Behalf of Shoghi Effendi and the Universal House of Justice » [La représentation des figures centrales de la Foi : une compilation d'extraits de lettres écrites au nom de Shoghi Effendi et la Maison universelle de justice], compilation du Département de la recherche de la Maison universelle de justice, n° 6. (traduction de courtoisie)
18. Bahá'u'lláh, dans « Extracts from the Writings concerning Arts and Crafts » [Extraits des écrits sur les arts et l'artisanat], publié dans *The Compilation of Compilations* [La compilation des compilations] (Maryborough : Bahá'í Publications Australia, 1991), vol. 1, n° 2, p. 1. (traduction de courtoisie)
19. *Ibid.*, n° 4, p. 1. (traduction de courtoisie)
20. D'un message daté du 12 décembre 2011 écrit par la Maison universelle de justice à toutes les Assemblées spirituelles nationales, publié dans *Framework for Action: Selected Messages of the Universal House of Justice and Supplementary Material, 2006–2016* [Cadre pour l'action : sélection de messages de la Maison universelle de justice et matériel supplémentaire, 2006–2016] (West Palm Beach : Palabra Publications, 2017), n° 20.19, pp. 136–137. (traduction de courtoisie)